

Théologie orthodoxe



Partie II

Bible:

Pentateuque.

Genèse: Introduction.

Commentaire du texte.

(Première partie: chaptres I-XI)



Rédacteur – prêtre Alexandre Galaka

Cours donnés à la paroisse des saints Alexandre Nevsky et Séraphin de Sarov

Liège, 2017 г.



Table de matières

1. Introduction au Pentateuque.....	c. 6
<i>1.1. Terme «Pentateuque».....</i>	c. 6
<i>1.2. Les noms des cinq livres de la Torah.....</i>	c. 7
<i>1.3. Composition littéraire.....</i>	c. 8
2. La répartition du texte de Pentateuque entre les quatre sources documentaires.....	c. 19
<i>2.1. Annexe 1: Quatre sources du Pentateuque selon la Bible TOB.....</i>	c. 20
<i>2.2. Annexe 2 : L'approche chrétienne envers l'Ancien Testament.....</i>	c. 26
3. Livre de Genèse. Introduction.....	c. 28
<i>3.1. Contenu.....</i>	c. 28
<i>3.2. Annexe 1: Les couches littéraires du livre de la Genèse.....</i>	c. 29
<i>3.3. Annexe 2: Les sources historiques de la Genèse.....</i>	c. 36

COMMENTAIRE DU TEXTE

1. Chapitre 1	c. 39
<i>1.1. Création du monde. Début de la création</i>	c. 39
<i>1.2. Le premier jour.....</i>	c. 42
<i>1.3. Le deuxième jour.....</i>	c. 44
<i>1.4. Le troisième jour.....</i>	c. 45
<i>1.5. Le quatrième jour.....</i>	c. 46
<i>1.6. Le cinquième jour.....</i>	c. 48
<i>1.7. Le sixième jour.....</i>	c. 49
2. Chapitre 2	c. 52
<i>2.1. Le septième jour.....</i>	c. 52
<i>2.2. Deuxième récit de la création.....</i>	c. 54
<i>2.3. Création de l'homme.....</i>	c. 54
<i>2.4. Eden et deux arbres.....</i>	c. 56

2.5. <i>La création des animaux et d'une femme</i>	c. 60
3. Chapitre 3	c. 61
3.1. <i>Le péché originel. Le serpent et la tentation</i>	c. 61
3.2. <i>Le péché</i>	c. 63
3.3. <i>La condamnation pour le péché</i>	c. 64
3.4. <i>Adam et Ève sont chassés du Paradis</i>	c. 68
4. Chapitre 4	c. 69
4.1. <i>Caïn et Abel. Leur naissance</i>	c. 69
4.2. <i>Une offrande à Dieu</i>	c. 70
4.3. <i>Le fratricide</i>	c. 71
4.4. <i>Condamnation du Caïn</i>	c. 72
4.5. <i>La descendance de Caïn</i>	c. 77
4.6. <i>Seth et ses descendants</i>	c. 78
5. Chapitre 5	c. 79
5.1. <i>Les patriarches d'avant le déluge</i>	c. 79
6. Chapitre 6	c. 83
6.1. <i>Fils de Dieu et filles des hommes et la corruption de l'humanité</i>	c. 83
6.2. <i>Le déluge. Préparatifs du déluge</i>	c. 86
7. Chapitre 7	c. 92
7.1. <i>Les évènements qui ont précédés le déluge</i>	c. 92
7.2. <i>Le fléau. Noé entre dans arche</i>	c. 93
7.3. <i>L'inondation</i>	c. 94
8. Chapitre 8	c. 95
8.1. <i>La décrue</i>	c. 95
8.2. <i>La sortie de l'arche</i>	c. 97
9. Chapitre 9	c. 99
9.1. <i>Le nouvel ordre du monde</i>	c. 99
9.2. <i>Noé et ses Fils</i>	c. 102
10. Chapitre 10	c. 106
10.1. <i>Le peuplement de la terre</i>	c. 106
11. Chapitre 11	c. 112
11.1. <i>La tour de Babel</i>	c. 112

<i>11.2. Les Patriarches d'après le déluge</i>	c. 115
12. Annexe 1: Comparaison entre la révélation biblique sur la création du monde et la mythologie païenne	c. 119
13. Annexe 2: Œuvre de Dieu en rapport avec les esprits mauvais et l'origine du mal	c. 120
14. Annexe 3 Le conseil pré-temporel de la Trinité	c. 129
Littérature utilisée	c. 133

1. Introduction au Pentateuque

1.1. Terme «Pentateuque»

Le premier livre de la Bible s'appelle la « Genèse ». Ce livre ouvre la **première partie biblique qui est composée de cinq livres.**

Ce sont des livres les plus importants dans l'Ancien Testament car ils parlent non seulement de l'origine du monde et de la formation du peuple hébreu mais également de la Loi donnée de Dieu à Moïse. **C'est pourquoi dans la tradition juive les cinq premiers livres de la Bible s'appellent la « Tora » (c'est-à-dire le « Loi »).**



Au début de sa composition la Tora se présentait comme un seul grand recueil. Mais « le souci d'avoir des copies maniables de ce grand ensemble fit qu'on divisa son texte en cinq rouleaux de longueur à peu près égale. De là vient le nom qui lui fut donné dans les milieux de langue grecque : « hē pentateuchos » (sous-entendu « biblos »), « Le livre en cinq volumes », qui fut transcrit en latin « Pentateuchus » (sous-entendu « liber »), d'où vient le français « Pentateuque ». De leur côté, les Juifs parlant l'hébreu l'appelèrent aussi « les cinq cinquièmes de la Loi ».

Cette division en cinq livres est attestée antérieurement à notre ère par la version grecque **des Septante. Celle-ci – et son usage s'est imposé à l'Église chrétienne – nommait les volumes d'après leur contenu :**

- I. « **Genèse** » – qui débute par les origines du monde ;
- II. « **Exode** » - qui commence par la sortie du peuple juif d'Égypte ;
- III. « **Lévitique** » - qui contient la loi des prêtres de la tribu de Lévi ;

- IV. « **Nombres** » - à cause des dénombrements des chapitres 1-4 ;
- V. « **Deutéronome** » - la « seconde loi », d'après Dt 17,18 comme une reprise, une répétition de la loi.

Mais en hébreu, les Juifs désignaient, et désignent encore, chaque livre par le premier mot, ou par le premier mot important, de son texte ».¹



1.2. Les noms des cinq livres de la Torah

Français	Grec	Hébreu
Genèse	Génésis (origine)	Bereshît (au commencement)
Exode	Exodos (sortie)	Shmôt (noms)
Lévitique	Lévitikon (lévitique)	Wayyiqra (il appela)
Nombres	Arithmoi (nombres)	Bemidbar (dans le désert)
Deutéronome	Deutéronomion (deuxième loi)	Debarim (paroles)

¹ La Bible de Jérusalem, CERF, 1990, p. 23.

1.3. Composition littéraire

Moïse : était-il un auteur du Pentateuque ?

Qui a été l'auteur des cinq livres du Pentateuque ?

La tradition juive a attribué la rédaction de ces livres à Moïse qui a été intermédiaire de la Loi entre Dieu et le peuple hébreu. « **Le Christ et les Apôtres se conformèrent à cette opinion (Jn 1,45 ; 5,45-47 ; Rm 10,5) »**.²

Maintenant nous pouvons dire que Moïse a certainement été inspirateur et législateur de ces textes mais ce n'est pas lui tout seul qui a écrit ces cinq livres. « Le scrupuleux respect du texte biblique doit conduire à affirmer que le Pentateuque comme tel ne se présente jamais comme écrit par Moïse. Au contraire, **des versets comme Ex 17,14 ; 24,4.7 ; 34,27 ; Nb 33,2 ; Dt 31,9**, en attribuant explicitement certaines sections à Moïse, **laissent donc supposer que Moïse n'a pas écrit le tout.** Une phrase telle que « Les Cananéens étaient alors dans ce pays » en Gn 12,6 et 13,7 fait penser que le récit a été écrit bien après la conquête, mais pourrait cependant passer pour une annotation faite par un scribe ou par un lecteur. Faut-il en dire autant de Gn 32,33 qui conclut le récit de la lutte de Jacob avec l'ange en expliquant que c'est pour ça que les Israélites ne mangent pas le muscle de la cuisse jusqu'à ce jour ? En s'ouvrant par l'affirmation : « Voici les paroles que Moïse adressa à tout Israël de l'autre côté du Jourdain » (1,1), le Deutéronome dit clairement qu'il a été écrit de ce côté-ci du Jourdain où Moïse n'a jamais mis les pieds. Et en concluant (34,10) qu'il n'y a plus eu en Israël un prophète comme Moïse, il suppose un point de vue nettement tardif pour pouvoir porter un tel jugement. D'ailleurs Gn 36,31 n'a pas pu être écrit avant qu'ait existé la royauté

² *La Bible de Jérusalem*, CERF, 1990, p. 24.

israélite (qui a été fondé après la mort du roi Salomon) ». ³ (Daniel Lys 65-66).

Théorie documentaire des quatre sources

« **De fait, l'étude moderne de ces livres a fait ressortir des différences de style**, des répétitions et des désordres dans les récits, qui empêchent d'y voir une œuvre sortie toute entière de la main d'un seul auteur.

Après de longs tâtonnements, **une théorie s'était imposée à la fin du XIX^{ème} siècle, surtout sous l'influence des travaux de Graf et de Wellhausen : le Pentateuque serait la compilation de quatre documents, différents par l'âge et le milieu d'origine mais tous très postérieurs à Moïse (théorie documentaire)**. Il y aurait eu d'abord deux ouvrages narratifs : **le Yahviste (J)**, qui emploie dès le récit de la Création le nom de Yahvé sous lequel Dieu s'est révélé à Moïse, et **l'Élohiste (E)**, qui désigne Dieu par le nom commun d'Élohim ; le Yahviste aurait été mis par écrit au IX^{ème} siècle avant J.-C. en Juda, l'Élohiste un peu plus tard en Israël ; **après la ruine du Royaume du Nord, les deux documents auraient été fusionnés en un seul (JE) ; après Josias, le Deutéronome (D) y aurait été ajouté (JED) ; après l'Exil, le Code Sacerdotal (P), qui contenait surtout des lois avec quelques narrations, aurait été uni à cette compilation, à laquelle il sert d'armature et de cadre (JEDP) ».** ⁴



³ DANIEL LYS, *Treize énigmes de l'Ancien Testament*, CERF, 1988, p. 65-66.

⁴ *La Bible de Jérusalem*, CERF, 1990, p. 24.

Tableaux des quatre sources

Noms d'une source	Date et lieu de composition
« Yahviste » (lettre J) emploie le nom de Dieu « Yahvé ».	En Juda en X^{ème}-IX^{ème} siècle avant J.-C. à partir du règne de Salomon.
« Élohiste » (lettre E) emploie le nom de Dieu « Élohim ».	En Israël en IX^{ème}-VIII^{ème} siècles avant J.-C.
J et E ont été fusionnés en un seul recueil : JE.	Après 720 avant J.-C.
« Deutéronome » (lettre D) qui a répété la Loi.	Il a été retrouvé en Juda dans le Temple de Jérusalem au temps du roi Josias (639-609 avant J.-C.). Mais il y a été apporté un siècle avant par les Lévites de Samarie (Israël) . Il s'est ajouté au recueil JE = JE+D
« Sacerdoce » (lettre P) qui contenait surtout des lois avec quelques narrations.	C'est une tradition du Temple de Jérusalem fixée par ses prêtres en Exile . Il a été ajouté à JED après l'exile de Babylon 538 avant J.-C. Ce qui a donné JED+P.



La répétition des certains passages

L'existence des quatre sources différentes qui se trouvent dans le texte biblique explique pourquoi la Bible répète parfois tels ou tels évènement ou narration (la même chose se produise dans le Nouveau Testament avec ses quatre évangiles).

« C'est ainsi que certains textes législatifs se répètent dans des contextes différents : le Décalogue est donné deux fois (Ex 20, Dt 5), le cycle des fêtes quatre fois (Ex 23, 34 ; Lv 23, Dt 16). Il en va de même pour les narrations : un double récit de la création (Gn 1,1 à 2,4a ; 2,4b à 25), du renvoi de Hagar (Gn 16 et 21), de la vocation de Moïse (Ex 3-4 et 6,2ss) etc. Il ne s'agit pas là de simples répétitions, car chacun des textes parallèles porte une marque originale. Ainsi le commandement du sabbat est fondé tantôt sur le rappel de la création (Ex 20,9-11), tantôt sur celui de la sortie d'Égypte (Dt 5,12-15) ... Ce phénomène est particulièrement net pour l'histoire du patriarche faisant passer sa femme pour sa sœur aux yeux d'un roi : cette anecdote revient trois fois. En Gn 12 et 20, il s'agit d'Abraham et de Sara ; en Gn 26, D'Isaac et de Rebecca. Il peut également arriver qu'un récit ainsi dédoublé se présente non pas sous la forme de deux narrations distinctes, mais d'une seule narration où les deux traditions sont entremêlées : ainsi le récit du déluge (Gn 6,5 à 9,17). Le caractère composite de ce texte apparaît nettement, car les différences de style y sont marquées. Il suffirait déjà de noter les divergences dans les indications numériques : deux animaux de chaque espèce (6,19) ou sept (7,2), quarante jours d'inondation (7,17) ou cent cinquante (7, 24) ».⁵

⁵ *La Bible TOB, CERF/SBF*, p. 36-37.

La rédaction et les traits propres des quatre sources

« La théorie documentaire classique ... a été souvent remise en question ... il n'y pas *parmi des biblistes* deux auteurs qui s'accordent entièrement sur la répartition exacte des textes entre les différents « documents » (*sources*). ... Chacune d'elles, même la plus récente (P), contient des éléments très anciens.

En ce qui concerne de la rédaction : divers éléments traditionnels se conservaient dans les sanctuaires ou étaient transmis par les conteurs populaires. Ils furent constitués en cycles, puis mis par écrit sous la pression d'un milieu ou par la main d'une personnalité dominante. Mais ces rédactions ne furent pas un terme : elles furent révisées, elles reçurent des compléments, elles furent enfin combinées entre elles pour former le Pentateuque que nous possédons.

Mais une diversité littéraire apparaît au niveau du style différent et des particularités de vocabulaire de chacune des quatre sources.

Source de Yahviste : La tradition « yahviste » (ainsi appelée parce qu'elle utilise le nom divin Yahvé dès le récit de la création) a un style vivant et coloré ; sous une forme imagée et avec un réel talent de la narration, elle donne une réponse profonde aux graves questions qui se posent à tout homme, et les expressions humaines dont elles se sert



pour parler de Dieu recouvrent un sens très élevé du divin. Comme prologue à l'histoire des ancêtres d'Israël, elle a mis un sommaire de l'histoire de l'humanité depuis la création du premier couple. **Cette tradition est d'origine judéenne et peut-être été mise par écrit, pour l'essentiel, sous le règne de Salomon.** Dans l'ensemble

des textes qui lui sont attribués, on isole parfois un courant parallèle, qui a la même origine mais qui reflète des conceptions parfois plus archaïques et parfois différentes ; on l'a désigné par les sigles « J¹ » (Yahvist primitif), ou « L » (source « Laïque »), ou « N » (source « Nomade »). ...

Source d'Élohiste : La tradition « élohiste » (qui a pour caractéristique la plus extérieure l'emploi du nom commun Élohim pour désigner Dieu) se distingue de la tradition yahviste par un style plus sobre et aussi plus plat, une morale plus exigeante, un souci de respecter la distance qui sépare l'homme de Dieu. Les récits des origines manquent dans cette tradition qui ne commence qu'avec Abraham. Elle est probablement plus jeune que la tradition yahviste et on la rattache en générale aux tribus du Nord. ... Des particularités de style et de doctrine, la différence des milieux d'origine et la continuité des parallèles, et aussi des divergences, avec la tradition yahviste depuis l'histoire d'Abraham jusqu'aux récits de la mort de Moïse favorisent la théorie d'une tradition et d'une rédaction d'abord indépendantes.

Il faut alors tenir copte d'un fait important. Malgré les traits qui les distinguent, les récits yahviste et élohiste racontent substantiellement la même histoire : ces deux traditions ont donc une origine commune. Les groupes du Sud et ceux du Nord partageaient une même tradition, qui mettait en ordre les souvenirs du peuple sur son histoire : la succession des trois Patriarches, Abraham, Isaac et Jacob, la sortie d'Égypte liée à la théophanie du Sinaï, la conclusion de l'Alliance au Sinaï liée à l'installation en Transjordanie, dernière étape avant la conquête de la Terre Promise. **Cette tradition commune s'est constituée, sous une forme orale et peut-être déjà sous une forme écrite, dès l'époque des Juges, c'est-à-dire lorsqu'Israël a commencé d'exister comme un peuple.**

Source de Sacerdoce : Les traditions yahviste et élohiste ne contiennent que très peu de textes législatifs ; le plus considérable est le code de l'Alliance ... **Les lois constituent au contraire la part principale de la tradition « sacerdotale », qui porte un intérêt spécial à l'organisation du sanctuaire, aux sacrifices et aux fêtes, à la personne et aux fonctions d'Aaron et de ses descendants.** En plus des textes législatifs ou institutionnels, elle contient aussi des parties narratives, qui sont spécialement développées lorsqu'elles servent à exprimer l'esprit légaliste ou liturgique qui l'anime. **Elle aime les computs et les généalogies ;** son vocabulaire particulier et son style généralement abstrait et redonnant la font aisément reconnaître. **Cette tradition est celle des prêtres de Jérusalem ;** elle a préservé des éléments anciens mais **elle ne s'est constituée que pendant l'Exil et elle ne s'est imposée qu'après le retour ;** on y distingue plusieurs couches rédactionnelles. Il est d'ailleurs difficile de décider si cette tradition sacerdotale a jamais eu une existence indépendante comme œuvre littéraire ou si, et plus vraisemblablement, un ou plusieurs rédacteurs représentants de cette tradition n'ont pas accroché ses éléments aux tradition déjà existantes et, par un travail d'édition, n'ont pas donné au Pentateuque sa forme définitive.



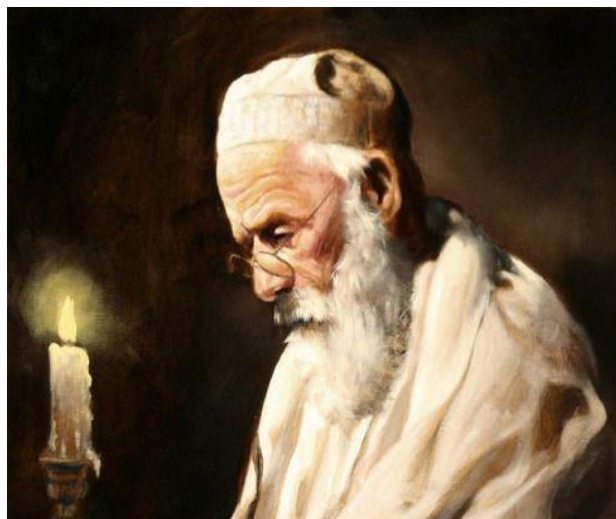
Свѣщенникъ. Первѣсвѣщенникъ. Левитъ

On suit assez facilement dans la Genèse le fil des trois traditions yahviste, élohiste et sacerdotale. Après la Genèse, le courant sacerdotale s'isole sans peine, spécialement dans la fin de l'Exode, tout le Lévitique, et de grands sections des Nombres, mais il est

difficile de répartir le reste entre courants yahviste et élohiste.

Source de Deutéronome : Après les Nombres et jusqu'aux tout derniers chapitres du Deutéronome 31 et 34, ces trois courants disparaissent et sont remplacés par une tradition unique, celle du Deutéronome. Elle se caractérise par un style très particulier, ample et oratoire, où reviennent souvent les mêmes formules bien frappées, et par une doctrine constamment affirmée : entre tous ces peuples, Dieu, par pure complaisance, a choisi Israël comme son peuple, mais cette élection et le pacte qui la sanctionne ont pour condition la fidélité d'Israël à la loi de son Dieu et au culte légitime qu'il doit lui rendre dans un sanctuaire unique. Le Deutéronome est le point d'aboutissement d'une tradition qui est apparentée au courant élohiste et au mouvement prophétique, et dont on perçoit déjà la voix dans des textes relativement anciens. Le noyau du Deutéronome peut représenter des coutumes du Nord, apportées en Juda par des Lévites après la ruine de Samarie. Cette loi, peut-être déjà encadrée dans un discours de Moïse, fut déposée dans le temps de Jérusalem. Elle y fut retrouvée sous Josias et sa promulgation servit la cause de la réforme religieuse. Une nouvelle édition en fut donnée au début de l'Exil.

À partir de ces différents corps de tradition, la croissance du Pentateuque s'est faite en plusieurs étapes, mais il est difficile d'en déterminer précisément les dates. Les traditions yahviste et élohiste furent combinées en Juda vers la fin de l'époque monarchique, peut-être sous le règne



d'Ézéchias, où nous savons par Pr 25,1 que l'on compila d'anciennes œuvres littéraires. **Avant la fin de l'Exil, le Deutéronome, considéré comme une loi donnée par Moïse en Moab, fut inséré entre la fin des Nombres et les récits sur l'assignation de Josué et la mort de Moïse, Dt 31 et 34. Il est possible que l'addition de la tradition des premiers rédacteurs sacerdotaux se soit faite peu après.** En tout cas, la « Loi de Moïse » apportée de Babylonie par Esdras semble représenter tout le Pentateuque déjà proche de sa formule finale ».⁶

Les autres théories de la formation du Pentateuque



« Il est vrai, **d'autres hypothèses ont été avancées pour rendre compte de la composition du Pentateuque.**

D'autres auteurs pensent que la pluralité des recueils de loi s'explique plutôt par la combinaison de morceaux d'abord indépendants (**hypothèse dite « des fragments »**).

Pour d'autres encore, la cohésion de l'ensemble achevé postule d'abord l'existence d'un écrit fondamentale, longuement amplifié par la suite (**hypothèse dite « des compléments »**).

⁶ *La Bible de Jérusalem*, CERF, 1990, p. 24-26.

Cependant, si aucune de ces perspectives n'est à exclure du débat, **la rédaction par couches successives** paraît être aujourd'hui l'hypothèse la plus pertinente pour rendre compte à la fois de l'unité et de la diversité du Pentateuque. Elle permet une lecture approfondie de ce vaste ouvrage ; **elle met en valeur son message comme différentes approches du même mystère : l'une plus psychologique (J), l'autre plus soucieuse de marquer la transcendance (E), une autre encore plus attentive aux réalités juridiques et culturelles (P), une enfin qui met en valeur l'élection et l'amour (D) ».**⁷

Conclusion :

Les étapes de la formation du texte biblique

Temps et auteurs	Les parties du texte
XIX^{ème} – XV^{ème} siècles avant J.-C. Le temps des patriarches : d'Abraham à l'Exil en Égypte.	La Tradition orale sur la création et la vie des patriarches.
XV^{ème} siècles avant J.-C. Moïse.	La Tradition orale sur la vie des hébreux en Égypte, l'Exode. Le Décalogue en écrit.
XIV^{ème} – XI^{ème} siècles avant J.-C. Le temps des Juges.	Les premiers essayers de fixer en écrit la tradition orale. Les Juifs ont commencé d'exister comme un peuple.
X^{ème} siècles avant J.-C. Le roi Salomon. Le Royaume de Juda uni.	Le début de la rédaction de la tradition de « Yahviste » (Genèse, Exode, Josué).

⁷ *La Bible TOB, CERF/SBF, p. 42-43.*

<p>IX^{ème} siècles avant J.-C. Le Royaume d'Israël.</p>	<p>Le début de la rédaction de la tradition de « Élohiste » (Genèse, Exode, Josué).</p>
<p>Après 720 avant J.-C. Le Royaume de Juda sous le règne d'Ézéchias.</p>	<p>Yahviste et Élohiste ont été fusionnés en un seul recueil.</p>
<p>VIII^{ème} siècles avant J.-C. Samarie. Le Royaume d'Israël.</p>	<p>Le livre de « Deutéronome » a été apporté en Royaume de Juda par des Lévites après la ruine de Samarie. Il y fut retrouvé sous le roi Josias (639-609 avant J.-C.) et il a été ajouté à recueil de Yahviste et Élohiste.</p>
<p>586-536 avant J.-C. L'exile de Babylone.</p>	<p>Jérusalem est détruit. En exile les prêtres du Temple de Jérusalem ont ajouté aux textes bibliques (Yahviste, Élohiste et Deutéronome) sa propre tradition « sacerdotale » qui contenait les textes législatifs et liturgiques. (Lévitique, Nombre.)</p> <p>Esdras apporte de Babylonie la « Loi de Moïse », tout le Pentateuque proche de sa formule finale.</p>
<p>À partir de V^{ème} siècles avant J.-C. En Juda.</p>	<p>La rédaction finale de tous les livres de l'Ancien Testament y compris des livres prophétiques.</p>

2. La répartition du texte de Pentateuque entre les quatre sources documentaires⁸

(Lettres des Sources :

J – Yahviste ; E – Élohiste ; D – Deutéronome ; P – Sacerdoce.)

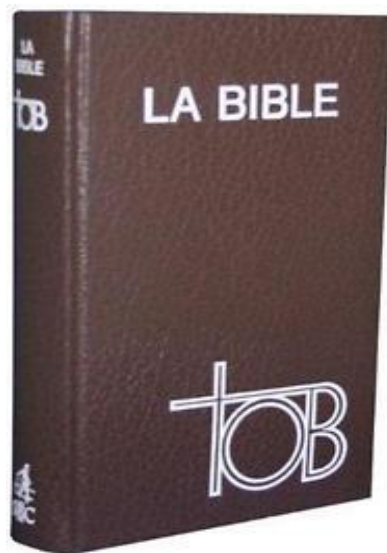
Source	Date avant J-C	Étendue	Textes clefs	Théologie
J	930 Salomon	De Gn 2,4 à Josué 24 (alternative: fin perdu)	Gn 12,1-3 ; Ex 19,3 et sv.	Justification de l'empire davidique ; Dieu accomplit ses promesses et accompagne l'homme.
E	850-750	De Gn 15 à ? (en discus.)	Gn 20-22	La crainte de Dieu entraîne un comportement étique. Cette rédaction est proche des livres prophétiques.
D	750-620	Dt 5-30	Dt 6, 4-13	Théologie de l'Alliance, du Dieu unique, du monothéisme exclusif.
P	550	Cn 1 à Dt 31 (alternative: fin en Josué)	Gn 1 ; Gn 17 ; Ex 6	Souveraineté et sainteté de YHWH, importance des institutions, médiation sacerdotale.

⁸ Selon : https://fr.wikipedia.org/wiki/Hypothèse_documentaire (revu le 31.12.2016).

2.1. Annexe 1 :

Quatre sources du Pentateuque selon la Bible TOB

« Dans la rédaction finale, on peut comparer le Pentateuque à un terrain d'alluvions créé par un fleuve issu d'un vaste bassin hydrologique et dont les couches successives conservent les vestiges de leur origine particulière. Il appartient à l'analyse littéraire de tenter d'identifier ces apports divers et d'émettre des hypothèses sur leur milieu d'origine au sein du peuple d'Israël ainsi que sur les circonstances de leur fixation littéraire.



On s'accorde généralement aujourd'hui pour reconnaître que quatre courants principaux ont contribué à la formation de l'ensemble, chacun d'entre eux apportant ses perspectives propres sur l'histoire de l'alliance et sur ses institutions.

La traduction sacerdotale

La couche littéraire la plus aisée à identifier est celle qui donne au Pentateuque sa structure générale actuelle. Elle va du récit de la création du monde en sept jours (Gn 1,1 à 2,4a) jusqu'à la mort de Moïse (Dt 34,7-9) et organise l'histoire autour d'une suite de généalogies (Gn 5,1 et note). Elle passe par le déluge et l'alliance avec Noé (Gn 9), pour en venir à l'alliance avec Abraham (Gn 17) ; par-delà les patriarches et la révélation du nom divin à Moïse (Ex 6), elle raconte la sortie d'Égypte, puis se déploie largement dans la révélation de la loi et des institutions culturelles, par l'intermédiaire de Moïse, au Sinaï (Ex 25 à Nb 10). Les traits les plus marquants de son style sont les répétitions, une certaine raideur, le goût des précisions numériques, des généalogies, des listes, et la prédilection pour tout ce qui relève du culte et de la liturgie. L'intérêt de cette tradition

pour le sanctuaire (Ex 25-31 et 35-40), pour les sacrifices (Lv 1-7), et pour le clergé constitué par Aaron et ses fils (Lv 8-10) permet d'y reconnaître le témoignage propre au cercle des prêtres, d'où le nom de tradition *sacerdotale* qu'on lui a donné, résumé par l'initiale *P* (pour prêtre, ou *Priestercodex* = code sacerdotale). Longtemps tenue pour issue du courant le plus ancien de la tradition – notamment parce que c'est elle qui sert de fil conducteur à l'ensemble du Pentateuque –, cette couche apparaît aujourd'hui comme celle qui a reçu sa fixation le plus récemment, même si elle transmet un certain nombre de matériaux anciens. En effet, l'image qu'elle donne des institutions cultuelles correspond à l'organisation de la communauté postexilique. De fait, c'est d'après cette forme de la tradition que la communauté juive s'est reconstituée au lendemain de la grande rupture de l'exile, et c'est le texte qui a probablement servi de fondement à la réforme d'Esdras (Ne 8 ; comparer Ne 8,18 à Lv 23, 24). Sur la base d'une longue tradition orale, elle pourrait avoir été mise par écrit par les prêtres de Jérusalem au cours de l'exile à Babylone, en vue de la restauration du culte dans le temple reconstruit. Elle témoigne que Dieu est le maître de l'univers entier, que tout homme est créé à son image pour le servir et l'adorer. Dieu fait alliance avec toute l'humanité à travers Noé, puis il choisit Abraham pour qu'il soit le père d'une multitude de nations et fait alliance avec lui. Au sein de sa descendance, Dieu met à part les lévites, et parmi eux Aaron et sa lignée pour offrir le culte au nom de tout le peuple. C'est dans le sanctuaire, sur lequel repose la gloire divine, que s'opère la rencontre salutaire entre Dieu et les hommes, grâce à la médiation de Moïse et du grand prêtre Aaron.

Cette succession d'alliances concentriques donne au Pentateuque achevé sa majestueuse ordonnance, mais on n'oubliera pas que c'est là une vue très élaborée et relativement tardive de l'histoire des origines. Il n'est

pas étonnant qu'un tel document-programme ait été utilisé pour l'achèvement rédactionnel de tout le Pentateuque, permettant d'encadrer et de réorganiser les matériaux plus anciens de la tradition.

La tradition deutéronomique

Une seconde couche se repère assez facilement parce qu'elle ne s'est guère mêlée aux autres et se caractérise par un style très particulier. C'est la tradition recueillie dans le *Deutéronome*, désignée par initial *D*. Centrée sur l'enseignement de la loi, elle renonce au plan chronologique d'une histoire des origines. Le genre littéraire est ici celui de la prédication, avec des appels à l'obéissance, des avertissements, des menaces et des promesses. Les multiples prescriptions de la loi sont rattachées au commandement central de l'amour de Dieu (Dt 6,5 et note). Mais cette catéchèse de la loi se réfère constamment aux événements de l'histoire, dont elle souligne l'actualité pour « aujourd'hui » (Dt 1,10 et note) : la sortie d'Égypte (Dt 16,3), la promesse d'un bon pays faite aux pères (Dt 4,31 et note), et même la création du monde (Dt 4,31 et note) ; elle rappelle aussi le veau d'or et les infidélités du peuple au désert (Dt 9,7ss), afin de mettre Israël en garde et de l'appeler à choisir entre la vie et la mort (Dt 30,15ss).

L'exigence d'un sanctuaire unique (Dt 12) permet de mettre cette œuvre littéraire en rapport avec la réforme du culte opérée par le roi Josias en 622 (2R 22-23), même si le « livre de la loi » qui en a été la base n'est probablement qu'une version primitive brève du livre de Deutéronome. L'attention portée aux lévites (Dt 18, 1-18), leur rôle de détenteurs de la loi (Dt 33, 8-11 ; 17,18) et de prédicateurs à côté de Moïse (Dt 27,9) montrent que cette tradition est celle qui se transmettait dans le cercle des lévites des anciens sanctuaires de province, porte-parole de l'enseignement de Moïse. Elle peut avoir reçu sa première fixation écrite au lendemain de la

chute du royaume du Nord (en 722), parmi les lévites du Nord réfugiés en Juda, ou, selon une autre hypothèse, parmi les sages proches de la cour de Jérusalem. Mais elle a fait l'objet de nombreux développements ultérieurs, jusque pendant l'exil (Dt 4,25ss).

Ce long travail de rédaction deutéronomiste n'a pas touché seulement le Deutéronome. Il a enrichi visiblement plusieurs passages plus anciens de l'Exode (par exemple, Ex 12-13 ; 32-33) et même de la Genèse (Gn 18, 17-19) où l'on reconnaît son style et son vocabulaire. C'est d'ailleurs dans cette perspective que s'organisa aussi la grande synthèse de l'histoire subséquente, de l'entrée dans le pays à la chute de Jérusalem, telle qu'on la trouve dans les trois premiers chapitres du Deutéronome. Cette forme deutéronomique de la tradition a profondément marqué le témoignage de tout l'Ancien Testament, avec son insistance sur le Dieu unique, sur sa fidélité à sa promesse, sur l'élection gratuite d'un peuple à qui il donne sa terre et ses institutions, et dont la loi est pour ceux qui la pratiquent source de vie et de joie.

Les traditions plus anciennes

So l'on regarde maintenant les parties anciennes, on constate que le Pentateuque prend des proportions plus modestes mais qu'il trahit déjà son origine diverse. Les couches sont ici plus difficiles à repérer, car la dernière rédaction les a partiellement disloquées pour les intégrer comme des pièces faisant autorité. Leurs caractéristiques littéraires conduisent la critique à y reconnaître deux formes premières de la tradition, dont l'une est relativement bien conservée tandis que l'autre ne subsiste qu'à l'état de fragments.

La tradition yahviste

La première couche est issue de la tradition qui appelle Dieu de son nom personnel « YHWH » dès les origines (Gn 4,26), nommée pour cela

yahviste (ou *jahviste*), désignée par l'initiale *J* (selon l'orthographe allemande). Tout comme la couche « sacerdotale », elle raconte l'histoire des origines depuis la création de l'homme (Gn 2,4b-25) jusqu'à la mort de Moïse (Dt 34,5-6). Ses premiers pages inscrivent l'histoire d'Israël dans le cadre de l'humanité, créée pour la vie (Gn 2) mais marquée par le refus d'écouter Dieu (Gn 3) et par la violence (Gn 4). La patience de Dieu envers les hommes pécheurs est garantie à Noé et à sa descendance (Gn 6-8) en vue d'une bénédiction que Dieu promet à Abraham pour toutes des nations (Gn 12,1-4a). Les cycles narratifs d'Abraham et de Jacob montrent comment la promesse s'accomplit finalement pour ceux qui croient. À partir de la mission de Moïse au buisson ardent (Ex 3), la couche littéraire *J* raconte à sa manière le long affrontement entre Dieu et le Pharaon, puis la sortie d'Égypte, le passage de la mer (Ex 14) et quelques épisodes de la marche au désert jusqu'au Sinaï, où Moïse et les anciens célèbrent avec Dieu un repas d'alliance et reçoivent la loi, peut-être sous la forme condensée du rituel d'Ex 34, 14-26. Cette couche se retrouve encore dans les derniers récits de la marche au désert, du Sinaï à la terre promise (Nb 11 et suivants) et dans l'histoire de Balaam (le 4^{ème} oracle : Nb 24, 15-19).

La narration *J* a conservé le pittoresque et la variété des traditions orales, liées à certains sanctuaires et au folklore de clan. Elle se caractérise par son style concret, coloré, imagé, presque naïf : c'est celui d'un conteur d'histoire (les fils de Noé, Gn 9,18-27 ; la tour de Babel, Gn 11,1-9) qui n'hésite pas à parler de Dieu en termes très expressifs, comme d'un homme : « Ils entendirent la voix du SEIGNEUR Dieu qui se promenait dans le jardin au souffle du jour » (Gn3,8) ; « Le SEIGNEUR ferma la porte sur Noé » (Gn 7,16) ; « Abraham aperçut trois hommes debout près de lui » (Gn 18,2). L'originalité de *J* consiste à organiser ces multiples récits en une histoire qui va de la promesse à son accomplissement ; ne cachant rien du

péché des hommes ni de sa condamnation par Dieu, cette narration témoigne des actes de salut d'un Dieu qui lie sa bénédiction à Abraham et à sa descendance, afin de la faire rejaillir sur toutes les nations de la terre.

L'origine et la date de fixations écrites de ce courant de la tradition reste très discutées. La rédaction peut d'ailleurs avoir connu plusieurs phases. La domination promise pour toujours à Juda sur ses frères (Gn 49,10 ; cf. Gn 37,26) pourrait indiquer que l'origine de cette tradition est à chercher en Juda, dans un milieu proche de la monarchie davidique. Le « dominateur qui surgit de Jacob » (Nb 24,19) serait-il une allusion à David, ou à l'un des ses successeurs? La tradition J aurait ainsi pour intention de rappeler à l'État davidique que s'il est devenu une nation innombrable (Gn 12, 2 et 2S 7,23 ; 1R 3,8), c'est à la faveur d'une promesse divine dont il doit maintenant être le porteur au bénéfice des autres peuples de la terre.

La tradition élohiste

Plusieurs fragments narratifs, souvent combinés avec la couche J, se distinguent par leur emploi du nom général « Elohim » pour parler de Dieu, tant que la révélation de nom YHWH n'est pas intervenue. D'où l'appellation *élohiste* donnée à cette couche, avec l'initiale E. D'autres caractères littéraires accompagnent ce trait et permettent de retrouver quelques vestiges importants de ce courant : le passage d'Abraham chez Abimélek (Gn 20), le sacrifice d'Abraham (Gn 22), probablement une grande part de l'histoire de Joseph (cf. Gn 50,20), mais aussi l'enfance de Moïse (Ex 2), la révélation du Nom (Ex 3,14) et la visite de Jéthro (Ex 18). C'est à cette couche que se rattache apparemment le plus ancien recueil de loi du Pentateuque, dit « Code de l'alliance » (Ex 10,23 à 23,33). Dans la suite, le repérage se complique au point que l'on doit renoncer à isoler E de la couche J.

Ces quelques récits trahissent une perspective particulière : ils marquent davantage la distance entre Dieu et l'homme : ils font intervenir volontiers un ange, voir un homme (Gn 22,11-18 ; 32,23-33) pour éviter d'engager Dieu lui-même dans une activité proprement humaine, et ils donnent parfois à Dieu un aspect redoutable. La juste attitude de l'homme devant Dieu y est souvent évoquée par le terme de « crainte », exprimant à la fois la relation d'intimité et d'obéissance (Gn 20, 11 ; 22,12). Or ce terme est caractéristique de la piété des cercles proches des prophètes Elie et Élisée (1R 18,3 ; 2R 4,1). La figure du prophète sert de modèle pour décrire le rôle de Moïse (Nb 11,25) ou même celui d'Abraham (Gn 2 à 7). Aussi attribue-t-on volontiers au royaume d'Israël du Nord l'origine de ce courant traditionnel.

On peut supposer alors que la tradition E fut recueillie en Juda au lendemain de destruction d'Israël du Nord en 722. Le dernier rédacteur de la narration J (qu'on appelle parfois jéhoviste JE) aurait intégré à sa rédaction ces éléments élohistes, sans qu'on puisse savoir s'il s'agissait de passages isolés ou d'une œuvre cohérente dont il aurait sacrifié une grande partie. »⁹

2.2. Annexe 2 :

L'approche chrétienne envers l'Ancien Testament

« Le Christ conclut la Nouvelle Alliance. Mais il n'est pas venu abroger mais parfaire (Mt 5,17). Le Nouveau Testament ne s'oppose pas à l'Ancien, il le prolonge. Non seulement l'Église a reconnu dans les grands événements de l'époque patriarcale et mosaïque, dans les fêtes et les rites du désert (sacrifice d'Isaac, passage de la Mer Rouge, la Pâques, etc.), les réalités de la Loi Nouvelle (sacrifice du Christ, baptême, la Pâque chrétienne), mais la foi chrétienne exige la même attitude fondamentale

⁹ *La Bible TOB*, CERF/SBF, p. 38-41.

que les récits et les préceptes du Pentateuque commandaient aux Israélites. Plus que cela : dans son itinéraire vers Dieu, toute âme traverse les mêmes étapes de détachements, d'épreuve, de purification par où passa le peuple élu, et elle trouve son instruction dans les leçons qui furent données à celui-ci.

Une lecture chrétienne du Pentateuque doit prendre d'abord la suite des récits : la Genèse, après avoir opposé aux bontés de Dieu Créateur les infidélités de l'homme pécheur, montre, dans les Patriarches, la récompense accordée à la foi ; l'Exode est l'esquisse de notre rédemption ; les Nombres représentent le temps d'épreuve où Dieu instruit et châtie ses fils, préparant la congrégation des élus. Le Lévitique sera lu avec plus de fruit en liaison avec les derniers chapitres d'Ézéchiel ou après les livres d'Esdras et de Néhémie ; l'unique sacrifice du Christ a rendu caduc le cérémonial de l'ancien Temple, mais ses exigences de pureté et de sainteté dans le service de Dieu restent une leçon toujours valable. La lecture du Deutéronome accompagnera bien celle de Jérémie, le prophète dont il est le plus proche par le temps et par l'esprit ».¹⁰



¹⁰ *La Bible de Jérusalem*, CERF, 1990, p. 29-30.

3. Livre de Genèse. Introduction

3.1. Contenu

« La Genèse se divise en deux parties inégales :

L'histoire primitive : *chapitres* 1 – 11

L'histoire primitive est comme un portique précédant l'histoire du salut que racontera toute la Bible ; elle remonte aux origines du monde et étend sa perspective à l'humanité tout entière. Elle relate la création de l'univers et de l'homme, la chute originelle et ses conséquences, la perversité croissante qui est châtiée par le Déluge. A partir de Noé, la terre se repopule, mais des tables généalogiques de plus en plus restreintes concentrent finalement l'intérêt sur Abraham, père du peuple élu.

L'histoire patriarcale : chapitres 12 – 50

a) L'histoire d'Abraham: chapitre 12 – 25,18

L'histoire patriarcale évoque la figure des grands ancêtres : Abraham est l'homme de la foi, dont l'obéissance est récompensée par Dieu, qui lui promet une postérité pour lui-même et la Terre Sainte pour ses descendants.

b) L'histoire de Jacob : chapitre 25,19 – 36

Jacob est l'homme de la ruse, qui supprime son frère Ésaü, surprend la bénédiction de son père Isaac, dépasse en rouerie son oncle Laban. Mais toutes ces habiletés ne serviraient de rien si Dieu ne l'avait pas préféré à Ésaü dès avant sa naissance et ne lui avait pas renouvelé les promesses de l'alliance concédées à Abraham. Entre Abraham et Jacob, Isaac est une figure assez pâle, dont la vie est surtout racontée à propos de celles de son père ou son fils.

c) L'histoire de Joseph: chapitre 37, – 50

Les douze fils de Jacob sont les ancêtres des Douze tribus d'Israël. A l'un d'eux est consacrée toute la fin de la Genèse : les chapitres 37-50

(moins 38 et 49) sont une biographie de Joseph, l'homme de la sagesse. Ce récit, qui diffère des narrations précédents, se déroule sans révélation nouvelle, mais il est tout entier un enseignement : la vertu du sage est récompensée et la Providence divine fait tourner au bien les fautes des hommes ». ¹¹

« Entête (*Genèse*) est l'introduction nécessaire aux cinq volumes de la Tora. Elle donne l'assise doctrinale de toute la Bible en définissant le cadre historique et les réalités théologiques de l'univers où va avoir lieu la sortie de Misraïme (Égypte), le don de la Tora, le pacte (*Testament*), où les Juges puis les Rois vont conduire, avec les Inspirés (*prophètes*) et les Prêtres, les destinées du peuple d'Elohim. Sous la forme imagée de courts récits vivants, Entête (*Genèse*) nous donne en fait les clés de la doctrine biblique sur Elohim, YHWH, l'homme, Ysraël, le monde ». ¹²

3.2. Annexe 1 :

Les couches littéraires du livre de la Genèse

« Le texte d'Entête (*Genèse*) est divisé le plus généralement par les exégètes entre trois documents, le Yahwiste, l'Elohiste et le Sacerdotal de la manière suivante :

DOCUMENTS	CHAPITRES	VERSETS
Yahwiste	2	4b - 25
	3	
	4	
	5	29
	6	1-8

¹¹ *La Bible de Jérusalem*, CERF, 1990, p. 23.

¹² *La Bible traduite et présentée par André Chouraqui. Entête*, Desclée De Brouwer, 1974, p. XVII.

	7	1-5 ; 7-10 ; 12 ; 16b ; 17b ; 22-23
	8	2b-3a ;
	9	18-27
	10	8-19 ; 21 ; 24-30
	11	1-9 ; 28-30
	12	1-4a ; 6-20
	13	1-5 ; 7-11a ; 12b-18
	14	
	15	1-2a ; 3b-4 ;
	16	1b-2 ; 4-14
	18	
	19	1-28 ; 30-38
	21	1a ; 2a ; 33
	22	20-22 ;
	24	
	25	1-6; 11b; 18; 21-26a; 27-34
	26	1-33
	27	1-45
	28	10; 13-16; 19; 21b
	29	1-14; 31-35
	30	3-5; 7-16; 20b; 24-43
	31	1-18a; 19-54
	32	4-33
	33	1-17

	34	
	35	14; 21-22a
	37	2b-20; 25-27; 28b
	38	
	39	
	42	27-28
	43	
	44	
	45	
	46	1; 28-34
	47	1-5a; 6b; 13-27a; 29-31
	48	8-22
	49	1b-28a
	50	1-11; 14
Elohiste	14	
	15	2b-3a(?); 5(?); 13-16(?)
	20	
	21	6-32; 34
	22	1-19
	28	11_12; 17-18; 20-21a; 22
	29	15-23; 25-28a; 30
	30	1-2; 6; 17-20a; 21-23
	31	1-18a; 19-54
	32	1-3

	33	18b-20b
	35	1-8; 16-20
	37	21-24; 28a; 28c-36
	40	
	41	1-45; 46b-57
	42	1-26; 29-38
	45	
	46	2-5
	48	1-2; 8-22
	50	15-26
Sacerdotal	1	
	2	1-2a
	5	1-28; 30-32
	6	9-22
	7	6; 11; 13-16a; 17a; 18-21; 24
	8	1-2a; 3b-5; 13a; 14-19
	9	1-17; 28-29
	10	1-7; 20; 22-23; 31_32
	11	10-27; 31-32
	12	4b-5
	13	6; 11b-12a
	14	(?)
	16	1a; 3; 15-16
	17	
	18	
	19	29
	20	

	21	1b; 2b-5
	23	
	25	7-11a; 12-17; 19-20; 26b
	26	34-35
	27	46
	28	1-9
	29	24; 28b-29
	31	18b
	33	18a
	35	9-13; 15; 22b-29
	36	
	37	1-2a
	41	46a
	46	6-27
	47	5b-6a; 7-12; 27b-28
	48	3-7
	49	1a; 28b-33
	50	12-13

Le découpage, on le voit, est systématique. Le texte, cependant, résiste à ce morcellement. Il continue à s'imposer comme une unité puissante et inaltérable autant par son contenu que par son style ». ¹³

« ... la Genèse, dans sa présentation actuelle, est formée de diverses couches, appelées « yahviste », « élohiste » et « sacerdotale ». Elles se sont

¹³ *La Bible traduite et présentée par André Chouraqui. Entête*, Desclée De Brouwer, 1974, p. XIV-XVII.

superposées les unes aux autres au cours des siècles et elles se retrouvent à travers l'ensemble du Pentateuque.

Yahviste

En fait, ce que nous pourrions appeler la plus ancienne Genèse, la narration « yahviste », donne déjà la structure du livre actuel ; selon le « Yahviste », Dieu a formé l'homme de la terre et l'a placé au milieu des plantes et des animaux. Mais l'être humain a écouté d'autres voix que celle de Dieu et s'est trouvé exclu du jardin d'Éden, il doit vivre sa vie dans la souffrance, la confusion et la division (2-4). L'humanité tente de constituer son unité et échoue (11), mais Dieu préparera et réalisera le vrai rassemblement des hommes ; c'est ainsi qu'il sauve Noé du déluge (6-9) et appelle Abraham pour qu'en lui sa bénédiction atteigne toutes les nations (12). Le patriarche va de lieu en lieu et, de sanctuaire en sanctuaire, il reçoit les promesses de Dieu, dont les gages sont la naissance d'Ismaël (16) et celle d'Isaac (18-20). Le cycle d'Abraham se clôt par le mariage d'Isaac avec une parente du pays d'Aram, en Mésopotamie (24).

Les traditions sur l'héritier d'Abraham sont peu nombreuses, elles ont moins de relief, même si elles sont mieux enracinées dans le terroir et l'histoire que celles de son père (26). Dès le début, la figure d'Isaac est dominée par celle de Jacob, l'ancêtre des douze tribus, qui fera leur unité sous le nom d'Israël. C'est surtout en dehors de la Terre promise que vit Jacob, l'homme qui tout au long de son existence doit lutter avec Dieu et avec les hommes (32). Il a en effet des démêlés constants tant avec les Araméens, peuple dont ses femmes sont originaires, qu'avec Ésaü, l'ancêtre d'Édom, le peuple frère d'Israël, ou avec les habitants de Canaan (34). Il mourra en Égypte.

La Genèse s'achève avec l'histoire des fils de Jacob où, à côté de Juda, Joseph tient le rôle principal. Celui-ci sauve ses frères de la famine en les accueillant en Égypte, lui dont ils ont tenté de se débarrasser.

Avant d'expirer, Jacob bénit ses fils en désignant Juda comme leur roi (49) ; sa mort précède de peu celle de Joseph (50), qui laisse les siens dans un pays où ils connaîtront bientôt un dur esclavage.

La libération des descendants des patriarches sera le thème du livre qui fait suite à la Genèse, l'Exode.

La version « yahviste », composée sans doute au temps de la royauté, a été ainsi la première mise en forme littéraire de traditions locales et tribales. Elle rappelle aux tribus d'Israël les promesses du Dieu d'Abraham et les difficultés que celles-ci rencontrent sur la voie de leur réalisation.

« Élohiste »

La rupture de l'unité du peuple de Dieu et la période difficile qui suivit posèrent à Israël de nouveaux problèmes qui exigèrent sinon une révision, du moins complément de l'histoire des patriarches. La tradition « élohiste » constitue une seconde strate littéraire, dont l'étendue et l'importance sont délicates à discerner ; son ton est plus sobre et moins optimiste que celui de la précédente. Dieu y intervient moins directement dans les affaires humaines et il attend de ses serviteurs en premier lieu l'obéissance. On reconnaît parfois dans cette tradition l'influence du prophétisme : Abraham, par exemple, est salué comme un prophète (20,7) dont la foi est mise à l'épreuve (22).

« Sacerdotale »

La chute douloureuse de Jérusalem en 587 avant Jésus Christ exigea une nouvelle révision de la geste patriarcale. Ce fut l'œuvre des milieux de prêtres exilés en Mésopotamie. La version « sacerdotale », au ton généralement abstrait, s'intéresse aux aspects culturels et législatifs de

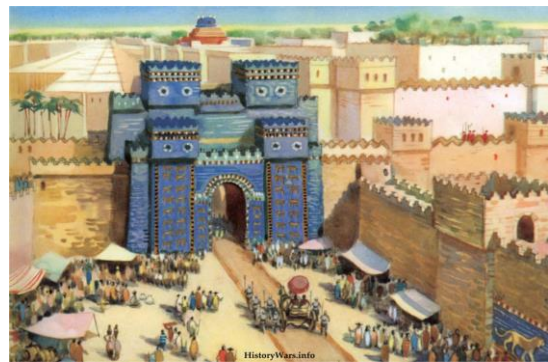
l'œuvre divine. Elle insiste sur l'alliance de Dieu avec Abraham (17), qui fait suite à l'alliance noachique (9) et prépare celle du Sinai.

Elle donne au récit de la Genèse son cadre définitif en faisant commencer l'Histoire sainte avec la création de l'univers (1), elle montre la continuité de la destinée de l'humanité par les indications généalogiques et chronologiques, elle en révèle en même temps les diverses étapes, marquées par l'instauration d'alliances ou de statuts particuliers qui, de la création à Noé et de Noé à Abraham, permettent à Israël de devenir au milieu des nations le peuple qui rendra au Dieu unique un culte vrai ». ¹⁴

3.3. Annexe 2 :

Les sources historiques de la Genèse

La source unique de la Genèse remonte directement à la Révélation Divine au sein du peuple hébreu. Mais puisque les hébreux habitaient parmi les autres nations de l'ancien Proche-Orient il est complètement légitime de parler de l'influence réciproque en domaine de la formation de la tradition littéraire. Du point de vue orthodoxe nous pouvons accepter cette théorie dans une mesure si elle ne nuit pas aux affirmations doctrinales : au monothéisme, à l'enseignement de la création, du péché originel etc.



« En racontant les origines du monde et de l'humanité, les auteurs bibliques n'ont pas hésité à puiser directement ou indirectement dans les traditions de l'ancien Proche-Orient, en particulier de Mésopotamie, d'Égypte et de la région phénico-cananéenne. Les découverts

¹⁴ *La Bible TOB*, CERF/SBF, p. 46-47.

archéologiques depuis près d'un siècle montrent en effet qu'il existe entre les premiers pages de la Genèse et des textes lyriques, sapientiaux ou liturgiques de Sumer, de Babylone, de Thèbes ou d'Ougarit, bien des points communs. Ce fait n'a rien d'étonnant quand on sait que le pays où Israël s'est installé a été largement ouvert aux influences étrangères ; en outre, le peuple de Dieu lui-même a été, par son histoire, en relation avec les divers peuples du Proche-Orient. Mais les progrès de l'archéologie révèlent également que les écrivains qui ont mis au point et révisé les récits de premiers chapitres de la Genèse n'ont pas été de serviles imitateurs. Ils ont su retravailler leurs sources, les repenser en fonction des traditions spécifiques de leur peuple. Ils ont non seulement sauvegardé, mais souligné l'originalité de la foi yahviste. (*Voir en bas Annexe 1*).

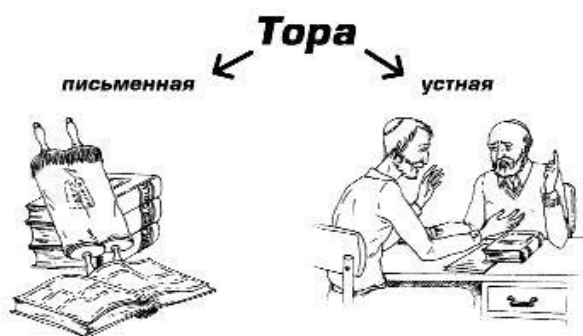
Il reste que la comparaison entre le texte biblique et les récits relatifs à l'origine du monde ou aux héros de l'Antiquité ne manque pas d'intérêt pour le lecteur de l'Écriture sainte. Parmi beaucoup d'autres témoins du passé littéraire de l'ancien Proche-Orient, on se bornera à signaler ici l'histoire babylonienne de la création par le dieu Mardouk, appelée « Enouma Elish », les aventures du héros Gilgamesh, qui contient une version babylonienne du Déluge, ou encore les grandes tours bâties en l'honneur de leurs divinités par les cités mésopotamiennes, qui ne sont pas sans rappeler l'histoire de la tour de Babel.

Les récits patriarcaux attestent, bien qu'ils aient été rédigés longtemps après les événements auxquels ils se réfèrent, un réel enracinement dans le milieu où vécurent les ancêtres d'Israël. Une fois de plus les archéologues, notamment par les découvertes relativement récentes d'Ougarit et de Mari, permettent de reconnaître à la fois la complexité des traditions patriarcales et leur intégration dans la vie du deuxième millénaire avant l'ère chrétienne telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Les mœurs d'Abraham et de ses descendants rappellent celles de clans de semi-nomades, propriétaires de moutons et de chèvres, qui circulent le long du « Croissant fertile ». Ils vivent plus ou moins en contact avec une population sédentaires avec lesquelles ils entretiennent des relations tantôt pacifiques, tantôt belliqueuses. Les divers groupes que constituent les familles des patriarches, dont les rapports exacts nous échappent, sont en voie de sédentarisation dans le pays de Canaan qui deviendra la terre de leurs successeurs.

Il n'est pas possible d'écrire une histoire suivie des patriarches, non seulement à cause du temps qui les sépare des documents qui nous en parlent, mais surtout parce qu'ils ont vécu avec leurs groupes en marge de l'histoire politique, c'est-à-dire de la « grande histoire ». Leurs traditions reflètent avant tout des préoccupations essentielles comme celles de faire vivre leurs familles dans une région guettée par la famine ou d'assurer à leurs troupeaux des terres fertiles ; enfin, seuls certains épisodes de leur existence ont été retenus.

Les récits de la Genèse sur les ancêtres d'Israël sont donc d'origine populaire et familiale tout en portant les traces de la culture de leur temps. Ils expriment aussi les croyances des patriarches en un Dieu qui fait route avec eux lors de leurs constants déplacements et leur promet tout ce qui est nécessaire à leur vie ».¹⁵



¹⁵ *La Bible TOB*, CERF/SBF, p. 47-48.

Commentaire du texte¹⁶

1. Chapitre 1

1.1. Création du monde. Début de la création

« 1. Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. 2. Or la terre était vide et vague, les ténèbres couvraient l'abîme, un vent de Dieu tournoyait sur les eaux. »

Commentaire :

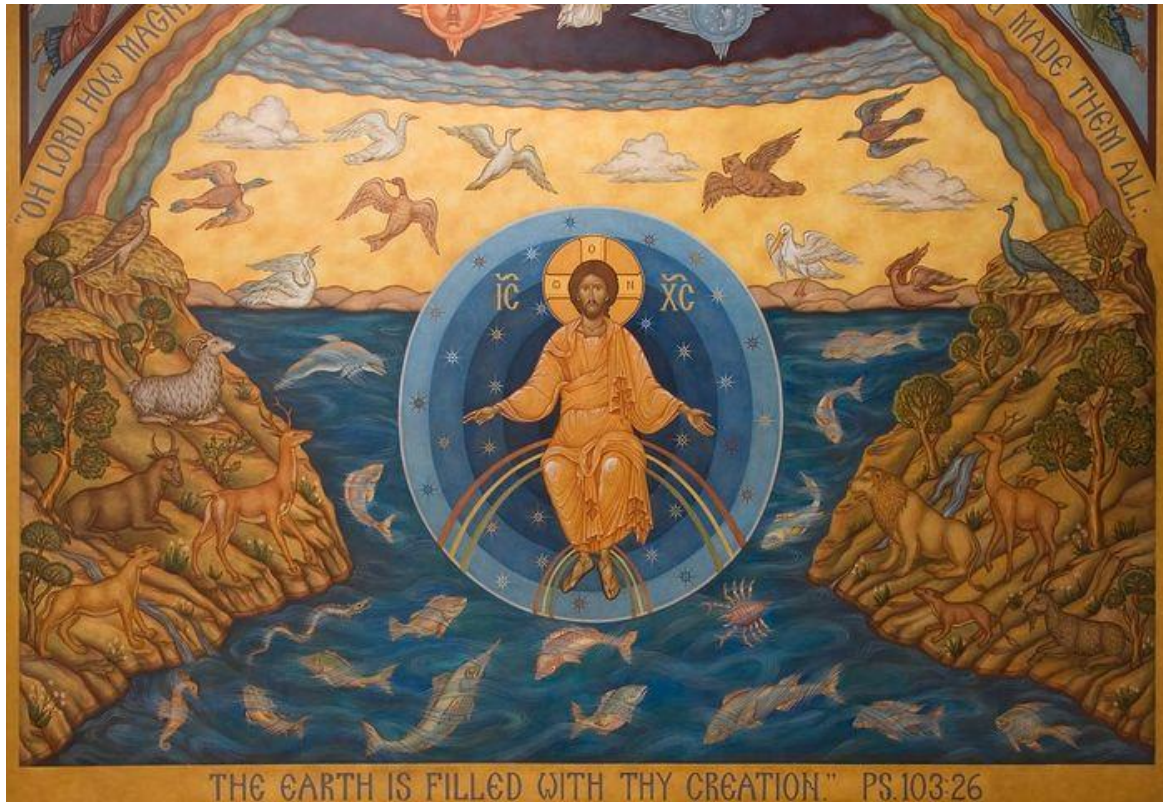
1. **« Au commencement »** – ce texte affirme qu'il y eut le commencement au monde. Plus loin la Bible précisera que Dieu a créé le monde de rien – *ex nihilo* : « Je t'en conjure, mon enfant, regarde le ciel et la terre et vois tout ce qui est en eux, et sache que Dieu les a faits de rien et que la race des hommes est faite de la même manière » (2 Macc 7, 28). En plus le mot hébreu « bereshit » signifie à la fois « début » et « principe ».¹⁷ Ce commencement est le début de la matière et du temps. Selon le saint Augustin le temps n'existait pas avant ce « commencement » biblique.¹⁸ Cela se confirme par la vision de notre science moderne qui dit que le temps dépende de la matière et de l'espace. Cela signifie que le début de la matière et de l'espace coïncide avec le début du temps. Avant le commencement de la création du monde Dieu existait et existe toujours hors du temps, en l'éternité. Le saint Iréné de Lion compare le commencement de Gn 1,1 avec un autre commencement, ce de Jn 1,1 **« Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu. »** Ici il s'agit de l'existence de Dieu en éternité.¹⁹

¹⁶ Le texte est donné selon la Bible de Jérusalem : *La Bible de Jérusalem*, CERF, 1990.

¹⁷ *La Bible TOB*, CERF/SBF, p. 51.

¹⁸ АНДРОСОВА (В.А.), *Библия для всех. Курс 30 уроков. Том I, Ветхий Завет*. Москва, ДАРЪ, 2016, с. 40.

¹⁹ Ibid.



C'est bien de marquer dès le début de la Bible sa concordance avec la science moderne. « Le texte *biblique* utilise une science encore dans l'enfance. Il ne faut pas s'ingénier à établir des concordances entre ce tableau *du texte biblique* et notre science moderne ; mais il faut lire, sous une forme qui porte la marque de son époque, un enseignement révélé, de valeur permanente, sur Dieu unique, transcendant, antérieur au monde, Créateur ». ²⁰ Mais malgré cela beaucoup d'affirmations de la Bible coïncident bien avec la science contemporaine : la théorie de « Big Bang » (qui parle du développement du monde à partir un instant « initial »), le chaos de la première matière, l'apparition tout d'abord de la lumière comme démonstration du mouvement des particules élémentaires de la matière, la notion de la création par les étapes etc.

« **Dieu créa** » – En hébreu le mot « Dieu » est en pluriel « *Elohim* ». Il est possible que le pluriel est utilisé ici par le respect à Dieu. Mais les commentateurs chrétiens y voyaient la prophétie sur le dogme de la

²⁰ *La Bible de Jérusalem*, CERF, 1990, p. 31.

Trinité. Le verbe « créer » est exprimé en hébreu par le verbe « bara' » qui exprime l'action créatrice de Dieu. Dans le premier chapitre de la Genèse ce verbe est utilisé trois fois : pour la création par Dieu de la première essence (Gn 1,1), pour la création par Dieu des âmes des animaux (Gn 1,21), pour la création par Dieu de l'homme (Gn 1,27). « Il désigne aussi l'intervention de Dieu dans l'histoire de son peuple (Es 43, 1-15). Cette action divine est désignée dans la Bible et dans l'ancien Orient par d'autres termes comme « produire, procréer, modeler » »²¹

« **le ciel et la terre** » – il s'agit ici de la matière spirituelle – les anges (le ciel) et de la matière physique – notre univers tout entier (la terre) car nos vrais ciel et la terre vont apparaître seulement au premier et au deuxième jours de la création.

« **2. Or la terre était vide et vague, les ténèbres couvraient l'abîme,** » – en hébreu : « tohû et bohû ». Ces termes parle du chaos, de l'absence de la vie (*tohu, bohu*, cf. Jr 4,23 ; Es 34, 11).

Le mot « **abîme** », en hébreu *theom*, fait allusion à la déesse babylonienne du chaos Tiamat. Cela correspond peut-être à une image de la masse informe de la première matière. Dans les anciens mythes de Babylon qui décrivent le début du monde « la création était souvent décrite comme *le résultat de la lutte de la divinité contre les puissance du chaos*, ainsi ... le dieu Mardouk triomphe de Tiamat, selon le récit de la création « Enouma Elish ». *Mais dans la Bible, et c'était la nouveauté pour la culture de l'ancienne Orient, la création est l'effet de la Parole divine* ». ²²

« Certains exégètes réfèrent l'état chaotique de la première matière avec l'action des forces démoniaques qui dès le début de la création s'est

²¹ *La Bible TOB, CERF/SBF, p. 51.*

²² *La Bible TOB, CERF/SBF, p. 51.*

rebellés contre Dieu ».²³ (Voir une Annexe 2).

« *un vent de Dieu tournoyait sur les eaux* ». – des autres traductions « *l'esprit de Dieu, le souffle de Dieu* » (en hébreu *rouah*). Tous les exégètes sont d'accord qu'il s'agit ici soit de la grâce de Dieu, soit de la force de Dieu, soit même de la troisième Personne de la Sainte Trinité l'Esprit Saint qui soutenait, protégeait et cimentait en quelque sorte la première matière chaotique. « Le verbe hébreu « tourner » il est possible de traduire par « chauffer par agitation ». Le Saint Basil le Grand dans son Hexaméron parle de l'Esprit de Dieu qui agit comme un oiseau qui couve ses œufs et leur donne la chaleur pour vivre ».²⁴



1.2. Le premier jour

« 3. Dieu dit: "Que la lumière soit" et la lumière fut. 4. Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière et les ténèbres. 5. Dieu appela la lumière "jour" et les ténèbres "nuit." Il y eut un soir et il y eut un matin: premier jour. »

²³ Библия, Брюссель, Жизнь с Богом, 1989, с. 1853.

²⁴ АНДРОСОВА (В.А.), Библия для всех. Курс 30 уроков. Том I, Ветхий Завет. Москва, ДАРЪ, 2016, с. 41.

Commentaire :

3. « Dieu dit: » – Dieu crée le monde par sa Parole. Selon la vision chrétienne la Parole de Dieu est personnalisée, elle son Logos, son Fils qui est devenu homme : **« Au commencement était le Verbe (Logos) et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu. »** (Jn 1,1). Donc c'est la deuxième Personne de la Sainte Trinité qui est le créateur de ce monde. « La Bible insiste que Dieu a créé le monde juste par sa Parole. Cela porte le sens profond. Tout d'abord c'est une manifestation de l'omnipotence de Dieu. Il ne faut pas oublier que la parole c'est une information pure. Et la création du monde par une simple parole présuppose l'existence au début de l'information selon laquelle le monde matériel sera réalisé. Les découvertes de la science moderne ont prouvé que l'information précède au développement des êtres vivants : c'est un code génétique qui se trouve dans les molécules des chromosomes. Et tous les êtres vivants sont formés selon son propre code génétique ».²⁵

« "Que la lumière soit" et la lumière fut. » – La lumière a été créée le premier. C'était la lumière de l'énergie des atomes de la première matière.

« 4. Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière et les ténèbres. » – « Il est à noter que dans le récit biblique il ne s'agit pas que Dieu a créé les ténèbres. C'est la lumière qui reçoit l'approbation de Dieu mais pas les ténèbres. Le saint Jean le théologien répète : **« Dieu est Lumière, en lui point de ténèbres »** (1 Jn 1,5). On note ici que Dieu n'est pas le Créateur du mal et de ténèbres ».²⁶ Tout ce que Dieu a créé est bon car il n'est pas possible au Créateur parfait de faire des mauvaises choses. Les mots **«Et Dieu vit que cela était bon»** sont présents pour quasi chaque jour de la Création. Cela donne à penser que la Création de Dieu est parfaite

²⁵ Ibid. p. 42.

²⁶ АНДРОСОВА (В.А.), *Библия для всех. Курс 30 уроков. Том I, Ветхий Завет.* Москва, ДАРЪ, 2016, с. 42.

et que tout ce que Dieu a fait est bien.

Dieu n'a pas créé le mal. Nous aborderons séparément la question de la forme et de la nature du mal (*en Annexe 2*). Notons simplement ici que le mal est dans son essence une opposition consciente et libre à la volonté de Dieu.

« 5. Dieu appela la lumière "jour" et les ténèbres "nuit." Il y eut un soir et il y eut un matin: » – Dieu nome des réalités créées ce qui montre sa souveraineté sur la création. La chronologie du temps commence par le soir ce qui est dû au calendrier lunaire utilisé par les hébreux et les autres nations de l'ancien Orient. Dans ce calendrier on compte les jours à partir du soir avec l'apparition de la Lune. La tradition liturgique orthodoxe suit cette règle en commençant le jour liturgique pas l'office des Vêpres.

« premier jour. » – en hébreu c'est « *jom* », ce qui signifie pas seulement le « jour » mais aussi un certain période du temps. (« ... **devant le Seigneur, un jour est comme mille ans et mille ans comme un jour** » 2 P 3,8.) Ici il ne s'agit pas ici de la journée de 24 heures, car ni Soleil ni Terre n'ont pas encore été créés. Il s'agit bien des étapes du temps. En plus c'était les étapes bien logiques car ils sont divisés entre eux.

1.3. Le deuxième jour

« 6. Dieu dit: "Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux et qu'il sépare les eaux d'avec les eaux" et il en fut ainsi. 7. Dieu fit le firmament, qui sépara les eaux qui sont sous le firmament d'avec les eaux qui sont au dessus du firmament, 8. et Dieu appela le firmament "ciel." Il y eut un soir et il y eut un matin: deuxième jour. »

Commentaire :

Dans le récit sur le deuxième jour il s'agit directement de notre globe terrestre. Il est complètement légitime de poser la question pourquoi la Bible parle tout d'abord de la formation de la Terre avant la formation des

étoiles et du Soleil. La réponse peut être suivant : le texte biblique a été adressé aux gens dont la vision a été complètement géocentrique. Pour eux la Terre se trouvait au centre du monde. Souvenons les débats entre les systèmes de géocentrisme et de héliocentrisme (XVI^{ème}-XVIII^{ème} siècles).

Le firmament biblique qui séparant les eaux d'avec les eaux est notre l'atmosphère. Nous savons tous qu'à l'aube de notre planète, une activité volcanique active a contribué à l'émergence de gaz qui s'est formé dans l'atmosphère et de l'eau comme conditions nécessaires à l'émergence de la vie sur Terre.

1.4. Le troisième jour

« 9. Dieu dit: "Que les eaux qui sont sous le ciel s'amassent en une seule masse et qu'apparaisse le continent" et il en fut ainsi. 10. Dieu appela le continent "terre" et la masse des eaux "mers", et Dieu vit que cela était bon.

11. Dieu dit: "Que la terre verdisse de verdure: des herbes portant semence et des arbres fruitiers donnant sur la terre selon leur espèce des fruits contenant leur semence" et il en fut ainsi. 12. La terre produisit de la verdure: des herbes portant semence selon leur espèce, des arbres donnant selon leur espèce des fruits contenant leur semence, et Dieu vit que cela était bon. 13. Il y eut un soir et il y eut un matin: troisième jour. »

Commentaire :

Il s'agit de la formation des océans et des continents sur notre planète. Ce n'est pas par hasard qu'on cite l'eau en premier lieu par ce que, précisément, c'est l'océan qui est le berceau de la vie sur terre. Le troisième jour, Dieu crée la végétation sur la terre.

« 11. Dieu dit: "Que la terre verdisse de verdure: » – Ici la version de Septante (la Bible en grec ancien) est plus précise, elle dit : **« Que la terre**

*fasse pousser... ».*²⁷ Cette version de la traduction suit également la Bible en russe : « *Да произрастут земля зелень...* ».²⁸ Dieu ordonne à la terre de produire la verdure. C'est-à-dire Dieu confie la force créatrice à la nature même. Mais tout ce qui produit et produira la nature sera selon la volonté de Dieu.

Soulignons que l'auteur biblique suit ici l'ordre qui correspond à la conception scientifique moderne du développement de la vie. Au départ, il y a une verdure primitive, de la mousse et de fougères, puis il y a la végétation à base de plantes et enfin les arbres : « *"Que la terre verdisse de verdure: des herbes portant semence et des arbres fruitiers"* » (11).

1.5. Le quatrième jour



« 14. Dieu dit: "Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel pour séparer le jour et la nuit; qu'ils servent de signes, tant pour les fêtes que pour les jours et les années; 15. qu'ils soient des luminaires au firmament du ciel pour éclairer la terre" et il en fut ainsi. 16. Dieu fit les deux luminaires majeurs: le grand luminaire comme puissance du jour et le petit luminaire comme puissance de la nuit, et les étoiles. 17. Dieu les plaça au firmament du ciel pour éclairer la terre, 18. pour commander au jour et à la nuit, pour séparer la lumière et les ténèbres, et Dieu vit que cela était bon. 19. Il y eut un soir et il y eut un matin: quatrième jour. »

²⁷ *La Bible d'Alexandrie. Le Pentateuque*, Paris, CERF, p. 135-136.

²⁸ *Библия*, Брюссель, Жизнь с Богом, 1989, с. 5.

Commentaire :

Le quatrième jour de la Création parle du Soleil, de la Lune et des étoiles. Comment concilier l'enseignement biblique et la théorie selon laquelle les étoiles et particulièrement le soleil et éventuellement d'autres planètes se sont formés bien avant la Terre ? Il faut comprendre que la Bible décrit, tout d'abord, l'émergence de la vie sur terre, c'est à dire que l'histoire biblique est fondamentalement géocentrique. Le récit de la création du monde prend comme référence la terre. Si on comprend que ce récit prend ce point de départ, alors on peut expliquer pourquoi le Soleil, les étoiles et la Lune sont mentionnés le quatrième jour de la création. Il s'agit de l'époque préhistorique quand l'atmosphère de la terre était si riche et dense, qu'il est probable que la lumière des astres - le Soleil, la Lune et les étoiles - n'a pas suffisamment été transmise sur terre. Une telle atmosphère existe aujourd'hui sur la planète Vénus. Il s'agit d'un nuage opaque constitué d'acide sulfurique, de carbone et d'azote très dense et chaud, avec des températures d'environ 460 °C et une pression de 90 fois supérieure à l'atmosphère de la terre. Mais sur terre, l'atmosphère initialement dense se remplissait d'oxygène avec le temps et d'autres effets de la photosynthèse des plantes. Cela l'a rendue moins dense, plus propice à la vie et assez transparente pour permettre la transmission de la lumière du soleil, de la lune et des étoiles.

« Tandis que le paganisme divinisait des astres, le Soleil et la Lune, ici ils sont dégradés au rang de simples créatures. Ils ont pour fonction éclairer la terre et de fixer le calendrier liturgique. »²⁹

²⁹ *La Bible TOB*, CERF/SBF, p. 52.

1.6. Le cinquième jour

« 20. Dieu dit: "Que les eaux grouillent (« fasse sortir »³⁰, « произведёт »³¹) d'un grouillement d'êtres vivants et que des oiseaux volent au dessus de la terre contre le firmament du ciel" et il en fut ainsi. 21. Dieu créa les grands serpents de mer et tous les êtres (âmes³²) vivants qui glissent et qui grouillent dans les eaux selon leur espèce, et toute la gent ailée selon son espèce, et Dieu vit que cela était bon. 22. Dieu les bénit et dit: "Soyez féconds, multipliez, emplissez l'eau des mers, et que les oiseaux multiplient sur la terre." 23. Il y eut un soir et il y eut un matin: cinquième jour. »

Commentaire :

La Bible parle de la première apparition de la vie biologique complexe. Comme au troisième jour la terre lui-même a produit des verdure ici l'eau produit des êtres vivants (20). Ainsi que cela est confirmé par la recherche scientifique moderne, l'histoire biblique nous dit que la vie est apparue dans l'eau. Les premiers représentants du monde des animaux étaient des reptiles et des poissons vivant dans l'eau. Ensuite, il y eut des oiseaux sur la terre. Il est significatif que ces espèces complexes aient, selon la Bible, une "âme vivante" (21). Pour la deuxième fois le verbe hébreu « bara' » est utilisé. Bien sûr, l'âme de l'animal est inférieure à l'âme humaine, mais il s'agit déjà



³⁰ *La Bible d'Alexandrie. Le Pentateuque*, Paris, CERF, p. 137.

³¹ *Библия*, Брюссель, Жизнь с Богом, 1989, с. 6.

³² *La Bible d'Alexandrie. Le Pentateuque*, Paris, CERF, p. 137 ; *Библия*, Брюссель, Жизнь с Богом, 1989, с. 6.

d'une forme supérieure de vie. On peut noter que la multiplicité des êtres vivants est agréable à Dieu.

1.7. Le sixième jour

« 24. Dieu dit: "Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce: bestiaux, bestioles, bêtes sauvages selon leur espèce" et il en fut ainsi. 25. Dieu fit les bêtes sauvages selon leur espèce, les bestiaux selon leur espèce et toutes les bestioles du sol selon leur espèce, et Dieu vit que cela était bon.

26. Dieu dit: "Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance, et qu'ils dominent sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toutes les bêtes sauvages et toutes les bestioles qui rampent sur la terre."

**27. Dieu créa l'homme à son image,
à l'image de Dieu il le créa,
homme et femme il les créa.**

28. Dieu les bénit et leur dit: "Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la; dominez sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tous les animaux qui rampent sur la terre." 29. Dieu dit: "Je vous donne toutes les herbes portant semence, qui sont sur toute la surface de la terre, et tous les arbres qui ont des fruits portant semence: ce sera votre nourriture. 30. A toutes les bêtes sauvages, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui rampe sur la terre et qui est animé de vie, je donne pour nourriture toute la verdure des plantes" et il en fut ainsi. 31. Dieu vit tout ce qu'il avait fait: cela était très bon. Il y eut un soir et il y eut un matin: sixième jour. »

Commentaire :

« **24. Dieu dit: "Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce: bestiaux, bestioles, bêtes sauvages selon leur espèce" »** – La terre produise des êtres vivant comme l'eau au cinquième jours. « **Bestioles** » – litt ; « ce qui rampe » : serpents, lézards, mais aussi des insectes et petits animaux ». ³³

« **26. Dieu dit: "Faisons l'homme" »** – « Le pluriel « nous » à qui correspond le verbe « faisons » est compris différemment par des exégètes. Les uns estiment que le pluriel signifie ici la majesté de Dieu. Les autres disent que l'Ancien Testament évoque souvent les « enfants de Dieu » qui sont les anges. Ils « se présentent toujours devant le Seigneur » (Jb 1,6 ; 2,1), ils « acclament le concert joyeux » lors de la création de la terre (Jb 38,7). C'est pourquoi « faisons » on peut comprendre comme l'appel de Dieu aux anges. Mais il y a beaucoup de pères saints qui voient ici le « Conseil prééternel » de la Sainte Trinité. » ³⁴ Car en créant l'homme Dieu entre dans une perspective complètement nouvelle. Dorénavant Dieu aura les relations personnelles et libres avec l'une de ses créatures terrestres.

(Voir Annexe 3 : « Conseil prééternel ».)

« **... à notre image, comme notre ressemblance...** » – Ce verset stipule la modalité exceptionnel de l'être humain. Il est une image de Dieu, c'est-à-dire qu'il possède potentiellement de tous les qualités de Dieu : l'éternité, la liberté, l'intellect, la créativité, la possibilité d'aimer etc. mais, bien sûr dans une moindre mesure que Dieu-même. La ressemblance selon les pères orthodoxes n'est pas un simple synonyme du mot « image ». Si l'image signifie les qualités supérieures qui sont donnés à l'homme dès sa création, la ressemblance c'est plutôt la réalisation de ses qualités supérieures, c'est

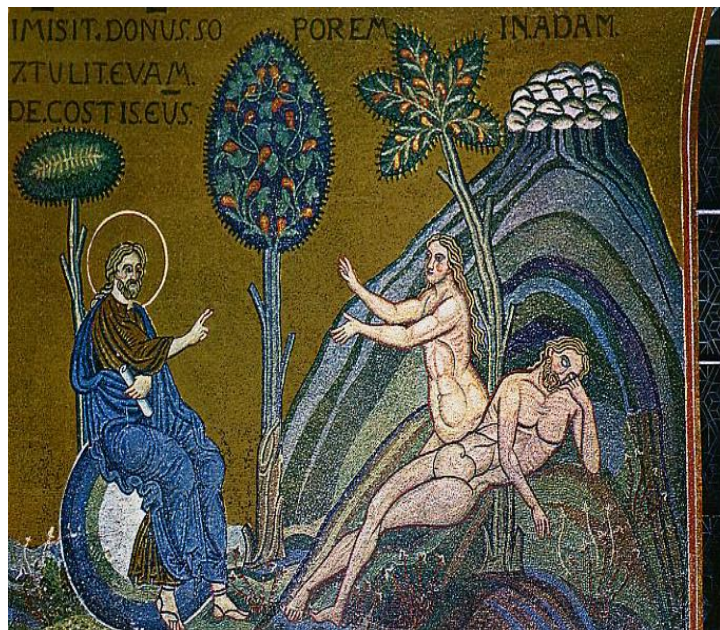
³³ *La Bible de Jérusalem*, CERF, 1990, p. 32.

³⁴ АНДРОСОВА (В.А.), *Библия для всех. Курс 30 уроков. Том I, Ветхий Завет*. Москва, ДАРЪ, 2016, с. 44.

l'accomplissement de l'image. En réalisant ces qualités l'homme devient de plus en plus parfait, de plus en plus proche à Dieu. Il devient le participant de la grâce et l'essence divine et réalise sa « divinisation » qui est en quelque sorte le programme et le but de son existence.

« ... et qu'ils dominent sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toutes les bêtes sauvages et toutes les bestioles qui rampent sur la terre. » – Bien sûr que la domination par l'homme de la nature et des animaux est compris ici comme la jouissance rationnelle et comme leur protection en « bon père de la famille ». Mais ce verset établit la majesté de l'homme sur la nature et sur le monde animal ainsi qu'il rase les fondements du paganisme avec sa divinisation et vénération des animaux.

« 27. Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa. » – Pour la troisième fois le verbe « bara' » (la création exceptionnelle par Dieu) est utilisé ici. Ce verset insiste bien que l'image et ressemblance de



Dieu appartient à l'homme ainsi qu'à la femme. La création de femme sera raconter en détaille dans un chapitre suivant qui remonte à une autre tradition littéraire qui est plus ancienne : le tradition de « yahviste ».

« 28. Dieu les bénit et leur dit: "Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la; dominez sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tous les animaux qui rampent sur la terre." » – Le genre

humain selon la providence de Dieu doit remplir la terre et de devenir l'espèce dominante parmi les êtres vivants. Nous avons déjà évoqué dans le verset précédent que cette domination doit être rationnelle, harmonique et paisible. Mais malgré le péché et le mal qui sont répandus et qui se sont multipliés entre la race humaine cette domination est devenu la catastrophe écologique.

« 29. Dieu dit: "Je vous donne toutes les herbes portant semence, qui sont sur toute la surface de la terre, et tous les arbres qui ont des fruits portant semence: ce sera votre nourriture. 30. A toutes les bêtes sauvages, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui rampe sur la terre et qui est animé de vie, je donne pour nourriture toute la verdure des plantes" et il en fut ainsi. » – Ici nous voyant que dès le début de la création tout les être vivants dans la providence de Dieu sont les végétariens. L'homme (ainsi que probablement les animaux carnivores) recevra la permission de manger la viande après le Déluge car la force végétative de la terre s'est bien affaiblie après l'inondation.

« 31. Dieu vit tout ce qu'il avait fait: cela était très bon. Il y eut un soir et il y eut un matin: sixième jour. » – Ce verset souligne encore une fois la beauté de la création de Dieu et il achève le sixième jour.

2. Chapitre 2

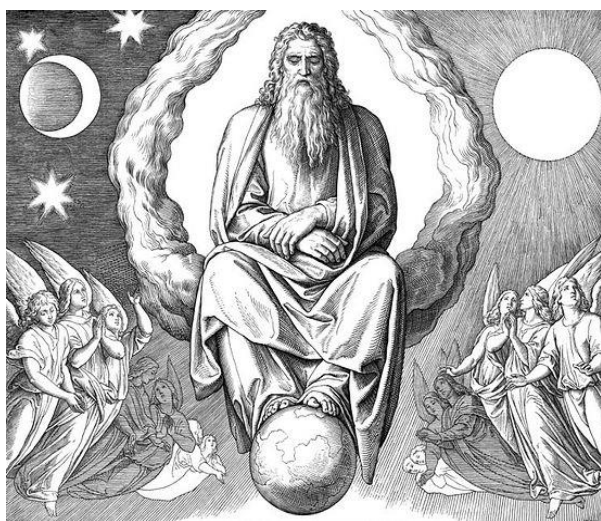
2.1. Le septième jours

« 1. Ainsi furent achevés le ciel et la terre, avec toute leur armée. 2. Dieu conclut au septième jour l'ouvrage qu'il avait fait et, au septième jour, il chôma, après tout l'ouvrage qu'il avait fait. 3. Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, car il avait chômé après tout son ouvrage de création. 4a. Telle fut l'histoire du ciel et de la terre, quand ils furent créés. »

Commentaire :

Au septième jour Dieu a fini de créer. La création est terminée. Figuratiquement nous pouvons dire qu'après la création de l'homme commence le septième jours qui durera jusqu'à la fin du temps physique. Donc le septième jour c'est une période de l'activité de l'homme. Selon la Bible rien ne sera créé de nouveau par Dieu. Le saint Jean le Chrysostome dit : « Dieu a cessé de créer et de faire du néant à l'être ». ³⁵ Dieu ne crée plus, mais cela ne signifie qu'Il ne fait aucune activité. Tout d'abord puisqu'Il se trouve hors du temps, en éternité permanente et en plus Il surveille, dirige et protège notre monde et notre vie : Jésus a dit : « ***"Mon Père est à l'œuvre jusqu'à présent et j'œuvre moi aussi"*** » (Jn 5,17).

Dieu ordonne à l'homme de sanctifier et de sacrifier un jour de la



semaine à Lui. Cela porte évidemment bien un caractère éducatif : Il ne faut pas oublier de Dieu et il faut qu'un jour de la semaine, notamment le septième, soit rempli du service et de la prière à Dieu. C'est un quatrième commandement du Décalogue (Ex 20,8-11).

« Le sabbat fut anciennement chez les Sémites un jour où le travail était néfaste, donc interdit. La révélation biblique lui a donné une signification théologique : 1) Ex 23,12 et Dt 5,12-15 garantissent le repos hebdomadaire de l'homme ; 2) En Ex 20,8-11, le septième jour du sabbat (litt. « cessation ») évoque l'achèvement de la création ; 3) En Ex 31,12-17 il est le signe de l'Alliance entre Dieu et son peuple ». ³⁶

³⁵ Библия, Брюссель, Жизнь с Богом, 1989, с. 1854.

³⁶ La Bible TOB, CERF/SBF, p. 53.

2.2. Deuxième récit de la création

« 4b. Au temps où Yahvé Dieu fit la terre et le ciel, 5. il n'y avait encore aucun arbuste des champs sur la terre et aucune herbe des champs n'avait encore poussé, car Yahvé Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre et il n'y avait pas d'homme pour cultiver le sol. 6. Toutefois, un flot (un flux³⁷) montait de terre et arrosait toute la surface du sol. »

Commentaire :

Ici commence le deuxième récit de la création qui appartient à la couche littéraire de « yahviste ». C'est un texte plus ancien avec son style simple et imagé. Dieu y porte le nom « Yahvé ». L'état primordial de la Terre est décrit.

«6. un flot (un flux) montait de terre et arrosait toute la surface du sol.» – La science contemporaine dit de même, que dans les temps préhistoriques, à l'ère du réchauffement du climat et de l'activité volcanique, se répandait partout un effet de serre. Du fait de l'épaisseur de l'atmosphère, l'humidité s'évaporant de la surface de la Terre, ne pouvait traverser ses couches supérieures et restait plus bas. Il n'y avait pas encore de pluies et dans le brouillard ambiant et la haute température, une terre sèche et aride se détrompait en préparant l'ère suivante où régnait une végétation luxuriante.

2.3. Création de l'homme

« 7. Alors Yahvé Dieu modela l'homme avec la glaise du sol, il insuffla dans ses narines une haleine de vie et l'homme devint un être vivant. »

³⁷ La Bible TOB, CERF/SBF, p. 54.

Commentaire :

« **7. Dieu modela l'homme avec la glaise du sol** » – « L'homme (adâm) est tiré du sol (adâmâ) dont dépend sa vie ». ³⁸

« Les textes bibliques sont remplis de jeux de mots et de calambours. Et les auteurs bibliques sont très sérieux pour ces expressions. En créant l'homme Dieu le fait de la terre. Ici nous avons un jeu de mots qui n'est pas privé du sens profond. La consonance « adâm – adâmâ » montre la destinée de l'homme (cultiver la terre) ainsi que son destin (d'y retourner) ». ³⁹

Nous voyons, que le deuxième chapitre a choisi un ordre de description de la création du Monde différent du premier : il débute par le sujet le plus important : la création de l'Homme ! Rappelons que la Bible n'essaie pas de donner une description exacte ou scientifique de la création du Monde : ce n'est pas là sa destination ! Elle doit apporter au lecteur la notion religieuse de base de Dieu, et c'est pourquoi l'ordre exacte de la description de la création n'est pas assez important ici.

« **il insuffla dans ses narines une haleine de vie et l'homme devint un être vivant.** » – La Bible-même nous exprime ce verset. « Les certains textes bibliques disent que l'haleine de vie (*neshama*) anime la vie charnelle de l'homme (Pr 20, 27 ; Jb 27,3). Les autres textes parlent de la *nèfèsh* (âme) qui est le principe vital (Gn 9,4-5 ; Lv. 17,11). Le troisième témoignage appartient aux textes qui voient ici un simple « souffle de l'atmosphère » (Jb 34,14 ; Ps 104, 29-30). ⁴⁰

Les certains pères orthodoxes insiste qu'il s'agit ici de l'âme de l'homme comme de la substance spirituelle de son existence.

L'Homme a été créé de la poussière de la Terre, cela veut dire : de tous

³⁸ *La Bible TOB, CERF/SBF, p. 54.*

³⁹ АНДРОСОВА (В.А.), *Библия для всех. Курс 30 уроков. Том I, Ветхий Завет.* Москва, ДАРЪ, 2016, с. 50.

⁴⁰ *La Bible TOB, CERF/SBF, p. 54.*

les éléments du monde qui nous entourent : tous les éléments, organiques et inorganiques, de notre corps existent dans la nature environnante. Cela rend l'Homme proche du monde qui est autour de lui, ainsi que du monde des animaux qui ont été aussi créés de la Terre. Mais l'âme – esprit de Dieu insufflé par Lui à l'Homme – met celui-ci en relation avec le monde supérieur de l'éternité divine.

2.4. Eden et deux arbres

«8. Yahvé Dieu planta un jardin en Eden, à l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait modelé. 9. Yahvé Dieu fit pousser du sol toute espèce d'arbres séduisants à voir et bons à manger, et l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. 10. Un fleuve sortait d'Eden pour arroser le jardin et de là il se divisait pour former quatre bras. 11. Le premier s'appelle le Pishôn: il contourne tout le pays de Havila, où il y a l'or; 12. l'or de ce pays est pur et là se trouvent le bdellium et la pierre de cornaline. 13. Le deuxième fleuve s'appelle le Gihôn: il contourne tout le pays de Kush. 14. Le troisième fleuve s'appelle le Tigre: il coule à l'orient d'Assur. Le quatrième fleuve est l'Euphrate. 15. Yahvé Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder. 16. Et Yahvé Dieu fit à l'homme ce commandement: "Tu peux manger de tous les arbres du jardin. 17 Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal tu ne mangeras pas, car, le jour où tu en mangeras, tu deviendras passible de mort. »

Commentaire :

«8. Yahvé Dieu planta un jardin en Eden, à l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait modelé.» – «Jardin» est traduit «paradis» dans la version grecque, puis dans toute la tradition. «Éden» est un nom géographique qui se dérobe à toute localisation, et a pu d'abord signifier

« steppe ». Les Israélites ont interprété le mot d'après l'hébreu « délices », racine 'dn. »⁴¹

«9. Yahvé Dieu fit pousser du sol toute espèce d'arbres séduisants à voir et bons à manger, et l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.» – Le premier arbre qui se poussait au milieu du jardin donnait à l'homme la vie éternelle. Le deuxième lui donnait la connaissance du bien et du mal. Le plus loin nous allons voir que Dieu a interdit à l'homme de manger les fruits de ce deuxième arbre.



Les versets 10-14 contiennent la description des quatre fleuves. « C'est une parenthèse, mais elle a probablement été insérée par le yahviste lui-même, qui utilisait de vieilles notions sur la configuration de la terre. Son propos ... est de montrer que les grands fleuves qui sont les « artères vitales » des quatre régions du monde ont leur source au paradis. Il n'est pas étonnant que cette géographie soit incertaine. Le Tigre et l'Euphrate sont bien connus ..., mais le Pishôn et Gihôn sont inconnus. Havila est,

⁴¹ *La Bible de Jérusalem*, CERF, 1990, p. 32.

d'après Gn 10,29 une région d'Arabie, et Kush désigne ailleurs l'Éthiopie. »⁴²

Grosso modo nous pouvons prendre pour hypothèse que le jardin paradisiaque se trouvait en Orient, entre Babylone et le Golfe persique, à peu près sur le territoire des états contemporains d'Iraq et du Koweït.

« ... **du bien et du mal** » – « Probablement l'arbre de la connaissance symbolique tout l'univers, car « bien et mal » – hébreu « tov vè ra » – dans les autres textes bibliques se traduisent comme « la totalité de tout ». »⁴³

« **12. bdellium** » – un odoriférant, la gomme aromatique.

« **15. Yahvé Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.** » – Ce jardin était un endroit particulièrement agréable, où toute la nature était harmonieuse et où le bonheur le plus important était la possibilité pour l'Homme d'être proche de Dieu. Selon la volonté de Dieu, l'Homme devait entretenir le jardin. Dès le début de sa création l'homme doit travailler dans le jardin du Paradis : « **le cultiver et le garder.** »

Un autre variant : « **Pour cultiver le sol et le garder** » – car le pronom féminin renvoie au sol (féminin en hébreu) du verset 9 plutôt qu'au jardin d'Eden (masculin en hébreu) du verset 15 ». »⁴⁴

« **16. Et Yahvé Dieu fit à l'homme ce commandement: "Tu peux manger de tous les arbres du jardin. 17 Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal tu ne mangeras pas, car, le jour où tu en mangeras, tu deviendras passible de mort.** ».

⁴² Ibid. p. 33.

⁴³ АНДРОСОВА (В.А.), Библия для всех. Курс 30 уроков. Том I, Ветхий Завет. Москва, ДАРЪ, 2016, с. 55.

⁴⁴ La Bible TOB, CERF/SBF, p. 54.

« **16. Et Yahvé Dieu fit à l'homme (Adam)⁴⁵ ce commandement:** » – la version du Septante pour la première fois utilise ici le nom « Adam » comme le nom propre de l'homme.

Dieu interdit à l'homme de manger les fruits d'un certain arbre – celui de la connaissance du Bien et du Mal. En résumé, on peut dire que le sens de cet ordre de Dieu était le suivant : l'Homme doit obéir à Dieu et de cette façon, apprendre à construire sa vie selon les commandements et les préceptes du Créateur, en comprenant sa subordination à Celui-ci. Si l'Homme désobéit à ceux-ci, il montrera par là qu'il ne veut l'écouter, qu'il ne croit, ni n'a confiance en Lui et veut être indépendant. Cette défiance envers Dieu le portera vers le Mal.

« Cette connaissance (du bien et du mal) est un privilège que Dieu se réserve et que l'homme usurpera par le péché (Gn 3, 5,22). Ce n'est donc ni l'omniscience, que l'homme déchu ne possède pas, ni le discernement moral, qu'avait déjà l'homme innocent et que Dieu ne peut pas refuser à sa créature raisonnable. C'est la faculté de décider soi-même ce qui est bien et mal et d'agir en conséquence, une revendication d'autonomie morale par laquelle l'homme renie son état de créature (Is 5,20). Le premier péché a été un attentat à la souveraineté de Dieu, une faute d'orgueil. Cette révolte s'est exprimé concrètement par la transgression d'un précepte posé par Dieu et représenté sous l'image du fruit défendu ».⁴⁶

Dans notre culture, on a pris pour modèle du fruit de l'arbre défendu – la pomme. La Bible n'en dit rien. Ce choix vient de la civilisation des peuples latinophones (antiquité romaine). Le fait est que le mot latin « malum » désigne aussi bien le « mal » que le fruit d'un arbre, en particulier la « pomme ».

⁴⁵ *La Bible d'Alexandrie. Le Pentateuque*, Paris, CERF, p. 141 ; *Библия*, Брюссель, Жизнь с Богом, 1989, с. 8.

⁴⁶ *La Bible de Jérusalem*, CERF, 1990, p. 33.

2.5. La création des animaux et d'une femme

« 18. Yahvé Dieu dit: "Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Il faut que je lui fasse une aide qui lui soit assortie." 19. Yahvé Dieu modela encore du sol toutes les bêtes sauvages et tous les oiseaux du ciel, et il les amena à l'homme pour voir comment celui-ci les appellerait: chacun devait porter le nom que l'homme lui aurait donné. 20. L'homme donna des noms à tous les bestiaux, aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes sauvages, mais, pour un homme, il ne trouva pas l'aide qui lui fût assortie. 21. Alors Yahvé Dieu fit tomber une torpeur sur l'homme, qui s'endormit. Il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place. 22. Puis, de la côte qu'il avait tirée de l'homme, Yahvé Dieu façonna une femme et l'amena à l'homme.

23. Alors celui-ci s'écria:

"Pour le coup, c'est l'os de mes os

et la chair de ma chair!

Celle-ci sera appelée "femme",

car elle fut tirée de l'homme, celle-ci!"

24. C'est pourquoi l'homme quitte son père et sa mère et s'attache à sa femme, et ils deviennent une seule chair.

25. Or tous deux étaient nus, l'homme et sa femme, et ils n'avaient pas honte l'un devant l'autre ».

Commentaire :

Selon le deuxième chapitre du Livre de la Création, les animaux furent créés après l'Homme, pas avant lui comme dit le premier chapitre.

C'est l'Homme qui nomme chaque animal et ainsi montre son pouvoir sur leur règne.

La raison primordiale de la création de la Femme, et par suite sa mission selon la Bible c'est réaliser une relation : **« Il n'est pas bon que**

l'homme soit seul » (Gen 2,18), offrir de l'aide : « **Il faut que je lui fasse une aide qui lui soit assortie** » (Gen 2,18) et prolonger sa race (Gen 3,16). C'est pourquoi les liens familiaux, l'auteur de la Bible les compare avec l'union d'un seul corps « **... c'est l'os de mes os et la chair de ma chair! ... C'est pourquoi l'homme quitte son père et sa mère et s'attache à sa femme, et ils deviennent une seule chair** » (Gen 2,23-24): l'expression en est bien rendue dans la langue hébraïque – « *Ish* », c'est l'homme et « *Ishsha* » - la femme.

La version du Septante et les traduction qui dépendent d'elle – notamment le texte russe – dans le versets 18 utilise le verbe en premier personne du pluriel : « **Faisons-lui une aide...** ». ⁴⁷ Les certaines exégètes y voient encore le trait du « Conseil prééternel » de la Sainte Trinité.

« **21. Alors Yahvé Dieu fit tomber une torpeur sur l'homme, qui s'endormit. Il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place. 22. Puis, de la côte qu'il avait tirée de l'homme, Yahvé Dieu façonna une femme et l'amena à l'homme.** » – La création de la Femme à partir de la côte d'Adam exprime simplement le lien parental entre les deux sexes qui se trouve à l'origine de la famille et de la société. Pourquoi a-t-elle été créée ainsi? Ce serait plutôt une expression symbolique: dans l'écriture sumérienne, le même signe représentait la « côte » et la « vie ».

« **25. Or tous deux étaient nus, l'homme et sa femme, et ils n'avaient pas honte l'un devant l'autre** ». – Cette phrase parlent de la relation entre les deux sexes, complètement dépourvue d'impureté pécheresse, passion et d'égoïsme.

⁴⁷ *La Bible d'Alexandrie. Le Pentateuque*, Paris, CERF, p. 141.

3. Chapitre 3

3.1. *Le péché originel. Le serpent et la tentation*

« 1. Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que Yahvé Dieu avait faits. Il dit à la femme: "Alors, Dieu a dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin?" 2. La femme répondit au serpent: "Nous pouvons manger du fruit des arbres du jardin. 3. Mais du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sous peine de mort." 4. Le serpent répliqua à la femme: "Pas du tout! Vous ne mourrez pas! 5. Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux, qui connaissent le bien et le mal." »

Commentaire :

« 1a. Le serpent était le plus rusé » – « Le serpent sert ici de masque à un être hostile à Dieu et ennemi de l'homme, dans lequel la Sagesse, puis le Nouveau Testament et toute la tradition chrétienne ont reconnu l'Adversaire, le Diable (Jb 1,6+) ». ⁴⁸ Le Diable a servi du serpent pour séduire les êtres humains.

Le serpent parle à Ève et elle n'est pas étonnée avoir entendu un animaux qui lui parle. Cela pourra signifier que Adam et Ève savaient parler avec des animaux au Paradis.

« 1b. Il dit à la femme: "Alors, Dieu a dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin?" ». – Le Diable s'adresse à la femme car probablement elle n'a pas entendu directement de Dieu l'interdiction de ne pas manger le fruit de l'arbre défendu. Elle a été apprise par Adam. En plus, comme l'affirme toute la tradition chrétienne, le Diable choisit un être humain plus faible.

La question du Diable est très rusée. Dès le début il ment et la femme

⁴⁸ *La Bible de Jérusalem*, CERF, 1990, p. 33.

est pressée de rectifier sa question ambiguë. Comme ça elle prête son attention et entre dans un dialogue dangereux.

« 4. Le serpent répliqua à la femme: "Pas du tout! Vous ne mourrez pas! 5. Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux, qui connaissent le bien et le mal." ». – Les mots « comme des dieux » révèlent la base du péché originel et de tout le péché : l'orgueil.

3.2. Le péché

« 6. La femme vit que l'arbre était bon à manger et séduisant à voir, et qu'il était, cet arbre, désirable pour acquérir le discernement. Elle prit de son fruit et mangea. Elle en donna aussi à son mari, qui était avec elle, et il mangea. 7. Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils connurent qu'ils étaient nus; ils cousirent des feuilles de figuier et se firent des pagnes. »



Commentaire :

« 6. La femme vit que l'arbre était bon à manger et séduisant à voir, et qu'il était, cet arbre, désirable pour acquérir le discernement. » – Dans cette phrase la Bible décrit la psychologie de tout péché et saint Jean le Théologien précise (1 Jn. 2, 16) que tout péché est « *la convoitise de la chair* » (= *bon à manger*), « *la convoitise des yeux* » (= *séduisant à voir*) et « *l'arrogance* » (= *désirable pour acquérir le discernement*) ».

« 7. Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils connurent qu'ils étaient nus; ils cousirent des feuilles de figuier et se firent des pagnes. »

– Dans le texte original en hébreu, on discerne un fin humour qui s'exprime par un jeu de mots. Adam et Ève, en désobéissant à Dieu, avaient pensé recevoir la sagesse (en héb. *aroum*) mais en fin de compte, ils ont compris

qu'ils sont seulement faibles et nus (en héb. *eroum*). En d'autres mots, l'homme qui a voulu devenir comme Dieu découvre qu'il est fragile et nu.

« *des feuilles de figuier* » – un seul arbre qui est mentionné par son nom au Paradis. Les saints pères liturgistes supposent que c'est justement le figuier qui a été l'arbre défendu car la première couple a servi de ses feuilles et c'est le figuier qui a été maudit par le Christ le jour après son entrée en Jérusalem (Mt. 21, 18-20).

3.3. La condamnation pour le péché

« 8. Ils entendirent le pas de Yahvé Dieu qui se promenait dans le jardin à la brise du jour, et l'homme et sa femme se cachèrent devant Yahvé Dieu parmi les arbres du jardin. 9. Yahvé Dieu appela l'homme: "Où es-tu?" Dit-il. 10. "J'ai entendu ton pas dans le jardin, répondit l'homme; j'ai eu peur parce que je suis nu et je me suis caché." 11. Il reprit: "Et qui t'a appris que tu étais nu? Tu as donc mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger!" 12. L'homme répondit: "C'est la femme que tu as mise auprès de moi qui m'a donné de l'arbre, et j'ai mangé!" 13. Yahvé Dieu dit à la femme: "Qu'as-tu fait là?" Et la femme répondit: "C'est le serpent qui m'a séduite, et j'ai mangé."

14. Alors Yahvé Dieu dit au serpent: "Parce que tu as fait cela, maudit sois-tu entre tous les bestiaux et toutes les bêtes sauvages.

Tu marcheras sur ton ventre et tu mangeras de la terre tous les jours de ta vie.

15. Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ton lignage et le sien.

Il t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon."

16. A la femme, il dit:

**"Je multiplierai les peines de tes grossesses,
dans la peine tu enfanteras des fils.**

**Ta convoitise te poussera vers ton mari
et lui dominera sur toi."**

**17. A l'homme, il dit: "Parce que tu as écouté la voix de ta femme
et que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais interdit de manger,
maudit soit le sol à cause de toi!**

A force de peines tu en tireras subsistance tous les jours de ta vie.

**18. Il produira pour toi épines et chardons et tu mangeras l'herbe
des champs.**

**19. À la sueur de ton visage
tu mangeras ton pain,
jusqu'à ce que tu retournes au sol,
puisque tu en fus tiré.**

**Car tu es glaise
et tu retourneras à la glaise" ».**

Commentaire :

Versets 8-10 : Tout d'abord, des relations nouvelles s'établissent entre l'homme et Dieu. Auparavant, l'homme était dans une relation ouverte et intime avec Dieu, maintenant il a honte et se cache de Lui.

Versets 11-12 : Ensuite, Dieu demande à Adam s'il a mangé du fruit interdit. Cette demande n'est qu'un appel à la repentance. Mais Adam, au lieu d'avouer son péché et d'en recevoir le pardon, met en cause non seulement sa femme mais également Dieu lui-même en précisant que c'est Lui qui lui a donné la femme.

Verset 13 : Dieu s'adresse également à la femme mais elle aussi ne se repent pas et culpabilise Satan.

Les Saints Pères disent que la première faute que produit un pécheur, c'est de ne pas avouer son péché et de trouver des excuses en culpabilisant soit les autres, soit les circonstances. L'aveu de ses fautes est le premier pas vers la repentance et le pardon.

« 14. Alors Yahvé Dieu dit au serpent: "Parce que tu as fait cela, maudit sois-tu entre tous les bestiaux et toutes les bêtes sauvages. Tu marcheras sur ton ventre et tu mangeras de la terre tous les jours de ta vie." » – Tout d'abord, Dieu maudit le serpent qui est une image du Satan. Il sera la plus petit de toutes les créatures. Ici se trouve encore un jeu de mots : « Le serpent, le plus astucieux des animaux (*arûm* 3, 1), en devient le plus misérable ou maudit (*arûr* 3, 1) ».⁴⁹

« 15. Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ton lignage et le sien. Il t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon." » – « Les saints pères de l'Église (Justin, Iréné, Cyprien, Jean le Chrysostome) appellent ce verset de la Genèse comme « Protévangile ». Le lignage de femme qui écrasera la tête du serpent est le Christ qui a battu le Diable. Et la figure de la femme est bien celle de la Mère de Dieu (Es 7,14 ; Jr 31,22 ; Lc 2,7 ; Ga 4,4 ; Ap 12,13) »⁵⁰. Ici il ne s'agit pas seulement des serpents mais aussi des démons. Le serpent touchera l'homme au talon et cela signifie l'impotence du Diable devant un chrétien.

« 16. A la femme, il dit: "Je multiplierai les peines de tes grossesses, dans la peine tu enfanteras des fils. Ta convoitise te poussera vers ton mari et lui dominera sur toi." » – Ensuite, Dieu punit Ève. Elle va avoir des accouchements difficiles et l'homme la dominera.

« Ta convoitise (ton désir⁵¹) te poussera vers ton mari » – « Il s'agit d'une pulsion instinctive, la femme éprouve le besoin de l'homme et de sa

⁴⁹ *La Bible TOB*, CERF/SBF, p. 56.

⁵⁰ *Библия*, Брюссель, Жизнь с Богом, 1989, с. 1855-1856.

⁵¹ *La Bible TOB*, CERF/SBF, p. 57.

force, surtout dans les sociétés primitives ».⁵²

« 17. A l'homme, il dit: "Parce que tu as écouté la voix de ta femme et que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais interdit de manger, maudit soit le sol à cause de toi! A force de peines tu en tireras subsistance tous les jours de ta vie. 18. Il produira pour toi épines et chardons et tu mangeras l'herbe des champs. 19. À la sueur de ton visage tu mangeras ton pain, jusqu'à ce que tu retournes au sol, puisque tu en fus tiré. Car tu es glaise et tu retourneras à la glaise" ». – Enfin, Adam devra travailler dur toute sa vie pour gagner son pain. À cause du péché, la nature toute entière deviendra dure et dangereuse. La fin du dernier versets est devenu classique dans la culture littéraire : « *Car tu es glaise (poussière) et tu retourneras à la glaise (poussière)* ».

« Le mot qui décrit le labeur d'Adam (en hébreu yizabon, Ge 3.17) décrit également les douleurs de l'enfantement pour Ève (Ge 3.16). »⁵³

En conclusion : « La condamnation frappe les coupables dans leurs activités essentielles. La femme comme mère et épouse, l'homme comme travailleur. Le texte ne peut pas signifier que, sans le péché, la femme aurait enfanté sans douleur et que l'homme aurait travaillé sans avoir la sueur au front. Autant vaudrait conclure du verset 14 qu'avant le péché les serpents avaient des pattes. Le péché bouleverse l'ordre voulu par Dieu : au lieu d'être le jardinier de Dieu en Éden, l'homme luttera contre un sol devenu hostile. Mais le grand châtement sera la perte de la familiarité avec Dieu. Ce sont les *peines* héréditaires. Pour qui soit dégagé l'enseignement d'une faute héréditaire, il faudra attendre que saint Paul mette en parallèle la solidarité de tous dans le Christ sauveur et la solidarité de tous en Adam

⁵² Ibid.

⁵³ ENNS (Paul), Introduction à la théologie, IMPACT/Clé, Canada, 2009.

pécheur, Rm 5 ».⁵⁴

3.4. Adam et Ève sont chassés du Paradis

« 20. L'homme appela sa femme "Ève", parce qu'elle fut la mère de tous les vivants. 21. Yahvé Dieu fit à l'homme et à sa femme des tuniques de peau et les en vêtit. 22. Puis Yahvé Dieu dit: "Voilà que l'homme est devenu comme l'un de nous, pour connaître le bien et le mal! Qu'il n'étende pas maintenant la main, ne cueille aussi de l'arbre de vie, n'en mange et ne vive pour toujours!" 23. Et Yahvé Dieu le renvoya du jardin d'Éden pour cultiver le sol d'où il avait été tiré. 24. Il bannit l'homme et il posta devant le jardin d'Éden les chérubins et la flamme du glaive fulgurant pour garder le chemin de l'arbre de vie. »

Commentaire



« 20. L'homme appela sa femme "Ève", parce qu'elle fut la mère de tous les vivants. » – « Le nom d'Ève, *Havvah*, est expliqué par la racine *hayah* « vivre » ».⁵⁵

« 21. Yahvé Dieu fit à l'homme et à sa femme des tuniques de peau et les en vêtit. » – Ce verset peut être

compris sous deux sens différents Si on l'approche d'une façon littérale, la signification en serait que Dieu apprit à Adam et Ève à s'habiller et à se

⁵⁴ *La Bible de Jérusalem*, CERF, 1990, p. 34.

⁵⁵ *La Bible de Jérusalem*, CERF, 1990, p. 34.

coudre des vêtements, puisque les attendait non une vie paradisiaque, mais une existence dans une nature déchue et des éléments malveillants. Si on le prend sous forme d'allégorie, on peut supposer que par « les vêtements de peaux », on doit comprendre la nature charnelle et la peau humaine telles qu'on les connaît maintenant. Il est tout à fait possible qu'avant la chute le corps de l'homme était davantage de nature spirituelle et n'avait pas cet embonpoint que nous connaissons de nos jours.

« 22a. Puis Yahvé Dieu dit: "Voilà que l'homme est devenu comme l'un de nous, pour connaître le bien et le mal!" » – « L'homme pécheur s'est érigé en juge du bien et du mal (2,17) ce qui est le privilège de Dieu ». ⁵⁶

« 22b. Qu'il n'étende pas maintenant la main, ne cueille aussi de l'arbre de vie, n'en mange et ne vive pour toujours!" » – Dieu a privé l'homme de la possibilité de manger du fruit de l'arbre de vie. Cela signifie que l'homme devient mortel car l'immortalité en péché et hors de Dieu n'apporte que des tourments éternels. C'est pourquoi la mort mettra fin à la vie douloureuse de l'homme.

4. Chapitre 4

4.1. Caïn et Abel. Leur naissance

« 1. L'homme connut Ève, sa femme; elle conçut et enfanta Caïn et elle dit: "J'ai acquis un homme de par Yahvé." 2. Elle donna aussi le jour à Abel, frère de Caïn. Or Abel devint pasteur de petit bétail et Caïn cultivait le sol. »

⁵⁶ Ibid.

Commentaire :

« **1b. "J'ai acquis un homme de par Yahvé."** » – « Ève rapproche le nom de son premier-né (Caïn) du vieux verbe sémitique *qânâ* qui signifie « procréer ». Elle souligne le rôle décisif de Dieu dans la naissance ».⁵⁷

« **2a. Elle donna aussi le jour à Abel** » – le nom d'Abel signifie « respiration, futilité, vanité ». On ne sait pas trop pourquoi le personnage négatif reçoit ici le nom honorable tandis que le positif reçoit le nom humiliant. Il reste que des théories. L'une la plus répandue dit que la naissance du dixième fils pour Ève a été une sorte de la déception car elle pensait que Caïn est la réalisation de la promesse divine de la victoire de sa descendance sur le diable (Gn 3,15). Mais la naissance d'Abel lui a montré que l'histoire de l'humanité vient de commencer et que la promesse de la naissance de quelqu'un qui écrasera le diable et qui reviendra Adam et Ève dans le paradis n'est pas du tout proche.⁵⁸

4.2. Une offrande à Dieu

« **3. Le temps passa et il advint que Caïn présenta des produits du sol en offrande à Yahvé, 4. et qu'Abel, de son côté, offrit des premiers-nés de son troupeau, et même de leur graisse. Or Yahvé agréa Abel et son offrande. 5. Mais il n'agréa pas Caïn et son offrande, et Caïn en fut très irrité et eut le visage abattu. 6. Yahvé dit à Caïn: "Pourquoi es-tu irrité et pourquoi ton visage est-il abattu? 7. Si tu es bien disposé, ne relèveras-tu pas la tête? Mais si tu n'es pas bien disposé, le péché n'est-il pas à la porte, une bête tapie qui te convoite? pourras-tu la dominer?"** »

⁵⁷ *La Bible TOB, CERF/SBF*, p. 57.

⁵⁸ Voir : *Толковая Библия под редакцией А.П. Лопухина, Т.1, С.-Петербург, 1904, с. 31.*

Commentaire :

« **3. ... en offrande...** » – le sacrifice pour la culture ancienne signifiait le désir de l'homme d'entrer en relation avec Dieu en Lui offrant le meilleur de ces biens ainsi que le sentiment de dépendance de Lui.⁵⁹

« **3. ...Caïn présenta des produits du sol en offrande à Yahvé, 4. et qu'Abel, de son côté, offrit des premiers-nés de son troupeau, et même de leur graisse...** » – de la précision du 4^{ème} verset : « **... et même de leur graisse...** » on peut conclure qu'Abel a offert à Dieu de bonne offrande tandis que Caïn non. Cela est confirmé par l'apôtre Paul : « **Par la foi, Abel offrit à Dieu un sacrifice de plus grande valeur que celui de Caïn** » (He 11,4a). La Bible ne précise pas pourquoi l'offrande de Caïn a été mauvaise, mais il est complètement possible de présupposer que la vie de Caïn ainsi que son compartiment ont été loin d'être justes.

« **5b ...et Caïn en fut très irrité et eut le visage abattu. 6. Yahvé dit à Caïn: "Pourquoi es-tu irrité et pourquoi ton visage est-il abattu? 7. Si tu es bien disposé, ne relèveras-tu pas la tête? Mais si tu n'es pas bien disposé, le péché n'est-il pas à la porte, une bête tapie qui te convoite? pourras-tu la dominer?"** » – Ici nous voyons pas seulement un appel de Dieu adressé à Caïn mais aussi en quelque sorte la première instruction ascétique pour l'humanité : l'homme doit dominer le désir du péché et de tentation.

4.3. Le fratricide

« **8. Cependant Caïn dit à son frère Abel: "Allons dehors", et, comme ils étaient en pleine campagne, Caïn se jeta sur son frère Abel et le tua.** »

⁵⁹ Voir : МЕНЬ (Александр, прот.), *Исагогика. Ветхий Завет*, Москва, 2000, с. 136.

Commentaire :



Caïn tue son frère par la jalousie. Il voulait par la force de recevoir la bénédiction de Dieu. Par la jalousie-même a été tué le Christ (Mt 27,18). Ici se trouve le sens central du récit sur les premiers deux frères : « Après la révolte de l'Homme contre Dieu, c'est la lutte de l'Homme contre l'Homme ; à quoi s'opposera le double commandement qui résume la Loi, l'amour de Dieu et du prochain (Mt 22,40) ». ⁶⁰

4.4. Condamnation de Caïn

« 9. Yahvé dit à Caïn: "Où est ton frère Abel?" Il répondit: "Je ne sais pas. Suis-je le gardien de mon frère?" 10. Yahvé reprit: "Qu'as-tu fait! Écoute le sang de ton frère crier vers moi du sol! 11. Maintenant, sois maudit et chassé du sol fertile qui a ouvert la bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère. 12. Si tu cultives le sol, il ne te donnera plus son produit: tu seras un errant parcourant la terre." 13.

⁶⁰ *La Bible de Jérusalem*, CERF, 1990, p. 34.

Alors Caïn dit à Yahvé: "Ma peine est trop lourde à porter. 14. Vois! Tu me bannis aujourd'hui du sol fertile, je devrai me cacher loin de ta face et je serai un errant parcourant la terre: mais, le premier venu me tuera!" 15. Yahvé lui répondit: "Aussi bien, si quelqu'un tue Caïn, on le vengera sept fois" et Yahvé mit un signe sur Caïn, afin que le premier venu ne le frappât point. 16. Caïn se retira de la présence de Yahvé et séjourna au pays de Nod, à l'orient d'Eden. »

Commentaire :

Le verset 9 nous montre que tout d'abord Dieu appelle Caïn à se repentir comme c'était avec Adam et Ève. Mais Caïn refuse. Alors il reçoit la malédiction de Dieu : « **12. Si tu cultives le sol, il ne te donnera plus son produit: tu seras un errant parcourant la terre.** » »

Dans le verset 14 Caïn exprime la peur qu'il pourra être tué par n'importe qui. « Caïn a eu peur de qui ? La réponse plus logique sera qu'il a eu peur de la vengeance de la part de toute la famille de son père qui existe déjà et qui vas exister en future. La fratricide a eu lieu probablement vers 130 (Gn 5,3) ou 230 ans (LXX)⁶¹ d'Adam et Ève. Il est complètement possible de supposer qu'à part de Caïn et Abel Adam et Ève ont eu déjà des autres enfants ».⁶² Souvenant que selon la Bible Adam a vécu 930 ans (Gn 5,5). Ainsi les autres patriarches ont vécu presque mille ans (Gn 5). Le genre humain de l'aurore de l'humanité a été donc très fécond.

Le verset 15 dit que Dieu protégera Caïn par un signe. Nous ne savons pas de quel signe s'agit-il mais on peut accepter que c'est « une marque qui le protège en le désignant comme membre d'un clan où s'exerce durement la vengeance du sang ».⁶³

⁶¹ *La Bible d'Alexandrie. Le Pentateuque*, Paris, CERF, p. 147.

⁶² *Толковая Библия под редакцией А.П. Лопухина, Т.1*, С.-Петербург, 1904, с. 35.

⁶³ *La Bible de Jérusalem*, CERF, 1990, p. 35.

« 16. Caïn se retira de la présence de Yahvé et séjourna au pays de Nod, à l'orient d'Eden. » – « Le pays est inconnu et son nom rappelle l'épithète donnée à Caïn, « errant » *nad*, au pays de *Nôd* ». ⁶⁴

C'est bien de noter ici un phénomène. Selon la vision scientifique le développement de l'humanité a eu le chemin commun de tous les êtres vivants : elle s'est développé des formes socialement simples jusqu'aux les formes plus complexe.

Mais bien probablement que la vision biblique, en ce qui concerne de l'Homme, est contraire. Des le début de sa création l'Homme a été un être presque parfait et c'est notamment avec la chute que commence sa dégradation. C'est pourquoi, en se basant sur ce point de vue, les questions suivantes peuvent être expliquées facilement : comment le développement de la race humaine a connu ce vite progrès que le quatrième chapitre de la Genèse suppose déjà l'existence d'une civilisation évoluée avec un culte, avec les autres hommes qui pourraient tuer Caïn et tout un clan qui le protégera, mais surtout ce fleurissement de la civilisation décrit déjà dans le texte suivant de la Genèse.

4.5. La descendance de Caïn

« 17. Caïn connut sa femme, qui conçut et enfanta Hénok. Il devint un constructeur de ville et il donna à la ville le nom de son fils, Hénok. 18. A Hénok naquit Irad, et Irad engendra Mehuyaël, et Mehuyaël engendra Metushaël, et Metushaël engendra Lamek. 19. Lamek prit deux femmes: le nom de la première était Ada et le nom de la seconde Cilla. 20. Ada enfanta Yabal: il fut l'ancêtre de ceux qui vivent sous la tente et ont des troupeaux. 21. Le nom de son frère était Yubal: il fut l'ancêtre de tous ceux qui jouent de la lyre et du chalumeau. 22. De son côté, Cilla enfanta Tubal-Caïn: il fut l'ancêtre de tous les forgerons

⁶⁴ Ibid.

en cuivre et en fer; la soeur de Tubal-Caïn était Naama.

23. Lamek dit à ses femmes:

**"Ada et Cilla, entendez ma voix,
femmes de Lamek, écoutez ma parole:
J'ai tué un homme pour une blessure,
un enfant pour une meurtrissure.**

**24. C'est que Caïn est vengé sept fois,
mais Lamek, septante-sept fois!"**

Commentaire :

« **17a. Caïn connut sa femme** » – qui a été la femme de Caïn ? Selon le saint Jean Chrysostome et le père de l'église Théodoret de Cyr c'était sa soeur, qui a été marié avec lui probablement avant l'homicide d'Abel et qui a quitté sa famille avec lui. La tradition rabbinique tardive insiste qu'elle a été née avec Caïn et qu'elle s'appelait Azoura.⁶⁵

« **17b. ... qui conçut et enfanta Hénok. Il devint un constructeur de ville...** » – « Le nom Hénok signifie « ce qui sanctifie, ce qui commence, ce qui renouvelle ». Le Caïn a été condamné par Dieu d'errer partout mais en engendrant son fils il met en lui son espoir de construire une ville fortifiée qui sera pour lui le lieu d'habitation fixe ».⁶⁶ Comme cela il refuse et surmonte par sa propre force la condamnation de Dieu ce qui fait la civilisation des caïnites la civilisation opposante à Dieu dès son origine.⁶⁷

« **18a. A Hénok naquit Irad...** » – « Le nom *Irada* signifie la « ville ». Donc le fils d'Hénok devient le premier vrai citoyen. Probablement avec sa

⁶⁵ Voir: *Толковая Библия под редакцией А.П. Лопухина, Т.1, С.-Петербург, 1904, с. 36.*

⁶⁶ *Толковая Библия под редакцией А.П. Лопухина, Т.1, С.-Петербург, 1904, с. 36.*

⁶⁷ Selon l'archéologie contemporaine la ville la plus vieille du monde est Jéricho, dont le reste premier remonte à 9,000 ans avant J-C. Voir : Wikipédia, « Jéricho ».

naissance la construction de la ville a été terminée c'est pourquoi il reçoit tel nom ». ⁶⁸

« **18b. et Irad engendra Mehuyaël...** » – « Ce nom signifie ce qui est frappé et écrasé par Dieu. Probablement sa naissance a été lié avec une catastrophe naturelle qui devait humilier les caïnites ». ⁶⁹

« **18c ...et Mehuyaël engendra Metushaël...** » – « Son nom signifie « un homme de Dieu » ce qui peut rappeler de certain humiliation et obédience des caïnites à Dieu après une catastrophe ». ⁷⁰

« **18d ...Metushaël engendra Lamek. 19. Lamek prit deux femmes: le nom de la première était Ada et le nom de la seconde Cilla. ...** » – « Le nom Lamek signifie « ce qui est fort », ou « destructeur », « ennemi ». ⁷¹ À ce personnage est consacré le reste du passage biblique sur les caïnites. Selon ce texte c'était un homme de guerre, de caractère cruel et rancune. Mais tout d'abord c'est un premier qui a commencé à pratiquer la polygamie. Il a eu deux femmes. La morale des caïnites a commencé à fort dégrader. Et les noms des femmes de Lamek portent une signification de la vie voluptueuse : Ada – « attirance » et Cilla – « ombre de couverture ». ⁷²

« **20. Ada enfanta Yabal: il fut l'ancêtre de ceux qui vivent sous la tente et ont des troupeaux. 21. Le nom de son frère était Yubal: il fut l'ancêtre de tous ceux qui jouent de la lyre et du chalumeau. 22. De son côté, Cilla enfanta Tubal-Caïn: il fut l'ancêtre de tous les forgerons en cuivre et en fer** » – « Les trois castes des éleveurs de bétail, des musiciens et des forgerons ambulants sont rattachées à trois ancêtres dont les noms font assonance et rappellent les métiers de leurs descendants : Yabal (ybl –

⁶⁸ Толковая Библия под редакцией А.П. Лопухина, Т.1, С.-Петербург, 1904, с. 37.

⁶⁹ Ibid.

⁷⁰ Ibid.

⁷¹ Ibid.

⁷² Voir: Толковая Библия под редакцией А.П. Лопухина, Т.1, С.-Петербург, 1904, с. 37.

« conduire ») ; Yubal (*yôbel* – « trompette ») ; Tubal (nom d'un peuple Nord. Gn 10,2 au pays des métaux) ; Caïn signifie « forgeron » en d'autres langues sémitiques.»⁷³ Le nom du dernier fils Tubal-Caïn est significatif car elle montre l'utilisation de l'arme métallique.

« **22b ...la soeur de Tubal-Caïn était Naama.** » – La Bible mentionne assez rarement les noms de femmes dans les généalogies. Mais si un nom féminin figure cela signifie qu'elle a son propre rôle important. Ici le nom de la sœur de Tubal-Caïn est *Naama* ce qu'en hébreu signifie « jolie, aimée ». Les exégètes sont unanimes de voir ici le début de l'ancienne « profession » de la société impudique des caïnites.⁷⁴

« **23. Lamek dit à ses femmes: "Ada et Cilla, entendez ma voix, femmes de Lamek, écoutez ma parole: J'ai tué un homme pour une blessure, un enfant pour une meurtrissure. 24. C'est que Caïn est vengé sept fois, mais Lamek, septante-sept fois!"** » – Ici Lamek se vante qu'il a tué un homme qui l'a blessé et un enfant qui l'a frappé. Il se prend pour un héros. Probablement c'était un



hymne victorieux à la force de l'humanité qui dorénavant possède l'arme métallique. Maintenant l'humanité dans le milieu des caïnites devient forte et orgueilleuse. Elle pense qu'elle a même la force de se venger plus fort

⁷³ *La Bible de Jérusalem*, CERF, 1990, p. 35.

⁷⁴ Voir : *Толковая Библия под редакцией А.П. Лопухина, Т.1, С.-Петербург, 1904, с. 38; La Bible de Jérusalem*, CERF, 1990, p. 35.

que Dieu.⁷⁵ Probablement il s'agit ici d'un « chant de guerre au retour de la bataille ».⁷⁶

4.6. Seth et ses descendants

« 25. Adam connut sa femme; elle enfanta un fils et lui donna le nom de Seth "car, dit-elle, Dieu m'a accordé une autre descendance à la place d'Abel, puisque Caïn l'a tué." 26. Un fils naquit à Seth aussi, et il lui donna le nom d'Enosh. Celui-ci fut le premier à invoquer le nom de Yahvé. »

Commentaire :

« **Seth** » signifie « Il a accordé ». Dieu donne à Adam et Ève une nouvelle ligne des héritiers.

« **Enosh** » signifie « ce qui est faible, mortel ».

Ici la Bible parle de la partie pieuse de l'humanité. Seth a posé le fondement de la nouvelle race qui se distinguer radicalement de la race des caïnites. On place de développer ses propres forces comme le faisaient des caïnites les sethites ont choisi le chemin de spiritualité et d'adoration de Dieu.

Plus loin la Bible donnera aux sethites le nome « des enfants de Dieu », tandis qu'aux caïnites elle donnera la nomination « des enfants des hommes ».

⁷⁵ Voir: *Толковая Библия под редакцией А.П. Лопухина, Т.1, С.-Петербург, 1904, с. 37.*

⁷⁶ CHAINE (J.), *Le livre de la Genèse*, CERF, 1951, p. 82.

5. Chapitre 5

5.1. Les Patriarches⁷⁷ d'avant le déluge

Le chapitre 5 représente une sorte de la répétition généalogique et de la conclusion des chapitres précédents. Son contenu principale : la généalogie entre la création et le déluge.

« Il ne faut y chercher ni une histoire ni une chronologie. Les noms sont les restes sclérosés d'antiques traditions ; ... Les chiffres sont assez différents dans le Pentateuque samaritain et dans la version grecque. Une longévité extraordinaire est attribuée aux premiers Patriarches, car on estimait que la durée de la vie humaine avait diminué suivant les grands âges du monde : elle ne sera plus que de 200 à 600 entre Noé et Abraham, que de 100 à 200 ans pour les Patriarche hébreux ; et cette diminution était mis en rapport avec les progrès du mal, car une longue vie est une bénédiction de Dieu, Pr 10,27, et sera l'un des privilèges de l'ère messianique, Is 65,20 ».⁷⁸

« 1. Voici le livret de la descendance d'Adam:

Le jour où Dieu créa Adam, il le fit à la ressemblance de Dieu. 2. Homme et femme il les créa, il les bénit et leur donna le nom d'"Homme", le jour où ils furent créés.

3. Quand Adam eut 130 ans, il engendra un fils à sa ressemblance, comme son image, et il lui donna le nom de Seth. 4. Le temps que vécut Adam après la naissance de Seth fut de 800 ans et il engendra des fils et des filles. 5. Toute la durée de la vie d'Adam fut de 930 ans, puis il mourut.

⁷⁷ Ici le mot « patriarche » est utilisé dans son sens biblique où il signifie le père de la descendance nombreux. « Le mot « patriarche » n'est pas utilisé dans la Bible. Il vient du latin *patriarcha* repris dans la chrétienté et est dérivé du grec *patriarkhês* (πατριάρχης chef de famille). » - Wikipedia, *Patriarches (Bible)*.

⁷⁸ *La Bible de Jérusalem*, CERF, 1990, p. 36.

6. Quand Seth eut 105 ans, il engendra Enosh. 7. Après la naissance d'Enosh, Seth vécut 807 ans et il engendra des fils et des filles. 8. Toute la durée de la vie de Seth fut de 912 ans, puis il mourut.

9. Quand Enosh eut 90 ans, il engendra Qénân. 10. Après la naissance de Qénân, Enosh vécut 815 ans et il engendra des fils et des filles. 11. Toute la durée de la vie d'Enosh fut de 905 ans, puis il mourut.

12. Quand Qénân eut 70 ans, il engendra Mahalaléel. 13. Après la naissance de Mahalaléel, Qénân vécut 840 ans et il engendra des fils et des filles. 14. Toute la durée de la vie de Qénân fut de 910 ans, puis il mourut.

15. Quand Mahalaléel eut 65 ans, il engendra Yéred. 16. Après la naissance de Yéred, Mahalaléel vécut 830 ans et il engendra des fils et des filles. 17. Toute la durée de la vie de Mahalaléel fut de 895 ans, puis il mourut.

18. Quand Yéred eut 162 ans, il engendra Hénok. 19. Après la naissance d'Hénok, Yéred vécut 800 ans et il engendra des fils et des filles. 20. Toute la durée de la vie de Yéred fut de 962 ans, puis il mourut.

21. Quand Hénok eut 65 ans, il engendra Mathusalem. 22. Hénok marcha avec Dieu. Après la naissance de Mathusalem, Hénok vécut 300 ans et il engendra des fils et des filles. 23. Toute la durée de la vie d'Hénok fut de 365 ans. 24. Hénok marcha avec Dieu, puis il disparut, car Dieu l'enleva.

25. Quand Mathusalem eut 187 ans, il engendra Lamek. 26. Après la naissance de Lamek, Mathusalem vécut 782 ans et il engendra des fils et des filles. 27. Toute la durée de la vie de Mathusalem fut de 969 ans, puis il mourut.

28. Quand Lamek eut 182 ans, il engendra un fils. 29. Il lui donna le nom de Noé, car, dit-il, "celui-ci nous apportera, dans notre travail et le labeur de nos mains, une consolation tirée du sol que Yahvé a maudit." 30. Après la naissance de Noé, Lamek vécut 595 ans et il engendra des fils et des filles. 31. Toute la durée de la vie de Lamek fut de 777 ans, puis il mourut.

32. Quand Noé eut atteint 500 ans, il engendra Sem, Cham et Japhet. »

Commentaire :

« Les généalogie joue un grand rôle dans une tradition mésopotamienne et dans un milieu semi-nomades, d'où son tissu les ancêtres d'Israël. »⁷⁹

« Le but de cette généalogie biblique est de montrer que l'humanité toute entière représente la même famille apparentée. Pour l'Ancien Orient c'était une idée nouvelle car les égyptiens, par exemple, estimaient que les tribus étrangères sont la production de l'esprit mauvais. Mais la vision biblique exclut des les tentation du racisme. La vie longue des patriarches témoigne qu'ils ont en quelque sorte cette bénédiction initiale de Dieu qui leur donne ne place de l'éternité la vie longue. Les saints pères comptaient que cette longévité de la vie contribuait à la continuité de la tradition religieuse. »⁸⁰

« 3. Quand Adam eut 130 ans, il engendra un fils à sa ressemblance, comme son image, et il lui donna le nom de Seth. » – Adam a été créé selon l'image et la ressemblance de Dieu. Mais après la chute l'image et la ressemblance de Dieu ont été assombries. C'est pourquoi Adam passe ces image et ressemblance divines en état corrompu à son fils

⁷⁹ *La Bible TOB*, CERF/SBF, p. 59.

⁸⁰ *Библия*, Брюссель, Жизнь с Богом, 1989, с. 1857.

(la mortalité, la faiblesse de l'âme et de corps).

« **15. Quand Mahalaléel eut 65 ans, il engendra Yéred.** » – « Le nom *Yéred* provient du verbe *jarad* ce qui signifie « descendre, tomber ». Il s'agit ici probablement que des séthites ayant vécu dans le haut pays se sont descendu dans les vallées. Mais le changement de leur lieu d'habitation a été lié avec le changement moral. Une ancienne tradition juive notée dans un des livres apocryphes d'Hénok relate que Yéred a été le cinquième fils d'Adam tout comme Lamek chez les caïnites. A cette époque les hommes-séthites ont été fascinés par la beauté des filles-caïnites. C'est à cause de cela qu'ils sont descendaient des hauts pays vers les vallées où habitaient des caïnites »⁸¹. Cette épisode sera raconté en détailles au début du chapitre suivant.

« **22a. Hénok marcha avec Dieu.** » – « Cette expression signifie dans le judaïsme tardif « agir conformément à la volonté de Dieu », ce qui le grec a interprété par « plaire à Dieu » (cf. He 11,5-6). »⁸²

« **23. Toute la durée de la vie d'Hénok fut de 365 ans.** » – « On notera que le nombre des années d'Hénok équivaut aux jours de l'année scolaire ».⁸³

« **24. Hénok marcha avec Dieu, puis il disparut, car Dieu l'enleva.** » – « Il disparaît mystérieusement, emporté par Dieu comme Élie, 2R 2,11s. (et le Serviteur du Seigneur Es 53,8⁸⁴). « Il devient une grande figure de la traduction juive, qui donna en exemple sa piété, Si 44,16 ; 49,14, et lui attribua des livres apocryphes (cf. Jude 14-15). »⁸⁵ Selon le Nouveau Testament Elie et Hénok seront des précurseurs de la deuxième venue de

⁸¹ Толковая Библия под редакцией А.П. Лопухина, Т.1, С.-Петербург, 1904, с. 41-42.

⁸² La Bible TOB, CERF/SBF, p. 59-60.

⁸³ La Bible TOB, CERF/SBF, p. 60.

⁸⁴ La Bible TOB, CERF/SBF, p. 60.

⁸⁵ La Bible de Jérusalem, CERF, 1990, p. 36.

Fils de Dieu (Ap 11, Mt 17, Mc 9, Lc 9).

« 28. Quand Lamek eut 182 ans, il engendra un fils. 29. Il lui donna le nom de Noé, car, dit-il, "celui-ci nous apportera, dans notre travail et le labeur de nos mains, une consolation tirée du sol que Yahvé a maudit." » – « Le nom de Noé (Noah) est rapproché ici du terme qui veut dire « reconforter, restaurer » (*nhm*, cf. Es 40,1) et suggère par là que Dieu sauvera l'humanité par Noé ». ⁸⁶

6. Chapitre 6

6.1. Fils de Dieu et filles des hommes et la corruption de l'humanité

« 1. Lorsque les hommes commencèrent d'être nombreux sur la face de la terre et que des filles leur furent nées, 2. les fils de Dieu trouvèrent que les filles des hommes leur convenaient et ils prirent pour femmes toutes celles qu'il leur plut. 3. Yahvé dit: "Que mon esprit ne soit pas indéfiniment responsable de l'homme, puisqu'il est chair; sa vie ne sera que de 120 ans." 4. Les Nephilim étaient sur la terre en ces jours-là (et aussi dans la suite) quand les fils de Dieu s'unissaient aux filles des hommes et qu'elles leur donnaient des enfants; ce sont les héros du temps jadis, ces hommes fameux.

5. Yahvé vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre et que son cœur ne formait que de mauvais desseins à longueur de journée. 6. Yahvé se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre et il s'affligea dans son cœur. 7. Et Yahvé dit: "Je vais effacer de la surface du sol les hommes que j'ai créés – et avec les hommes, les bestiaux, les bestioles et les oiseaux du ciel –, car je me repens de les avoir faits." 8. Mais Noé avait trouvé grâce aux yeux de Yahvé. »

⁸⁶ *La Bible TOB*, CERF/SBF, p. 60.

Commentaire :

Ce passage de la tradition yahviste est difficile à commenter : « L'auteur sacré se réfère à une légende populaire sur les Géants, en hébr. *Nephilîm*, qui seraient des Titans orientaux, nés de l'union entre des mortelles et des êtres célestes. ... il rappelle ce souvenir d'une race insolente qui va motiver le déluge ». ⁸⁷

« 1. Lorsque les hommes commencèrent d'être nombreux sur la face de la terre et que des filles leur furent nées, 2. les fils de Dieu trouvèrent que les filles des hommes leur convenaient et ils prirent pour femmes toutes celles qu'il leur plut. » – « Le judaïsme postérieur et presque tous les premiers écrivains ecclésiastiques ont vu des anges coupables dans ces « fils de Dieu ». Mais, à partir du IV^e siècle, en fonction d'une notion plus spirituelle des anges, les Pères ont communément interprété les « fils de Dieu » comme la lignée de Seth et les « filles des hommes » comme le descendance de Caïn ». ⁸⁸

« Selon le livre apocryphe d'Hénoch « les fils de Dieu ce sont les être spirituelle (les anges déchues) qui sont entré en union impure avec les femmes de la terre et les ont appris de faire la divination et la magie. De cela « est venu un grand sacrilège » (Hénoch 7-8). Beaucoup de pères de l'église primitive – Justin, Irénée, Tertullien, Ambroise – ainsi que Philon d'Alexandrie ont partagé cette opinion. » ⁸⁹

Dans l'union des fils de Dieu avec des filles des hommes les certains exégètes voient le début du paganisme : « Le mariage dans la Bible signifie souvent l'union avec Dieu et la foi (Os 2,26 ; Ep 5,22-23). C'est pourquoi dans le mariage entre la lignée spirituelle de l'humanité et la lignée corporelle il est possible de voir les origines du paganisme avec sa

⁸⁷ *La Bible de Jérusalem*, CERF, 1990, p. 36.

⁸⁸ *La Bible de Jérusalem*, CERF, 1990, p. 36.

⁸⁹ *Библия*, Брюссель, Жизнь с Богом, 1989, с. 1857.

vénération des démons, des idoles, avec la magie et la divination. Dorénavant l'homme essayer de pénétrer indépendamment de Dieu dans les mystères du monde au-delà». ⁹⁰

« 3. Yahvé dit: "Que mon esprit ne soit pas indéfiniment responsable de l'homme, puisqu'il est chair; sa vie ne sera que de 120 ans.» – L'union entre des lignées de l'humanité a corrompu la juste descendance des sethites. Puisque le péché a grandit Dieu a diminué la vie humaine en générale jusqu'à l'âge de 120 ans. « Les fils de Dieu se mélangent avec des filles des hommes. La frontière entre le bien et le mal se disparaît. La chère commence à dominer la vie spirituelle». ⁹¹

« 4. Les Nephilim étaient sur la terre en ces jours-là (et aussi dans la suite) quand les fils de Dieu s'unissaient aux filles des hommes et qu'elles leur donnaient des enfants; ce sont les héros du temps jadis, ces hommes fameux.» – « Nephilim signifie les géants (Nom 13,33) mais le sens central du racine verbale de ce mot est « détruire, écraser, faire tomber, dépraver, manigancer ». C'est pourquoi ces géants ne sont pas seulement les gens grands et forts mais aussi insolents et les ennemies de la justice » ⁹².

« 5. Yahvé vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre et que son cœur ne formait que de mauvais desseins à longueur de journée. 6. Yahvé se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre et il s'affligea dans son cœur. 7. Et Yahvé dit: "Je vais effacer de la surface du sol les hommes que j'ai créés – et avec les hommes, les bestiaux, les bestioles et les oiseaux du ciel –, car je me repens de les avoir faits." » – Ici nous voyons le style pittoresque de yhaviste avec ces expressions d'anthropomorphisme : « Yahvé se repentit, Il s'affligea dans son cœur ».

⁹⁰ Ibid.

⁹¹ Толковая Библия под редакцией А.П. Лопухина, Т.1, С.-Петербург, 1904, с. 45.

⁹² Толковая Библия под редакцией А.П. Лопухина, Т.1, С.-Петербург, 1904, с. 46.

Dieu a décidé de renouveler la race humaine par le déluge. Le péché et la méchanceté ont été grands et dignes de cette décision cruelle. Mais le destin de l'homme est étroitement lié avec ce de la nature : « La destinée triste de l'humanité doit être partagée par la nature. Car selon la Bible entre l'homme et la nature existe un lien très étroit. C'est pourquoi la chute de l'homme résonne sur toute la nature créée ».⁹³

« **8. Mais Noé avait trouvé grâce aux yeux de Yahvé.** » – « Une expression favorites du Yahvist (cf. 18,3 ; 19,19 ; 30,27...), révélatrice de sa théologie ».⁹⁴

6.2. Le déluge. Préparatifs du déluge

« 9. Voici l'histoire de Noé:

Noé était un homme juste, intègre parmi ses contemporains, et il marchait avec Dieu. 10. Noé engendra trois fils, Sem, Cham et Japhet. 11. La terre se pervertit au regard de Dieu et elle se remplit de violence. 12. Dieu vit la terre: elle était pervertie, car toute chair avait une conduite perverse sur la terre.

13. Dieu dit à Noé: "La fin de toute chair est arrivée, je l'ai décidé, car la terre est pleine de violence à cause des hommes et je vais les faire disparaître de la terre. 14. Fais-toi une arche en bois résineux, tu la feras en roseaux et tu l'enduiras de bitume en dedans et en dehors. 15. Voici comment tu la feras: 300 coudées pour la longueur de l'arche, 50 coudées pour sa largeur, 30 coudées pour sa hauteur. 16. Tu feras à l'arche un toit et tu l'achèveras une coudée plus haut, tu placeras l'entrée de l'arche sur le côté et tu feras un premier, un second et un troisième étages.

17. "Pour moi, je vais amener le déluge, les eaux, sur la terre,

⁹³ Толковая Библия под редакцией А.П. Лопухина, Т.1, С.-Петербург, 1904, с. 47.

⁹⁴ La Bible TOB, CERF/SBF, p. 61.

pour exterminer de dessous le ciel toute chair ayant souffle de vie: tout ce qui est sur la terre doit périr. 18. Mais j'établirai mon alliance avec toi et tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi. 19. De tout ce qui vit, de tout ce qui est chair, tu feras entrer dans l'arche deux de chaque espèce pour les garder en vie avec toi; qu'il y ait un mâle et une femelle. 20. De chaque espèce d'oiseaux, de chaque espèce de bestiaux, de chaque espèce de toutes les bestioles du sol, un couple viendra avec toi pour que tu les gardes en vie. 21. De ton côté, procure-toi de tout ce qui se mange et fais-en provision: cela servira de nourriture pour toi et pour eux." 22. Noé agit ainsi; tout ce que Dieu lui avait commandé, il le fit. »

Commentaire :

« Section du Déluge combine deux récits parallèles : l'un yahviste, plein de couleur et de vie ; l'autre sacerdotal, plus précis et plus réfléchi mais plus sec. Le rédacteur final a respecté ces deux témoignages qu'il recevait de la tradition, sans chercher à supprimer leurs divergences de détail. »⁹⁵

Tableau des textes de deux traditions⁹⁶

Tradition yahviste	Tradition sacerdotale
6, 5-8	6, 9-22
7, 1-5	7, 6-11
7, 7-10 (remanié)	7, 13-16 ^a
7, 12	7, 18-21
7, 16 ^b	7, 24
7, 17	8, 1-2 ^a

⁹⁵ *La Bible de Jérusalem*, CERF, 1990, p. 37.

⁹⁶ *Ibid.*

7, 22-23	8, 3 ^b -5
8, 2 ^b -3 ^a	8, 13 ^a
8, 6-12	8, 14-19
8, 13 ^b	9, 1-17
8, 20-22	

« Le Déluge ... est en effet transmis avec quelques remaniements par les deux traditions « yahviste » et sacerdotale », chacune ayant sa propre perspective. On remarque par exemple la double mention de l'obéissance de Noé (6,22 ; 7,5), de son entrée dans l'arche (7,7.13), des couples d'animaux (6,19 ; 7,2). Le récit très coloré de Yahviste s'oriente vers un sacrifice que Dieu agrée, aux heureuses conséquences pour l'homme. Le Seigneur a fait grâce à Noé et promet d'assurer le rythme des saisons malgré la perversité du cœur de l'homme. Le récit « sacerdotale » ... insiste davantage sur la construction de l'arche décrite comme un sanctuaire et sur l'alliance que Dieu établit avec Noé pour l'ensemble de l'humanité (9,1-17). Il y a des traces de quelques remaniements destinés à accorder les deux traditions (par ex. 7,3^b.8) ». ⁹⁷

« 12. Dieu vit la terre: elle était pervertie, car toute chair avait une conduite perverse sur la terre. » – « Littéralement : toute chair avait une conduite *dissolue sur la terre*, et Dieu va les *dissoudre avec la terre*. C'est la loi du talion ». ⁹⁸

« 14. Fais-toi une arche en bois résineux, tu la feras en roseaux et tu l'enduiras de bitume en dedans et en dehors. »

« 14. ...une arche... » – « En hébreu *téba* est un terme d'origine

⁹⁷ *La Bible TOB, CERF/SBF, p. 60.*

⁹⁸ *La Bible TOB, CERF/SBF, p. 61.*

égyptienne qui désigne une caisse et par extension un bateau ».⁹⁹

« **14. ...en bois résineux...** » – « En hébreu *gôfèr*, essence inconnue ».¹⁰⁰

« **14. ... tu la feras en roseaux...** » – Une autre traduction : « Tu feras l'arche avec des cases ».¹⁰¹ « Cases : on pourra lire *qânîm* (roseaux) au lieu de *qinnim* (cases), car les roseaux jouent un rôle dans le récit babylonien du Déluge. On sait par Hérodote les Égyptiens utilisaient les roseaux pour calfater les navires ».¹⁰²

Le texte de la Septante : « **Fais donc pour toi un coffre de pièces de bois équarries ; tu feras le coffre sous forme de niches et tu le calfateras de bitume, à l'intérieur et à l'extérieur** ».¹⁰³ – « Le mot grec *kibôtós*, « coffre », traduisant l'hébreu *tēbāh*, correspond bien à la forme parallélépipédique de la construction prescrite (une habitation à plusieurs étages). L'usage est de donner à cette construction le nom d'« arche » (d'après le latin *arca*, qui nomme lui aussi un coffre). Le même mot grec désignera le coffre où sont déposées les tables de la Loi ou « coffre du témoignage » (Ex 25,10 ; Lv 16,2 ; Nb 3,31 ; Dt 10,1 *et al.*), alors que l'hébreu a un autre mot pour cet autre coffre, *'arōn*. Cette assimilation lexicale permet un rapprochement théologique entre les deux objets destinés à préserver ce qui assure le salut. Dans le Nouveau Testament, le mot *kibôtós* renvoie à la construction de Noé qui permit à quelques hommes d'être « sauvés à travers l'eau » comme les chrétiens le sont désormais par le baptême (1 P 3,20-21) ».¹⁰⁴

« **15. Voici comment tu la feras: 300 coudées pour la longueur de l'arche, 50 coudées pour sa largeur, 30 coudées pour sa hauteur.** » –

⁹⁹ Ibid.

¹⁰⁰ Ibid.

¹⁰¹ *La Bible TOB*, CERF/SBF, p. 61.

¹⁰² Ibid.

¹⁰³ *La Bible d'Alexandrie. Le Pentateuque*, Paris, CERF, p. 151.

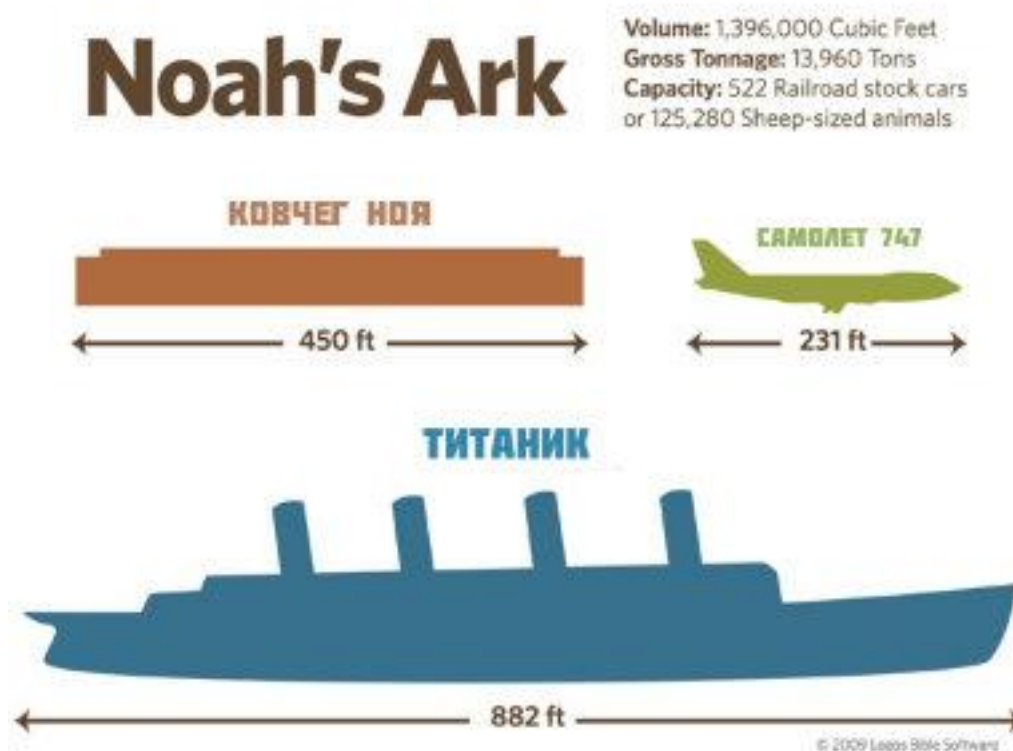
¹⁰⁴ *La Bible d'Alexandrie. Le Pentateuque*, Paris, CERF, p. 150.

« Cette description n'évoque guère un bateau avec proue, poupe et pont et ne convient pas plus aux bateaux antiques qu'aux bateaux actuels. Elle ne se comprend qu'en fonction de l'architecture des temples ».¹⁰⁵ Il faut se rendre compte qu'une coudée c'est un système métrique instable. Mais même si prendre une coudée est 45 centimètres il revient qu'avec ses dimensions – 134 mètres de longueur, 22,3 mètres de largeur et 13,4 mètres de hauteur – l'arche a eu le volume de 40 milles mètres cubiques, le tonnage de 13,960 de tonneaux et la capacité de navire permettez de prendre 522 wagons. Cela est équivalent aux 125,280 animaux de la mesure de la brebis.¹⁰⁶



¹⁰⁵ *La Bible TOB, CERF/SBF*, p. 61.

¹⁰⁶ Voir: *Толковая Библия под редакцией А.П. Лопухина, Т.1, С.-Петербург, 1904, с. 41. Image 1.*



« 16a. Tu feras à l'arche un toit et tu l'achèveras une coudée plus haut... » – « Sens incertain. D'après la traduction adoptée, le toit aurait une pente d'une coudée pour l'écoulement des eaux du ciel, 7,11 ».¹⁰⁷

« 16b. ...tu placeras l'entrée de l'arche sur le côté et tu feras un premier, un second et un troisième étages. » – « Comme pour les temples mésopotamiens, l'entrée est placée sur le côté long ».¹⁰⁸

« 20. De chaque espèce d'oiseaux, de chaque espèce de bestiaux, de chaque espèce de toutes les bestioles du sol, un couple viendra avec toi pour que tu les gardes en vie. » – « Les êtres non raisonnables sont associés, pour le châtiment et pour le salut, à la destinée de l'homme dont la méchanceté a corrompu toute la création, 6,13 ; nous sommes déjà proches de saint Paul, Rm 8,19-22 ».¹⁰⁹

¹⁰⁷ La Bible de Jérusalem, CERF, 1990, p. 37.

¹⁰⁸ La Bible TOB, CERF/SBF, p. 61.

¹⁰⁹ La Bible de Jérusalem, CERF, 1990, p. 37.

7. Chapitre 7

7.1. Les évènements qui ont précédés le déluge

« 1. Yahvé dit à Noé: "Entre dans l'arche, toi et toute ta famille, car je t'ai vu seul juste à mes yeux parmi cette génération. 2. De tous les animaux purs, tu prendras sept paires, le mâle et sa femelle; des animaux qui ne sont pas purs, tu prendras un couple, le mâle et sa femelle 3. (et aussi des oiseaux du ciel, sept paires, le mâle et sa femelle), pour perpétuer la race sur toute la terre. 4 Car encore sept jours et je ferai pleuvoir sur la terre pendant 40 jours et 40 nuits et j'effacerai de la surface du sol tous les êtres que j'ai faits." 5. Noé fit tout ce que Yahvé lui avait commandé.

6. Noé avait 600 ans quand arriva le déluge, les eaux sur la terre. »

Commentaire :

« 2. De tous les animaux purs, tu prendras sept paires, le mâle et sa femelle; des animaux qui ne sont pas purs, tu prendras un couple, le mâle et sa femelle » – « Pour le récit « sacerdotal » (6,19-20), il ne s'agissait que d'assurer la survie des espèces et une paire suffit : pour le récit « yahviste », il faut davantage d'animaux purs car certains seront sacrifiés (cf. 8,20-21). »¹¹⁰

« 6. Noé avait 600 ans quand arriva le déluge, les eaux sur la terre. » – « La construction de l'arche a duré pendant 100 ans (la tradition juive insiste qu'elle a duré 120 ans). Mais malgré cela personne ne s'est pas repenti. Voir le témoignage de Seigneur dans l'évangile de Mattieu (Mt 24, 37-39) : « "Comme les jours de Noé, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme. En ces jours qui précédèrent le déluge, on mangeait et on buvait, on prenait femme et mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche, et les gens ne

¹¹⁰ La Bible TOB, CERF/SBF, p. 62.

se doutèrent de rien jusqu'à l'arrivée du déluge, qui les emporta tous. Tel sera aussi l'avènement du Fils de l'homme.»¹¹¹

7.2. Le fléau. Noé entre dans arche

« 7. Noé -- avec ses fils, sa femme et les femmes de ses fils -- entra dans l'arche pour échapper aux eaux du déluge. 8. (Des animaux purs et des animaux qui ne sont pas purs, des oiseaux et de tout ce qui rampe sur le sol, 9. un couple entra dans l'arche de Noé, un mâle et une femelle, comme Dieu avait ordonné à Noé.) 10. Au bout de sept jours, les eaux du déluge vinrent sur la terre.

11. En l'an 600 de la vie de Noé, le second mois, le dix-septième jour du mois, ce jour-là jaillirent toutes les sources du grand abîme et les écluses du ciel s'ouvrirent. 12. La pluie tomba sur la terre pendant 40 jours et 40 nuits.

13. Ce jour même, Noé et ses fils, Sem, Cham et Japhet, avec la femme de Noé et les trois femmes de ses fils, entrèrent dans l'arche, 14. et avec eux les bêtes sauvages de toute espèce, les bestiaux de toute espèce, les bestioles de toute espèce qui rampent sur la terre, les volatiles de toute espèce, tous les oiseaux, tout ce qui a des ailes. 15. Auprès de Noé, entra dans l'arche un couple de tout ce qui est chair, ayant souffle de vie, 16. et ceux qui entrèrent étaient un mâle et une femelle de tout ce qui est chair, comme Dieu le lui avait commandé.

Et Yahvé ferma la porte sur Noé. »

Commentaire :

« 11. ... ce jour-là jaillirent toutes les sources du grand abîme et les écluses du ciel s'ouvrirent. 12. La pluie tomba sur la terre pendant 40

¹¹¹ АНДРОСОВА (В.А.), Библия для всех. Курс 30 уроков. Том I, Ветхий Завет. Москва, ДАРЪ, 2016, с. 68.

jours et 40 nuits. » – « Les eaux d'en bas et les eaux d'en haut rompent les digues que Dieu leur avait posées, (Gn 1,7) : c'est le retour au chaos. D'après le récit yahviste, le déluge est causé par une pluie torrentielle ».¹¹²

7.3. L'inondation

« 17. Il y eut le déluge pendant 40 jours sur la terre; les eaux grossirent et soulevèrent l'arche, qui fut élevée au-dessus de la terre. 18. Les eaux montèrent et grossirent beaucoup sur la terre et l'arche s'en alla à la surface des eaux. 19. Les eaux montèrent de plus en plus sur la terre et toutes les plus hautes montagnes qui sont sous tout le ciel furent couvertes. 20. Les eaux montèrent quinze coudées plus haut, recouvrant les montagnes. 21. Alors périt toute chair qui se meut sur la terre: oiseaux, bestiaux, bêtes sauvages, tout ce qui grouille sur la terre, et tous les hommes. 22. Tout ce qui avait une haleine de vie dans les narines, c'est-à-dire tout ce qui était sur la terre ferme, mourut. 23. Ainsi disparurent tous les êtres qui étaient à la surface du sol, depuis l'homme jusqu'aux bêtes, aux bestioles et aux oiseaux du ciel: ils furent effacés de la terre et il ne resta que Noé et ce qui était avec lui dans l'arche. 24 La crue des eaux sur la terre dura 150 jours. »



¹¹² *La Bible de Jérusalem*, CERF, 1990, p. 37.

Commentaire :

Versets 20-23 : Il faut tenir compte que la Bible décrit ici les évènements des temps préhistoriques très incertains. La question s'impose : est-ce que le Déluge a couvert tout le globe terrestre ou plutôt seulement le territoire peuplé par le genre humain préhistorique (la Proche Orient et la région de Mésopotamie) ? En fait la réponse peut être sans conséquence car l'essentiel c'est que la population humaine a été complètement rasée de la terre (sauf la famille de Noé) et que Noé a sauvé les animaux qui sont entrés avec lui dans l'arche.¹¹³

8. Chapitre 8

8.1. La décrue

« 1. Alors Dieu se souvint de Noé et de toutes les bêtes sauvages et de tous les bestiaux qui étaient avec lui dans l'arche; Dieu fit passer un vent sur la terre et les eaux désenflèrent. 2. Les sources de l'abîme et les écluses du ciel furent fermées; – la pluie fut retenue de tomber du ciel 3. et les eaux se retirèrent petit à petit de la terre; – les eaux



baissèrent au bout de 150 jours 4. et, au septième mois, au dix-septième jour du mois, l'arche s'arrêta sur les monts d'Ararat. 5. Les eaux continuèrent de baisser jusqu'au dixième mois et, au premier du dixième mois, apparurent les sommets des montagnes.

6. Au bout de 40 jours, Noé ouvrit la fenêtre qu'il avait faite à l'arche 7. et il lâcha le corbeau, qui alla et vint en attendant que les

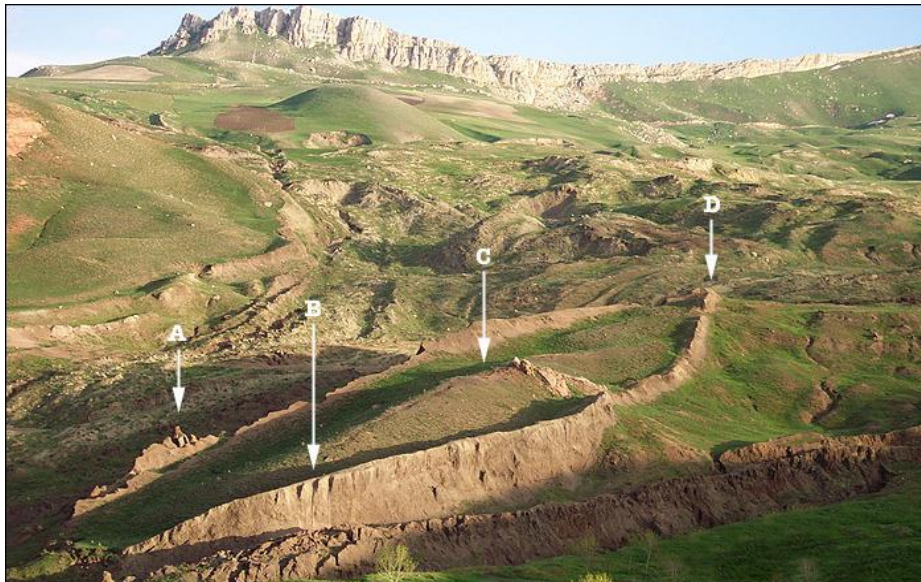
¹¹³ Voir: *Толковая Библия под редакцией А.П. Лопухина, Т.1, С.-Петербург, 1904, с. 52-53.*

eaux aient séché sur la terre. 8. Alors il lâcha d'auprès de lui la colombe pour voir si les eaux avaient diminué à la surface du sol. 9. La colombe, ne trouvant pas un endroit où poser ses pattes, revint vers lui dans l'arche, car il y avait de l'eau sur toute la surface de la terre; il étendit la main, la prit et la fit rentrer auprès de lui dans l'arche. 10. Il attendit encore sept autres jours et lâcha de nouveau la colombe hors de l'arche. 11. La colombe revint vers lui sur le soir et voici qu'elle avait dans le bec un rameau tout frais d'olivier! Ainsi Noé connut que les eaux avaient diminué à la surface de la terre. 12. Il attendit encore sept autres jours et lâcha la colombe, quine revint plus vers lui.

13. C'est en l'an 601 de la vie de Noé, au premier mois, le premier du mois, que les eaux séchèrent sur la terre.

Noé enleva la couverture de l'arche; il regarda, et voici que la surface du sol était sèche!

14. Au second mois, le vingt-septième jour du mois, la terre fut sèche. »



Commentaire :

« 14. Au second mois, le vingt-septième jour du mois, la terre fut sèche. » – « Dans le récit « sacerdotal », le Déluge dure ainsi un an et dix jours (un an juste selon le texte grec). Dans le récit « yahviste », il dure quarante jours ; il est précédé d'une semaine et suivi de trois autres ». ¹¹⁴

8.2. La sortie de l'arche

« 15. Alors Dieu parla ainsi à Noé: 16. "Sors de l'arche, toi et ta femme, tes fils et les femmes de tes fils avec toi. 17. Tous les animaux qui sont avec toi, tout ce qui est chair, oiseaux, bestiaux et tout ce qui rampe sur la terre, fais-les sortir avec toi: qu'ils pullulent sur la terre, qu'ils soient féconds et multiplient sur la terre." 18. Noé sortit avec ses fils, sa femme et les femmes de ses fils; 19. et toutes les bêtes sauvages, tous les bestiaux, tous les oiseaux, toutes les bestioles qui rampent sur la terre sortirent de l'arche, une espèce après l'autre.

20. Noé construisit un autel à Yahvé, il prit de tous les animaux purs et de tous les oiseaux purs et offrit des holocaustes sur l'autel. 21. Yahvé respira l'agréable odeur et il se dit en lui-même: "Je ne maudirai plus jamais la terre à cause de l'homme, parce que les desseins du cœur de l'homme sont mauvais dès son enfance, plus jamais je ne frapperai tous les vivants comme j'ai fait.

**22. Tant que durera la terre,
semailles et moisson,
froidure et chaleur,
été et hiver,
jour et nuit
ne cesseront plus." »**

¹¹⁴ *La Bible TOB*, CERF/SBF, p. 64.

Commentaire :

« 21b. ..."Je ne maudirai plus jamais la terre à cause de l'homme, parce que les desseins du cœur de l'homme sont mauvais dès son enfance,... » – Le langage de la Bible a sa propre terminologie. Et le cœur de l'homme dans la Bible n'est pas un simple organe physique du corps. Le cœur correspond plutôt à ce que nous comprenons maintenant comme l'âme : « Le cœur est l'intérieur de l'homme distingué de ce qui se voit et surtout de la « chair ». Il est le siège des facultés et de la personnalité, d'où naissent pensées et sentiments, paroles, décisions, action. Dieu le connaît à fond, quelles que soient les apparences (1S 16,7 ; Ps 17,3 ; 44,22 ; Jr 11,20). Le cœur est le centre de la conscience religieuse de la vie morale (Ps 51,12.19 ; Jr 4,4+ ; 31,31-33+ ; Ez 36,26). C'est donc son cœur que l'homme cherche Dieu (Dt 4,29 ; Ps 105,3 ; 119,2.10) ; qu'il l'écoute (1R 3,9 ; Si 3,29 ; Os 2,16 ; cf. Dt 30,14) ; qu'il le sert (1S 12,20 .24) ; le loue (Ps 111,1) ; l'aime (Dt 6,5). Le cœur simple, droit, pur, est celui que ne divisent aucune réserve ou arrière-pensée, aucun faux-semblant, à l'égard de Dieu ou des hommes ». ¹¹⁵

« 21c. ... plus jamais je ne frapperai tous les vivants comme j'ai fait. 22. Tant que durera la terre, semailles et moisson, froidure et chaleur, été et hiver, jour et nuit ne cesseront plus. » – Dieu ne fera jamais une catastrophe pareille où l'humanité toute entière sera écrasée. « Les lois du monde sont rétablies pour toujours. Dieu sait que le cœur de l'homme reste mauvais mais il sauve sa création et, malgré l'homme, la conduira où il veut ». ¹¹⁶

¹¹⁵ *La Bible de Jérusalem*, CERF, 1990, p. 39.

¹¹⁶ *Ibid.*

9. Chapitre 9

9.1. *Le nouvel ordre du monde*

« 1. Dieu bénit Noé et ses fils et il leur dit: "Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre. 2. Soyez la crainte et l'effroi de tous les animaux de la terre et de tous les oiseaux du ciel, comme de tout ce dont la terre fourmille et de tous les poissons de la mer: ils sont livrés entre vos mains. 3. Tout ce qui se meut et possède la vie vous servira de nourriture, je vous donne tout cela au même titre que la verdure des plantes. 4. Seulement, vous ne mangerez pas la chair avec son âme, c'est-à-dire le sang. 5. Mais je demanderai compte du sang de chacun de vous. J'en demanderai compte à tous les animaux et à l'homme, aux hommes entre eux, je demanderai compte de l'âme de l'homme.

**6. "Qui verse le sang de l'homme,
par l'homme aura son sang versé.**

**Car à l'image de Dieu
l'homme a été fait.**

7. Pour vous, soyez féconds, multipliez, pullulez sur la terre et la dominez."

8. Dieu parla ainsi à Noé et à ses fils: 9. "Voici que j'établis mon alliance avec vous et avec vos descendants après vous, 10. et avec tous les êtres animés qui sont avec vous: oiseaux, bestiaux, toutes bêtes sauvages avec vous, bref tout ce qui est sorti de l'arche, tous les animaux de la terre. 11. J'établis mon alliance avec vous: tout ce qui est ne sera plus détruit par les eaux du déluge, il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre."

12. Et Dieu dit: "Voici le signe de l'alliance que j'institue entre moi et vous et tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les

générations à venir: 13. je mets mon arc dans la nuée et il deviendra un signe d'alliance entre moi et la terre. 14. Lorsque j'assemblerai les nuées sur la terre et que l'arc apparaîtra dans la nuée, 15. je me souviendrai de l'alliance qu'il y a entre moi et vous et tous les êtres vivants, en somme toute chair, et les eaux ne deviendront plus un déluge pour détruire toute chair. 16. Quand l'arc sera dans la nuée, je le verrai et me souviendrai de l'alliance éternelle qu'il y a entre Dieu et tous les êtres vivants, en somme toute chair qui est sur la terre."

17. Dieu dit à Noé: "Tel est le signe de l'alliance que j'établis entre moi et toute chair qui est sur la terre." »



Commentaire :

« 2. Soyez la crainte et l'effroi de tous les animaux de la terre et de tous les oiseaux du ciel, comme de tout ce dont la terre fourmille et de tous les poissons de la mer: ils sont livrés entre vos mains. 3. Tout ce qui se meut et possède la vie vous servira de nourriture, je vous donne tout cela au même titre que la verdure des plantes. » – « L'homme et de nouveau béni et consacré roi de la création, comme aux origines, mais ce n'est plus un règne pacifique. Le nouvel âge verra la lutte des animaux avec l'homme et des hommes entre eux. La paix paradisiaque ne refleurira qu'aux derniers temps (Is 11,6+) ». ¹¹⁷

Dieu a également donné aux hommes le pouvoir sur des animaux et la permission de manger la viande, puisqu'après le Déluge la fécondité de la terre était bien affaiblie.

« 4. Seulement, vous ne mangerez pas la chair avec son âme, c'est-à-dire le sang. » – « Le sang était un symbole de la vie, dont seul Dieu est détenteur. Le respect de ce mystère excluait la permission de manger le sang ». ¹¹⁸

« 5. Mais je demanderai compte du sang de chacun de vous. J'en demanderai compte à tous les animaux et à l'homme, aux hommes entre eux, je demanderai compte de l'âme de l'homme. 6. "Qui verse le sang de l'homme, par l'homme aura son sang versé. Car à l'image de Dieu l'homme a été fait. » – « Dieu seul dispose de toute vie, puisque c'est lui qui la communique. De plus l'homme ne peut pas attenter à la vie d'autrui (et à lui même) ¹¹⁹ sans attenter à Dieu lui-même, dont l'homme est l'image ». ¹²⁰

¹¹⁷ *La Bible de Jérusalem*, CERF, 1990, p. 39.

¹¹⁸ *Библия*, Брюссель, Жизнь с Богом, 1989, с. 1858-1859.

¹¹⁹ *Ibid.* c. 61.

¹²⁰ *La Bible TOB*, CERF/SBF, p. 64.

« 7. Pour vous, soyez féconds, multipliez, pullulez sur la terre et la dominez. » – Ici se trouve le jeu de mot en hébreu : « multipliez » – *rebû*, « dominez » – *redû*.¹²¹

« 12. Et Dieu dit: "Voici le signe de l'alliance que j'institue entre moi et vous et tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les générations à venir: 13. je mets mon arc dans la nuée et il deviendra un signe d'alliance entre moi et la terre.» – « Dans la théologie des textes « sacerdotaux », chacune des alliances instituées par Dieu est munie d'un signe sensible qui rappelle visiblement son action salutaire invisible : l'arc-en-ciel pour Noé et l'humanité sauvé au sein du Déluge, la circoncision avec Abraham élu au milieu des nations (Gn 17), le bâton d'Aaron au Sinaï lors de l'érection du sanctuaire par Moïse pour le pardon des fautes (Nb 17,25). »¹²²

9.2. Noé et ses Fils

« 18. Les fils de Noé qui sortirent de l'arche étaient Sem, Cham et Japhet; Cham est le père de Canaan. 19. Ces trois-là étaient les fils de Noé et à partir d'eux se fit le peuplement de toute la terre.

20. Noé, le cultivateur, commença de planter la vigne. 21. Ayant bu du vin, il fut enivré et se dénuda à l'intérieur de sa tente. 22. Cham, père de Canaan, vit la nudité de son père et avertit ses deux frères au-dehors. 23. Mais Sem et Japhet prirent le manteau, le mirent tous deux sur leur épaule et, marchant à reculons, couvrirent la nudité de leur père; leurs visages étaient tournés en arrière et ils ne virent pas la nudité de leur père. 24. Lorsque Noé se réveilla de son ivresse, il apprit ce que lui avait fait son fils le plus jeune. 25. Et il dit:

¹²¹ Voir: *La Bible de Jérusalem*, CERF, 1990, p. 39.

¹²² *La Bible TOB*, CERF/SBF, p. 64.

**"Maudit soit Canaan!
Qu'il soit pour ses frères
le dernier des esclaves!"**

26. Il dit aussi:

**"Béni soit Yahvé, le Dieu de Sem,
et que Canaan soit son esclave!**

**27. Que Dieu mette Japhet au large,
qu'il habite dans les tentes de Sem,
et que Canaan soit son esclave!"**

28. Après le déluge, Noé vécut 350 ans. 29. Toute la durée de la vie de Noé fut de 950 ans, puis il mourut. »

Commentaire :

« Ce paragraphe est de tradition « yahviste » ». ¹²³

« 18. Les fils de Noé qui sortirent de l'arche étaient Sem, Cham et Japhet; Cham est le père de Canaan. 19. Ces trois-là étaient les fils de Noé et à partir d'eux se fit le peuplement de toute la terre. » – « La signification des noms des fils de Noé : Sem – « signe, note, nom » ; Cham – « brulant, noir, foncé, bronzé » ; Japhet – « dispersion ». ¹²⁴ Probablement Canaan est né dans l'arche lors du Déluge. ¹²⁵

« 20. Noé, le cultivateur, commença de planter la vigne. 21. Ayant bu du vin, il fut enivré et se dénuda à l'intérieur de sa tente. » – « L'humanité fait ici une nouvelle découverte (la vie agraire) après celles du chapitre 4 qui concernent la vie pastorale. » ¹²⁶ Ce qui serait bien probablement lié à la fécondité faible de la terre après le Déluge.

« Le juste Noé était le premier qui a goûté le vin et qui a devenu une

¹²³ *La Bible TOB*, CERF/SBF, p. 65.

¹²⁴ *Толковая Библия под редакцией А.П. Лопухина, Т.1, С.-Петербург, 1904, с. 63.*

¹²⁵ Voir: *Ibid.*

¹²⁶ *La Bible TOB*, CERF/SBF, p. 65.

victime de l'ivresse. Cela parle de double caractère de la civilisation qui cache le progrès et le danger ». ¹²⁷

« 22. *Cham, père de Canaan, vit la nudité de son père et avertit ses deux frères au-dehors.* » – Le respect aux parents remonte au respect à Dieu. Ce commandement sera formulé plus tard aux temps de Moïse. C'est Cham qui a négligé la situation de son père. C'est le début du péché dans la famille de Noé. ¹²⁸ En plus Cham en découvrant la faiblesse de son père invite ces frères le négliger aussi.



« 24. *Lorsque Noé se réveilla de son ivresse, il apprit ce que lui avait fait son fils le plus jeune.* » – Dans le verset 18 nomme de Cham se trouve à la deuxième place. Mais ce verset précise que Cham était le plus jeune des

¹²⁷ Библия, Брюссель, Жизнь с Богом, 1989, с. 1859.

¹²⁸ Voir : АНДРОСОВА (В.А.), Библия для всех. Курс 30 уроков. Том I, Ветхий Завет. Москва, ДАРЪ, 2016, с. 70.

fils de Noé.¹²⁹

« 25. Et il dit: "Maudit soit Canaan! Qu'il soit pour ses frères le dernier des esclaves!" » – Noé ne maudit pas son fils Cham mais il maudit le fils de Cham Canaan. Bien probablement c'est Canaan qui était le coupable et qui a découvert la nudité de son grand-père en annonçant cela à Cham.¹³⁰

« Canaan désigne depuis le XVI^{ème} siècle avant Jésus-Christ la population urbaine et commerçante de la côte méditerranéenne. Le Yahviste rattache Canaan à Cham, un des noms de l'Égypte (*Kémi*) qui domina cette région du XVI^{ème} au XII^{ème} siècles avant Jésus-Christ. »¹³¹

« 26. Il dit aussi: "Béni soit Yahvé, le Dieu de Sem, et que Canaan soit son esclave! 27. Que Dieu mette Japhet au large, qu'il habite dans les tentes de Sem, et que Canaan soit son esclave!" » – « Les bénédiction et les malédictions des Patriarches, sont des paroles efficaces qui atteignent un chef de lignée et se réalisent en ses descendants : la race de Canaan sera soumise à Sem, ancêtre d'Abraham et des Israélites, placés sous la protection spéciale de Yahvé, et à Japhet dont les descendants s'étendront aux dépens de Sem. La situation historique serait celle du règne de Saül et du début du règne de David, où Israélites et Philistins dominaient sur Canaan, et où les Philistins avaient envahi une partie du territoire d'Israël.

Beaucoup de Pères ont vu ici l'annonce de l'entrée des Gentils (Japhet) dans la communauté chrétienne issue de Hébreux (Sem) ».¹³²

« L'histoire a complètement approuvé la malédiction et des bénédiction de Noé. Car la descendance de Canaan a été envahi par les Hébreux et par les tributs de Japhet (Perses, Grecs et Romains). ... Dieu

¹²⁹ Voir: *La Bible de Jérusalem*, CERF, 1990, p. 40.

¹³⁰ Voir: *La Bible de Jérusalem*, CERF, 1990, p. 40.

¹³¹ *La Bible TOB*, CERF/SBF, p. 65.

¹³² *La Bible de Jérusalem*, CERF, 1990, p. 40.

Jehova est un Dieu de Sem. Cela signifie que la descendance de Sem sera en relations intimes avec Dieu et c'est notamment les Hébreux qui sont devenu le peuple élu par Dieu. ... Le descendance de Japhet a peuplé une grande partie d'Asie, toute l'Europe et après l'Amérique. Les commentateurs remarquent que Dieu de Sem porte le nom Jehova (Dieu du Testament et des révélations) et Dieu de Japhet ce d'Élohim (Dieu de l'univers et du monde entier). Le grand nombre de la descendance de Japhet est équivalent de son étirage intellectuel : la métaphysique de l'Inde, la philosophie de Grèce, la stratégie de Rome et tout la civilisation contemporaine est généralement le fruit des Japhetits. »¹³³

10. Chapitre 10

10.1. Le peuplement de la terre

« 1. Voici la descendance des fils de Noé, Sem, Cham et Japhet, auxquels des fils naquirent après le déluge:

2. Fils de Japhet: Gomer, Magog, les Mèdes, Yavân, Tubal, Moshek, Tiras. 3. Fils de Gomer: Ashkenaz, Riphath, Togarma. 4. Fils de Yavân: Elisha, Tarsis, les Kittim, les Dananéens. 5. A partir d'eux se fit la dispersion dans les îles des nations.

Tels furent les fils de Japhet, d'après leurs pays et chacun selon sa langue, selon leurs clans et d'après leurs nations.

6. Fils de Cham: Kush, Miçrayim, Put, Canaan. 7. Fils de Kush: Séba, Havila, Sabta, Rama, Sabteka. Fils de Rama: Sheba, Dedân.

8. Kush engendra Nemrod, qui fut le premier potentat sur la terre. 9. C'était un vaillant chasseur devant Yahvé, et c'est pourquoi l'on dit: "Comme Nemrod, vaillant chasseur devant Yahvé." 10. Les soutiens de son empire furent Babel, Erek et Akkad, villes qui sont

¹³³ Толковая Библия под редакцией А.П. Лопухина, Т.1, С.-Петербург, 1904, с. 65-66.

toutes au pays de Shinéar. 11. De ce pays sortit Ashshur, et il bâtit Ninive, Rehobot-Ir, Kalah, 12. et Rèsèn entre Ninive et Kalah (c'est la grande ville).

13. Miçrayim engendra les gens de Lud, de Anam, de Lehab, de Naphtuh, 14. de Patros, de Kasluh et de Kaphtor, d'où sont sortis les Philistins.

15. Canaan engendra Sidon, son premier-né, puis Hèt, 16. et le Jébuséen, l'Amorite, le Girgashite, 17. le Hivvite, l'Arqite, le Sinite, 18. l'Arvadite, le Cemarite, le Hamatite; ensuite se dispersèrent les clans cananéens. 19. La frontière des Cananéens allait de Sidon en direction de Gérar, jusqu'à Gaza, puis en direction de Sodome, Gomorrhe, Adma et Ceboyim, et jusqu'à Léscha.

20. Tels furent les fils de Cham, selon leurs clans et leurs langues, d'après leurs pays et leurs nations.

21. Une descendance naquit également à Sem, l'ancêtre de tous les fils de Eber et le frère aîné de Japhet.

22. Fils de Sem: Elam, Ashshur, Arpakshad, Lud, Aram. 23. Fils d'Aram: Uç, Hul, Géter et Mash.

24. Arpakshad engendra Shélah et Shélah engendra Eber. 25. A Eber naquirent deux fils: le premier s'appelait Péleg, car ce fut en son temps que la terre fut divisée, et son frère s'appelait Yoqtân. 26. Yoqtân engendra Almodad, Shéleph, Haççarmavet, Yérah, 27. Hadoram, Uzal, Diqla, 28. Obal, Abimaël, Sheba, 29. Ophir, Havila, Yobab; tous ceux-là sont fils de Yoqtân. 30. Ils habitaient à partir de Mesha en direction de Sephar, la montagne de l'Orient.

31. Tels furent les fils de Sem, selon leurs clans et leurs langues, d'après leurs pays et leurs nations.

32. Tels furent les clans des descendants de Noé, selon leurs

lignées et d'après leurs nations. Ce fut à partir d'eux que les peuples se dispersèrent sur la terre après le déluge. »

Commentaire :

« Sous la forme d'un tableau généalogique, ce chapitre donne une table des peuples, groupés moins selon leurs affinités ethniques que d'après leurs rapports historiques et géographiques : les fils de Japhet peuplent l'Asie Mineure et les îles de la Méditerranée ; les fils de Cham les pays du sud : Égypte, Nubie, Arabie, et Canaan leur est rattaché en souvenir de la domination égyptienne sur cette contrée ; entre ces deux groupes sont les fils de Sem : Élamites, assyriens, araméens, et les ancêtres des Hébreux. Le tableau est sacerdotal, sauf des éléments yahviste (vv. 8-19, 21, 24-30) qui y apportent quelques modifications. Résumant les connaissances sur le monde habité qu'on pouvait avoir en Israël, au VIII^{ème}-VII^{ème} siècles av. J.-C., il affirme l'unité de l'espèce humaine, divisée en groupes à partir d'une souche commune. Cette dispersion apparaît, (10,32) comme accomplissant la bénédiction de 9,1. Le récit yahviste de la Tour de Babel (11,1-9) rendra un son moins favorable ; mais tels sont les aspects complémentaires d'une histoire du monde à laquelle concourent la puissance de Dieu et la malice des hommes ».¹³⁴

« 2. Fils de Japhet: Gomer, Magog, les Mèdes, Yavân, Tubal, Moshek, Tiras. 3. Fils de Gomer: Ashkenaz, Riphath, Togarma. 4. Fils de Yavân: Elisha, Tarsis, les Kittim, les Dananéens. » – « Dans cette tradition « sacerdotale » appartiennent à Japhet les cimmériens (*Gomer*) de l'Asie Mineure orientale, les Lydiens de Gygès (*Magog*), les Mèdes (*Madaï*), les Grecs d'Ionie (*Yavân*), les Scythes (*Ashkénaz*), Chypre (*Elisha*), l'Espagne (*Tarsis*) et Phodes (*Rodanim ou Dodanim*) ».¹³⁵

¹³⁴ *La Bible de Jérusalem*, CERF, 1990, p. 40.

¹³⁵ *La Bible TOB*, CERF/SBF, p. 66.

« 5. A partir d'eux se fit la dispersion dans les îles des nations. Tels furent les fils de Japhet, d'après leurs pays et chacun selon sa langue, selon leurs clans et d'après leurs nations. » – « Les îles et les côtes Méditerranée ».¹³⁶

« 6. Fils de Cham: Kush, Miçrayim, Put, Canaan. 7. Fils de Kush: Séba, Havila, Sabta, Rama, Sabteka. Fils de Rama: Sheba, Dedân. » – « Ce texte attribue à Cham la Nubie et l'Éthiopie (*Koush*), l'Égypte (*Miçraïm*), le Libye (*Pouth*) et des tribus de l'Arabie du Nord ».¹³⁷

« 8. Kush engendra Nemrod, qui fut le premier potentat sur la terre. 9. C'était un vaillant chasseur devant Yahvé, et c'est pourquoi l'on dit: "Comme Nemrod, vaillant chasseur devant Yahvé." 10. Les soutiens de son empire furent Babel, Erech et Akkad, villes qui sont toutes au pays de Shinéar. 11. De ce pays sortit Ashshur, et il bâtit Ninive, Rehobot-Ir, Kalah, 12. et Rèsèn entre Ninive et Kalah (c'est la grande ville). 13. Miçrayim engendra les gens de Lud, de Anam, de Lehab, de Naphtuh, 14. de Patros, de Kasluh et de Kaphtor, d'où sont sortis les Philistins. » – Cette partie appartient à la généalogie de la tradition yahviste. Elle parle de la descendance de Japhet : « Il semble que les versets 8-14 donnent le groupe de Japhet selon la tradition « yahviste ». En tout cas il s'agit d'une autre descendance de *Koush* auquel sont rattachées les grandes villes de Mésopotamie et surtout d'Assyrie dont *Assour*, *Ninive* et *Kalhou* furent successivement capitales ».¹³⁸

« 9b. ..."Comme Nemrod, vaillant chasseur devant Yahvé."... » – « Ce nom signifie « rebelle », « émeutier » »¹³⁹. « Vaillant » en hébreu « *guibborîm* » c'est le même terme qui a été utilisé pour caractériser des

¹³⁶ *La Bible de Jérusalem*, CERF, 1990, p. 40.

¹³⁷ *La Bible TOB*, CERF/SBF, p. 66.

¹³⁸ *La Bible TOB*, CERF/SBF, p. 66.

¹³⁹ *Толковая Библия под редакцией А.П. Лопухина, Т.1, С.-Петербург, 1904, с. 72.*

géants « Nephilim » (Gn 6,4). On peut supposer que l'orgueil et le péché reviennent au genre humain.¹⁴⁰ Probablement Nemrod a été le roi du pays de Babylon où on a essayé de construire la fameuse Toure.

« **10b. ... au pays de Shinéar.** » – « Mésopotamie de Sud, ou Sumer ont été les centres du développement de la civilisation urbaine de l'Ancien Orient. C'est là que l'écriture, le calendrier, les sciences mathématiques, l'astronomie et la médecine sont apparus. ».¹⁴¹

« **15. Canaan engendra Sidon, son premier-né, puis Hèt, 16. et le Jébuséen, l'Amorite, le Girgashite, 17. le Hivvite, l'Arqite, le Sinite, 18. l'Arvadite, le Cemarite, le Hamatite; ensuite se dispersèrent les clans cananéens. 19. La frontière des Cananéens allait de Sidon en direction de Gérar, jusqu'à Gaza, puis en direction de Sodome, Gomorrhe, Adma et Ceboyim, et jusqu'à Lésha. 20. Tels furent les fils de Cham, selon leurs clans et leurs langues, d'après leurs pays et leurs nations.** » – « Pour la tradition « yahviste » ... les Cananéens groupent l'ensemble de la Phénicie ..., une partie de la côte de Syrie et la Palestine jusqu'à la vallée du Jourdain ».¹⁴²

« **15. ... Hèt** » – « Le nom de Hitties (descendants de *Heth*) désigne le plus souvent dans la Bible les populations non israélites de Syrie-Palestine et non le grand empire hittite d'Anatolie, disparu vers 1200 av. J.C. Il est cependant possible que le Yahviste désigne ici sous le nom de *Heth* cet empire dont il pouvait avoir le souvenir ».¹⁴³

« **16. et le Jébuséen...** » – « Les *Jébusites* sont les occupants de Jérusalem avant David ».¹⁴⁴

¹⁴⁰ Voir: *Толковая Библия под редакцией А.П. Лопухина, Т.1, С.-Петербург, 1904, с. 73.*

¹⁴¹ *Библия, Брюссель, Жизнь с Богом, 1989, с. 1859.*

¹⁴² *La Bible TOB, CERF/SBF, p. 67.*

¹⁴³ *Ibid.*

¹⁴⁴ *Ibid.*

« 21. Une descendance naquit également à Sem, l'ancêtre de tous les fils de Eber et le frère aîné de Japhet. 22. Fils de Sem: Elam, Ashshur, Arpakshad, Lud, Aram. 23. Fils d'Aram: Uç, Hul, Géter et Mash. » – « Selon la tradition « sacerdotale », appartiennent à Sem l'ancien Iran (*Elam*), l'Assyrie, des populations hourrites de Haute-Mésopotamie (*Arpakshad*, probablement Arrapah à l'est du Tigre), la Lydie et les Araméens de Syrie, voir de Transjordanie avec le pays de *Ouç* connu par le livre de Job ». ¹⁴⁵

« 24. Arpakshad engendra Shélah et Shélah engendra Eber. 25. A Eber naquirent deux fils: le premier s'appelait Péleg, car ce fut en son temps que la terre fut divisée, et son frère s'appelait Yoqtân. 26. Yoqtân engendra Almodad, Shéleph, Haççarmavet, Yérah, 27. Hadoram, Uzal, Diqla, 28. Obal, Abimaël, Sheba, 29. Ophir, Havila, Yobab; tous ceux-là sont fils de Yoqtân. 30. Ils habitaient à partir de Mesha en direction de Sephar, la montagne de l'Orient. 31. Tels furent les fils de Sem, selon leurs clans et leurs langues, d'après leurs pays et leurs nations. » – « Par des formules nuancées, la tradition « yahviste » groupe autour de Sem les Hourrites d'*Arpakshad*, les Hébreux et les Sémites du sud ou arabes tels les Sabéens célèbres par le reine de Saba (1R 10), l'Hadramaout (*Haççarmaweth*) au sud de la péninsule, Ofir connu par son or... ». ¹⁴⁶

« 24. ... et Shélah engendra Eber. » – « C'est le patriarche dont le nom à été donné à la nation des Hébreux. Ce nom signifie « un homme qui a traversé la rivière », un « étranger ». Probablement qu'il a traversé Euphrate ». ¹⁴⁷

¹⁴⁵ *La Bible TOB*, CERF/SBF, p. 67.

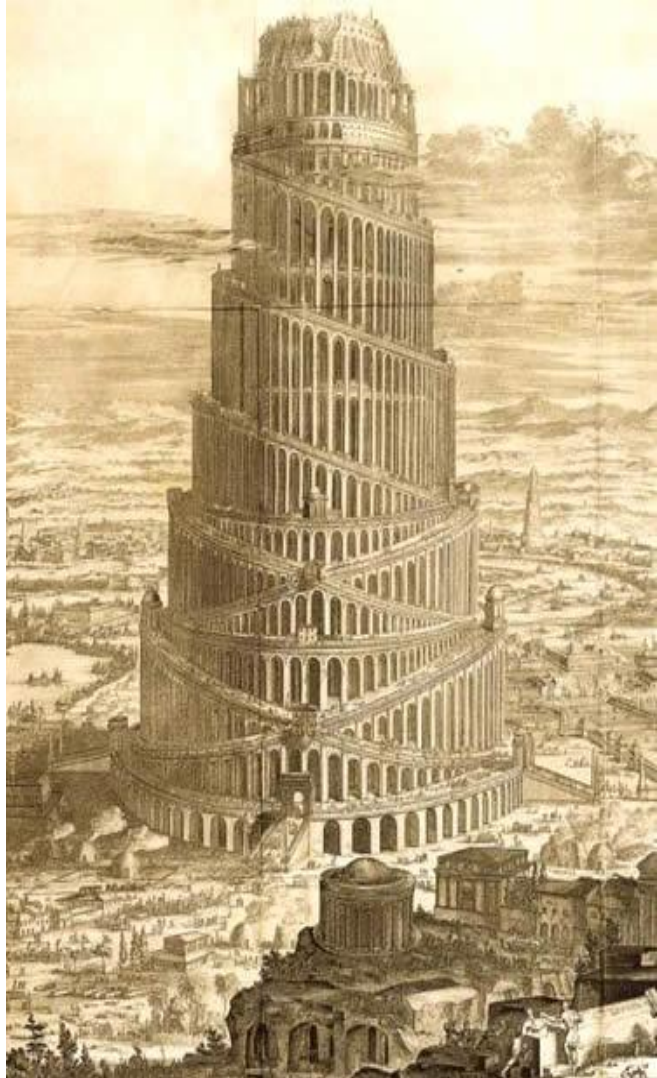
¹⁴⁶ *Ibid.*

¹⁴⁷ *Толковая Библия под редакцией А.П. Лопухина, Т.1, С.-Петербург, 1904, с. 78.*

11. Chapitre 11

11.1. La tour de Babel

« 1. Tout le monde se servait d'une même langue et des mêmes mots. 2. Comme les hommes se déplaçaient à l'orient, ils trouvèrent une vallée au pays de Shinéar et ils s'y établirent. 3. Ils se dirent l'un à l'autre: "Allons! Faisons des briques et cuisons-les au feu!" La brique leur servit de pierre et le bitume leur servit de mortier. 4. Ils dirent: "Allons! Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet pénètre les cieux! Faisons nous un nom et ne soyons pas dispersés sur toute la terre!"



5. Or Yahvé descendit pour voir la ville et la tour que les hommes avaient bâties. 6. Et Yahvé dit: "Voici que tous font un seul peuple et parlent une seule langue, et tel est le début de leurs entreprises! Maintenant, aucun dessein ne sera irréalisable pour eux. 7. Allons! Descendons! Et là, confondons leur langage pour qu'ils ne s'entendent plus les uns les autres." 8. Yahvé les dispersa de là sur toute la face de la terre et ils cessèrent de bâtir la ville. 9. Aussi la nomma-t-on Babel,

car c'est là que Yahvé confondit le langage de tous les habitants de la terre et c'est de là qu'il les dispersa sur toute la face de la terre. »

Commentaire :

Ici nous voyons que la diversité des langues est un châtement de Dieu. Tandis que selon le chapitre précédent les peuples parlent déjà des langues différentes (Gn 10,5.20.31).

Le chapitre 10 ressort de la tradition « sacerdotale » tandis que le chapitre 11 appartient à la tradition « yahviste » et a été probablement déplacé ici par le chapitre 10 qui contient « La tables des peuples ».

« 2. Comme les hommes se déplaçaient à l'orient, ils trouvèrent une vallée au pays de Shinéar et ils s'y établirent. » – « D'après Gn 10,10, Nemrod est déjà au pays de Shinéar, et Babel est une de ses capitales ».¹⁴⁸

« 3. Ils se dirent l'un à l'autre: "Allons! Faisons des briques et cuisons-les au feu!" La brique leur servit de pierre et le bitume leur servit de mortier. » – « À la différence des Israélites, les Babyloniens manquaient de pierre et disposaient de bitume en abondance. Ils construisaient ainsi des temples-tours à étages dites *ziggourats*, auxquels ce récit fait indirectement allusion. Leur dieu suprême, *Anou*, était censé vivre au plus haut des cieux ».¹⁴⁹ L'un des temples de Babylon portait le nom « Etemenanky » (le fondement de la terre et du ciel). Selon les témoignages il mesurait 90 mètres d hauteur.¹⁵⁰

« 4. Ils dirent: "Allons! Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet pénètre les cieux! Faisons nous un nom et ne soyons pas dispersés sur toute la terre!" » – « Ce verset traduit la tentation qu'éprouve l'homme d'assurer l'unité de l'humanité par un impérialisme

¹⁴⁸ *La Bible TOB*, CERF/SBF, p. 67.

¹⁴⁹ *La Bible TOB*, CERF/SBF, p. 68.

¹⁵⁰ Voir : АНДРОСОВА (В.А.), *Библия для всех. Курс 30 уроков. Том I, Ветхий Завет*. Москва, ДАРЪ, 2016, с. 71.

politico-religieux, dont Babylon sert ici d'exemple ».¹⁵¹

« 5. Or Yahvé descendit pour voir la ville et la tour que les hommes avaient bâties. 6. Et Yahvé dit: "Voici que tous font un seul peuple et parlent une seule langue, et tel est le début de leurs entreprises! Maintenant, aucun dessein ne sera irréalisable pour eux. 7. Allons! Descendons! Et là, confondons leur langage pour qu'ils ne s'entendent plus les uns les autres." 8. Yahvé les dispersa de là sur toute la face de la terre et ils cessèrent de bâtir la ville. » – « Le Yahviste y voit l'entreprise de l'orgueil insensé. Ce thème de la tour se combine avec celui de la ville : c'est une condamnation de la civilisation urbaine (cf. 4,17+) »¹⁵².

« Les gens avaient un projet orgueilleux de s'élever jusqu'à ciel et par cela de lancer un défi à Dieu-même ».¹⁵³

Dans le verset 7 Dieu s'adresse à lui-même comme c'était avant la création de l'homme (Gn 1,26).¹⁵⁴

« 9. Aussi la nomma-t-on Babel, car c'est là que Yahvé confondit le langage de tous les habitants de la terre et c'est de là qu'il les dispersa sur toute la face de la terre. » – « Pour critiquer les prétentions de Babylone à la domination universelle, l'auteur rattache Babel (c'est-à-dire la Porte-des-dieux *Bab-ilani*) à la racine *bâlal* « confondre, troubler, brouiller ». Pour l'Acte des apôtres, le chapitre 2, cette division sera surmontée à la Pentecôte ».¹⁵⁵

« La nomination de cette ville préhistorique comme Babylon est un anachronisme, c'est-à-dire l'inexactitude chronologique. Car selon des historiens la ville de Babylon apparaît un siècle après l'époque d'Abraham.

¹⁵¹ *La Bible TOB*, CERF/SBF, p. 68.

¹⁵² *La Bible de Jérusalem*, CERF, 1990, p. 41.

¹⁵³ АНДРОСОВА (В.А.), *Библия для всех. Курс 30 уроков. Том I, Ветхий Завет*. Москва, ДАРЪ, 2016, с. 71.

¹⁵⁴ Voir: *Толковая Библия под редакцией А.П. Лопухина, Т.1*, С.-Петербург, 1904, с. 81.

¹⁵⁵ *La Bible TOB*, CERF/SBF, p. 68.

Mais cette nomination n'est pas le hasard. Car c'est exactement dans cette région de l'Ancien Orient qu'apparaissent les premiers empires tyranniques qui unissaient de vive force les nations différentes en les obligeant de parler la même langue ». Dans le langage Biblique Babylon est devenu un symbole de l'empire de la civilisation pécheresse ».¹⁵⁶

11.2. Les Patriarches d'après le déluge

« 10. Voici la descendance de Sem:

Quand Sem eut cent ans, il engendra Arpakshad, deux ans après le déluge. 11. Après la naissance d'Arpakshad, Sem vécut 500 ans et il engendra des fils et des filles.

12. Quand Arpakshad eut 35 ans, il engendra Shélah. 13. Après la naissance de Shélah, Arpakshad vécut 403 ans et il engendra des fils et des filles.

14. Quand Shélah eut 30 ans, il engendra Eber. 15. Après la naissance de Eber, Shélah vécut 403 ans et il engendra des fils et des filles. 16. Quand Eber eut 34 ans, il engendra Péleg. 17. Après la naissance de Péleg, Eber vécut 430 ans et il engendra des fils et des filles.

18. Quand Péleg eut 30 ans, il engendra Réu. 19. Après la naissance de Réu, Péleg vécut 209 ans et il engendra des fils et des filles.

20. Quand Réu eut 32 ans, il engendra Serug. 21. Après la naissance de Serug, Réu vécut 207 ans et il engendra des fils et des filles.

22. Quand Serug eut 30 ans, il engendra Nahor. 23. Après la naissance de Nahor, Serug vécut 200 ans et il engendra des fils et des

¹⁵⁶ АНДРОСОВА (В.А.), *Библия для всех. Курс 30 уроков. Том I, Ветхий Завет.* Москва, ДАРЪ, 2016, с. 72.

filles.

24. Quand Nahor eut 29 ans, il engendra Térah. 25. Après la naissance de Térah, Nahor vécut 119 ans et il engendra des fils et des filles.

26. Quand Térah eut 70 ans, il engendra Abram, Nahor et Harân.

27. Voici la descendance de Térah: Térah engendra Abram, Nahor et Harân. Harân engendra Lot.

28. Harân mourut en présence de son père Térah dans son pays natal, Ur des Chaldéens. 29. Abram et Nahor se marièrent: la femme d'Abram s'appelait Saraï; la femme de Nahor s'appelait Milka, fille de Harân, qui était le père de Milka et de Yiska. 30. Or Saraï était stérile: elle n'avait pas d'enfant.

31. Térah prit son fils Abram, son petit-fils Lot, fils de Harân, et sa bru Saraï, femme d'Abram. Il les fit sortir d'Ur des Chaldéens pour aller au pays de Canaan, mais, arrivés à Harân, ils s'y établirent.

32. La durée de la vie de Térah fut de 205 ans, puis il mourut à Harân. »

Commentaire :

« Les versets 10-27, 31-32 reprennent la tradition sacerdotale, abandonné depuis Gn 10,32. C'est la suite de la généalogie du chapitre 5. L'horizon se restreint aux ascendants directs d'Abraham. ... Les versets 28-30 sont de tradition yahviste ».¹⁵⁷

« On notera la diminution de la longévité humaine, signe des progrès de la perversion de l'humanité qui a entraîné le Déluge. Les chiffres des textes samaritain et grec divergent beaucoup du texte hébreu ».¹⁵⁸

Voici l'âge des patriarches : Sem – 600 ans, Arpakshad – 438 ans,

¹⁵⁷ *La Bible de Jérusalem*, CERF, 1990, p. 40.

¹⁵⁸ *La Bible TOB*, CERF/SBF, p. 68.

Shélah – 433 ans, Eber – 464 ans, Péleg – 239 ans, Réu – 239 ans, Serug – 230 ans, Nahor – 148 ans, Térah – 205 ans.

Plus haut nous avons déjà dit que Eber a donné son nom au peuple Hébreux.

« 27. Voici la descendance de Térah: Térah engendra Abram, Nahor et Harân. Harân engendra Lot. » – Lot dont l'histoire sera liée avec Sodome et Gomorrhe est l'ancêtre des peuples de Moabites et Ammonites.¹⁵⁹

« 28. Harân mourut en présence de son père Térah dans son pays natal, Ur des Chaldéens. » – « C'est un détail très important. Il montre que la ligné d'Abraham a eu ces racines dans le pays des Chaldéens qui est la région de sud de Babylon (pas loin du Golf Persique) et que la ville d'Ur a été la ville natale d'Abraham. Le lien étroit entre le patriarche et le père des Hébreux avec Babylon et Assyrie explique bien la ressemblance entre les premiers chapitres de Bible et la tradition écrite de Babylon ». ¹⁶⁰

« 29. Abram et Nahor se marièrent: la femme d'Abram s'appelait Saraï; la femme de Nahor s'appelait Milka, fille de Harân, qui était le père de Milka et de Yiska. » – Nahor et le grand-père de Rébecca, la femme du fils d'Abraham Isaac.¹⁶¹

« 31. Térah prit son fils Abram, son petit-fils Lot, fils de Harân, et sa bru Saraï, femme d'Abram. Il les fit sortir d'Ur des Chaldéens pour aller au pays de Canaan, mais, arrivés à Harân, ils s'y établirent. » – Térah a émigré avec sa famille de Babylonie à Syrie. La ville Harân se trouve au Nord de la Syrie contemporaine. « Les motifs de cette émigration ne sont pas expliqués ici. Mais ailleurs (Gn 15,7 ; Jos 24,2-3 ; Ne 9,7 ; Ac 3,4) on précise que Térah a quitté la Babylonie selon la volonté de Dieu pour

¹⁵⁹ Voir: *La Bible de Jérusalem*, CERF, 1990, p. 40.

¹⁶⁰ *Толковая Библия под редакцией А.П. Лопухина, Т.1, С.-Петербург, 1904, с. 84.*

¹⁶¹ Voir : *Ibid.*

préservé de l'idolâtrie babylonienne la foi de sa famille en un seul Dieu. »¹⁶²

« **32. La durée de la vie de Térah fut de 205 ans, puis il mourut à Harân.** » – « Térah lui-même a été touché par l'idolâtrie (Jos 24,2-3), c'est pourquoi il n'a pas pu entrer dans la Terre Promise ». ¹⁶³

Selon la tradition juive Térah était au début de sa vie idolâtre, l'artisan et le vendeur des idoles : « Rabbi Hiyya, petit-fils de Rabbi Ada de Yaffo [dit] : Terah était idolâtre. Un jour, il sortit et chargea Abraham de la vente [des idoles]. Si un homme venait acheter une statue, il (Abraham) lui demandait : "Quel âge as-tu ?" [Le client] répondait : "Cinquante" ou "Soixante ans". Il répondait alors : "Il a soixante ans et il veut vénérer une statue d'un jour !" Le client se sentait honteux

et partait. Une femme vient un jour avec un panier de farine. Elle dit : "Voici pour tes dieux." Abraham prit un bâton, et fracassa toutes les idoles à l'exception de la plus grande, dans la main de laquelle il mit le



bâton. Son père revint et demanda ce qu'il s'était passé. [Abraham] répondit : "Cacherais-je quoi que ce soit à mon père ? Une femme est venue avec un panier de farine et m'a demandé de les donner à ces dieux. Lorsque je l'ai offerte, un dieu a dit 'Moi d'abord !' Une autre 'Non, moi !' Alors la plus grande s'est levée et a brisé toutes les autres." [Terah] dit : « Te moques-tu de moi ? Comment pourraient-elles faire quoi que ce soit ? » [Abraham] répondit : « Tes oreilles n'entendraient-elles pas ce que ta bouche vient de dire ? » (Aggada)¹⁶⁴

¹⁶² Толковая Библия под редакцией А.П. Лопухина, Т.1, С.-Петербург, 1904, с. 85.

¹⁶³ Толковая Библия под редакцией А.П. Лопухина, Т.1, С.-Петербург, 1904, с. 85.

¹⁶⁴ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Terah>

12. Annexe 1:

Comparaison entre la révélation biblique sur la création du monde et la mythologie païenne

Oui, en fait, la présentation littéraire du texte biblique ne s'est pas créée sans influence de la culture de l' Orient Antique. Cependant la Révélation biblique ne l'a pas du tout copiée et n'en était pas totalement dépendante. Elle apporta de nombreuses notions et croyances nouvelles, contrariant le monde païen qui l'entourait. Plus bas se trouve un tableau de comparaison entre les enseignements biblique et païen au sujet du monde invisible et la création (cf. ANDROSOV (V.A.), La Bible pour tous. Cours de 30 leçons. Tome1. Ancien Testament, Moscou, Dar, 2016, p.48)

Mythologie païenne	Révélation biblique (les Six Jours)
Multitude de dieux, les uns en procréant d'autres ; lutte entre les différentes générations.	Dieu est un.
La matière était préexistante ; les dieux peu à peu se sont « dégagés » du chaos primitif – de la « déesse-mère ».	La matière a été créée par Dieu.
L'univers est comme né de soi-même, en résultat de processus naturels dus au « déploiement » de la première matière. Les éléments, les luminaires célestes et les quelques animaux sont des déités.	L'univers est né de la volonté d'un Dieu bienveillant qui voulait donner vie à une multitude d'êtres. Les éléments, les luminaires célestes et animaux sont des créatures de Dieu, leur existence Lui est soumise.

<p>Représentation anthropomorphique des Dieu : dieux qui créent le monde comme des « artisans » avec le matériau disponible. L'attention principale se porte sur l'origine des dieux.</p>	<p>Le monde a été créé par le verbe de Dieu par principe est différent du monde. Une attention particulière est portée à la création de l'homme - chef d'œuvre suprême.</p>
<p>La création de l'homme s'est faite en même temps que celle des autres êtres vivants. L'homme a été créé pour des raisons pratiques précises – pour adorer les dieux, travailler pour eux, les nourrir de leurs victimes sacrificielles. La femme a été créée à part</p>	<p>La création de l'homme a été un acte spécial de Dieu – l'homme a été créé à l'image de Dieu. L'homme et l'univers ont été créés par la seule volonté de Dieu, sans aucune nécessité – l'homme est comme un point d'attache entre Dieu et le monde Dieu a créé l'homme comme « homme et femme » (Genèse.1.27).</p>

13. Annexe 2:

Œuvre de Dieu en rapport avec les esprits mauvais et l'origine du mal (Davydenkov (Oleg, prêtre), Théologie domestique, Moscou (PCTGOU, 2015, p.258-368)

a) **Réalité de l'existence des esprits mauvais.**

Du livre de la Genèse (ch.1) nous savons que la création «était bonne ». C'est la caractéristique intemporelle de toute la création, la création est sortie des mains de Dieu, et de ce fait, elle est bonne. D'où la question : d'où vient le mal ?... L'expérience spirituelle de l'humanité, en particulier de l'humanité chrétienne, témoigne unanimement, que le mal n'est pas une quelconque défectuosité, une imperfection de la nature. Le mal porte son activité propre.

Le Seigneur Jésus-Christ répond Lui-même à cette question sur la nature du mal dans la Prière du Seigneur. Le « Notre Père » se termine par la demande de nous délivrer du malin. Le malin n'est pas quelque chose, n'est pas une substance, c'est quelqu'un, une certaine personnalité. C'est pourquoi le mal n'est pas une nature, mais un état de la nature, ou plus exactement, un état de volonté libre ayant pris une fausse position envers Dieu. V.N.Lossky (p.251) explicite ainsi le mal: « Le mal – c'est l'état dans lequel se trouve la nature de ces individus qui ont tourné le dos à Dieu ».

Sur base des Saintes Écritures, on peut définir les esprits mauvais ou les anges déchus ainsi: ce sont des êtres immatériels, de pensée individuelle libre, qui, de leur propre gré séparés de Dieu, devenus méchants, ont construit un monde singulier hostile à Dieu et au bien, mais qui dépend cependant de Dieu.

Les Saintes Écritures ne nous laissent aucun doute quant à la réalité de l'existence de ces esprits mauvais. Ce ne sont pas des formes personnifiant un mal impersonnel. On trouve suffisamment d'exemples dans les Écritures Saintes: chapitre 3 de la Genèse – la tentation des ancêtres; dans le Lévitique (ch.16) on cite l'esprit malin Azazel; dans (Deut. 32,17) on dit des sacrifices païens, qu'ils offrent des victimes aux démons. Le Seigneur Jésus-Christ Lui-même dans Son enseignement parle des démons comme êtres réels et non seulement Il en parle, mais Il les chasse et s'en fait maître.

Le monde que ceux qui se sont séparés de Dieu ont créé, n'est pas un chaos. Il a une organisation précise et si l'on peut dire, hiérarchique...

Dans Math. 12, 26 le Seigneur appelle ce monde des esprits déchus – un Royaume. L'unique chef de ce royaume est un certain ESPRIT, qui dans les Saintes Écritures, porte plusieurs noms. Il s'appelle Satan (Math. 12) (« Satan » en hébreu = le rebelle), diable (du grec = le diffamateur),

Belzébuth, prince des démons (en fait, c'est le nom historique de l'un des dieux de Canaan, qu'on trouve dans le livre 4 des Rois). On le nomme aussi « serpent ancestral », « dragon ». Le Seigneur Jésus-Christ (Je. 12, 31) l'appelle « Prince de ce monde ». Cela veut dire qu'il possède une certaine puissance réelle, et que notre monde déchu se trouve dans une mesure importante, au pouvoir de cet esprit. L'apôtre Paul (2 Cor. 4,4), considérant la prétention du diable au pouvoir sur cet univers, l'appelle « le dieu de cette époque-ci » ; « Prince régnant dans l'éther » (Eph. 2,2). L'hostilité la plus extrême de ce monde et de son chef envers Dieu se révèle dans les mots-mêmes du Christ, Qui, sans détours, désigne « ennemi » le chef du royaume des esprits déchus (Math.13, 24-25)

b) La chute des esprits mauvais.

Les Saintes Écritures sont très avares de précisions sur la chute des anges, parce qu'elles n'ont pas de relation directe avec notre salut. C'est pourquoi les Écritures se limitent à quelques remarques générales, tout à fait suffisantes, pour s'assurer qu'au début ces esprits mauvais étaient des êtres bons, qui par la suite se sont détachés de Dieu de leur plein gré. L'apôtre Jude dit que Dieu « retient dans l'ombre, par des chaînes éternelles, les anges ayant perdu leur perfection et quitté leur demeure, en vue du jugement dernier » (Jud. 6). Le Seigneur Jésus-Christ (Luc 10, 18) dit qu'Il a vu « Satan tombant du ciel comme un éclair ». Parlant de la chute de Satan ou « Lucifer » (une des dénominations de cet esprit mauvais), St Jean Damascène observe que « l'ont suivi et sont tombés avec lui une multitude d'esprits soumis à lui ». Nous ne connaissons pas le nombre d'esprits déchus, comme nous ne savons pas en général combien d'anges il y avait, et le nombre des anges déchus par rapport au nombre des anges bons.

C'est le diable justement qui est à l'origine du mal et du péché dans le monde. « Qui pêche vient du diable, parce que le diable a été le premier à

pécher » (1 Jn. 3,8).

A la base de la chute des anges se trouve l'orgueil, comme on le dit dans Syr. 10, 15 : « le commencement du péché, c'est l'orgueil ». L'état des esprits après la chute est très bien décrit par V.N.Lossky (p. 252) : « La position de Lucifer met à nu devant nous la racine de tout péché – l'orgueil qui est une rébellion contre Dieu. Celui qui avait été le premier à jouir de Sa bienveillance, a eu le désir d'être lui-même dieu. La racine du péché, c'est avoir soif de sa propre déification, haïr la bienveillance. Indépendant de Dieu dans sa propre existence, puisque qu'il avait été conçu par Dieu, l'ange rebelle commence à haïr la vie, il lui vient une furieuse envie de destruction, l'envie d'un néant inconcevable. Mais ne lui est ouvert que l'univers terrestre, et c'est la raison pour laquelle il met tous ses efforts à y démolir le dessein Divin et dans l'impossibilité de le détruire, au moins à le défigurer. Ce qui est dramatique, c'est que les anges restés fidèles referment sans cesse les portes du ciel au nez des anges déchus ».

c/ habitat des esprits mauvais

Dans les Saintes Écritures on le nomme en général « enfer », « géhenne », ou « les abîmes », mais il y a d'autres lieux où « abondent » ces esprits. En premier « l'éther », dans Eph. 6, 12 on parle de Satan comme d'un prince régnant dans l'éther. Dans l'Ancien Testament on trouve la désignation « les airs ». Satan dit (Jud. 1,7) qu'il a parcouru tous les airs. Ces mots, Saint Théophane l'Ermite les explique ainsi (Causerie au sujet de l'Épître aux Éphésiens) : « Le modèle ordinaire de la traduction et du sens « les airs » implique que les esprits volent dans l'air, et comme l'air nous entoure de tous côtés, ainsi nous entourent les esprits de la méchanceté et nous assaillent sans cesse comme les moustiques d'un marécage ».

La négation de l'existence des esprits mauvais n'est pas une opinion théologique personnelle sans danger. En Occident, dans la théologie

protestante et même dans la théologie catholique, nombreux aujourd'hui sont ceux qui nient simplement l'existence réelle des esprits mauvais et du diable en tant qu'individus. Le développement logique de cette pensée conduit inmanquablement à la négation de la chute et par suite, du mystère de la Rédemption. Saint Jean de Kronstadt a inscrit dans son journal de 1899 : « L'obstination à ne pas croire en l'existence des esprits mauvais est une véritable folie, puisqu'elle va contre la Révélation Divine. L'homme qui nie l'esprit mauvais est déjà sous l'emprise du diable ».

d/ défiguration de la nature des esprits mauvais

La nature des esprits déchus est de la nature des anges, et par conséquent, ils possèdent de nombreuses propriétés et facultés dont sont pourvus tous les anges. Ils possèdent en particulier des compétences très larges, dont celle de la gestion du futur, ils ont un pouvoir et une puissance importante. Ce sont des individus. L'apôtre Jacques dit qu'ils croient en Dieu et Le craignent même.

Leur sentiment premier envers Dieu et Sa création – c'est la haine, et envers l'homme – la jalousie. : « La jalousie du diable a fait entrer dans le monde la mort et le ressentent tous ceux qui s'associent à son destin » (Sag. 2,24).

Notre Seigneur Jésus-Christ dit que le diable « était homicide dès le commencement » (Jn. 8,44) et nomme le diable « père du mensonge ». On veut parler non de la capacité ou du désir de cacher la vérité, mais le mensonge comme propriété ontologique totalement opposée à la vérité.

Les esprits mauvais veulent seulement le mal, même s'ils sont libres de choisir une forme donnée de mal, mais ils ne sont plus capables de faire le choix entre le bien et le mal. Le repentir leur est impossible. La question, dans la Révélation, de cette possibilité de repentir dans le temps n'a pas eu de réponse unanime. Certains considèrent que dès l'instant de la chute, il

n'y a plus eu possibilité de repentir. Selon d'autres opinions, cette possibilité avait été perdue par les esprits mauvais après la tentation de l'homme. Mais tous sont d'accord qu'après que le diable ait tenté les premiers êtres humains, le repentir pour les esprits mauvais était devenu impossible.

d/ La méchante activité dans le monde des esprits déchus.

Les esprits mauvais sont très « travailleurs », ils luttent sans cesse pour réaliser leurs idéaux et le font tant sur le plan social qu'individuel. L'activité sociale des esprits mauvais consiste à faire leur possible pour développer leur royaume. Comment cette aspiration se fait-elle voir ? Par exemple dans la tentation de nos ancêtres, dans l'institution d'un pouvoir spirituel sur les royaumes terrestres. ; Dans Mt. 4,8-9, Satan dit que le pouvoir au-dessus des royaumes terrestres lui appartient. Il est possible que, selon son habitude, il exagère, cependant ce pouvoir doit être important, sinon le Seigneur ne l'aurait pas appelé « prince de ce monde ».

L'un des moyens les plus puissants pour développer le royaume des anges déchus est le paganisme. Dans le Ps. 37 on dit que les païens sacrifiaient aux démons leurs fils et filles. La preuve la plus claire de l'influence démoniaque se trouve dans les doctrines sataniques, la théosophie, l'occultisme.

Sans aucun doute les hérésies et les schismes dans l'Église, les persécutions contre l'Église s'inspirent des esprits mauvais. Dans leur effort de développement de leur royaume, ils se mettent en travers du Royaume de Dieu et essayent de l'abattre. Durant la vie terrestre du Sauveur, Satan L'avait tenté dans le désert, dans ce but il se servit des docteurs de la Loi, des pharisiens, il tenta même d'agir via l'apôtre Pierre (Math. 16). En définitive Satan se saisit de Jude (Jn. 13). Les esprits déchus empêchent la propagation de l'Évangile, dans Math. 13 le Seigneur parle du

diable comme d'un ennemi, qui sème l'ivraie là où le Seigneur sème du bon grain. Le royaume de Satan se renforcera surtout à la fin du monde, lorsque (Ap. 20,7), Satan sera libéré de ses ténèbres.

Outre le fait que les esprits déchus essayent de réaliser leurs plans globaux, ils œuvrent individuellement auprès de chaque homme. L'apôtre Pierre dit que « le diable va, comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer » (1Pr. 5, 8). Avant d'être baptisé, chaque homme se trouve aux mains des esprits mauvais, c'est pourquoi les Saintes Écritures, parlant de la christianisation des païens, la nomme habituellement « retour vers Dieu du pouvoir de Satan » (Act. 26,18) ou « arrachement à l'empire des ténèbres » (Col. 1, 13). Prenant le Baptême, il devient possible à l'homme de se libérer du pouvoir des esprits mauvais, mais seulement à condition que sa vie soit un combat incessant (Eph. 6,12).

Comment l'ange déchu peut-il influencer l'homme ? D'abord en influençant son âme. Par exemple, en obscurcissant son bon sens, l'incapacité de voir et comprendre la vérité. L'apôtre Paul dit : « pour les incrédules dont le dieu de ce monde a aveuglé l'entendement.. » (2 Cor. 4,4). Les anges mauvais peuvent agir sur la volonté, éveiller en l'homme des désirs vicieux. Ainsi Satan fit entrer dans le cœur de Judas le désir de trahir le Sauveur. Les esprits mauvais peuvent influencer les sentiments de l'homme en y provoquant des idées fâcheuses. Le roi Saül, lorsque l'esprit mauvais s'approchait de lui, ressentait des accès de mélancolie, de tristesse, d'irritation et David le sortait de cette situation, en jouant d'instruments de musique. Dans cet état, Saül voulait, totalement sans raison, attenter à la vie de David.

En général cette influence des anges mauvais est invisible à l'homme, cependant cette action peut se révéler sous des formes tangibles, comme par l'épisode des ancêtres où Satan se présente sous forme de serpent.

L'apôtre Paul écrit (2 Cor. 1-14) que Satan lui-même peut se déguiser en ange de lumière, c'est-à-dire sous forme de bien.

Les esprits mauvais peuvent aussi agir sur le corps de l'homme. Les suites de leur action peuvent être la surdité, le mutisme (Math. 9, 32) ou la cécité (Math. 9,28), les convulsions (Lc. 13, 11-16).

L'action des anges mauvais sur l'homme la plus manifeste pour les proches est la possession par le diable. Ce n'est plus une action sur l'âme ou le corps, c'est une action sur la personnalité de l'homme, puisque l'esprit mauvais la met hors de la volonté propre de sa nature humaine et profite de celle-ci comme si elle était la sienne, avec toutes ses facultés et même la parole.

La possession par le diable peut être entière, totale, comme par exemple, pour les possédés gadamériens, qui ne se dominaient plus du tout (Math. 8); Mais elle peut-être temporaire, se caractériser par des accès périodiques, comme dans le cas du fils épileptique dont les démons n'ont pu être expulsés par les disciples du Sauveur (Math. 17). Les démons peuvent aussi agir sur l'état de bonheur d'un homme: exemples: les multiples maux de Job, l'épisode des porcs gadamériens.

E/ Attitude de Dieu par rapport aux activités de anges déchus

L'attitude de Dieu envers les esprits mauvais peut s'exprimer ainsi : laisser faire et limiter. Pourquoi Dieu permet-il aux esprits mauvais d'agir dans le monde et tenter l'homme ? Les Pères de l'Église sont tous d'accord sur ce sujet. Saint Jean Chrysostome par exemple, écrit : « Si l'on nous demande pourquoi Dieu n'a pas détruit l'ancestral tentateur ? », nous répondrons « qu'Il l'a fait uniquement à cause de Sa grande sollicitude à notre égard, parce que si le Malin s'était emparé de nous par la force, cette question aurait été hors de propos. Mais comme il ne possède pas cette force et ne peut que nous incliner vers lui, alors que nous pouvons aussi ne

pas nous laisser incliner, pourquoi écarter-tu une bonne raison de mérite et refuses-tu les moyens de gagner des couronnes de laurier. Le diable se fait du tort à lui-même, et non à nous parce que si nous le voulons, nous pouvons acquérir quelque chose de bon, évidemment contre son vouloir. Lorsque le Malin nous effraie et nous trouble, alors nous reprenons notre bon sens, alors nous reprenons conscience de nous-mêmes, alors nous courons vers Dieu avec empressement ».

N'ôtant pas leur liberté d'action aux anges déchus, Dieu, cependant, y met des limites. Saint Séraphin de Sarov dit : « Étant de nature angélique, ils (les démons) possèdent un pouvoir immense. Le moindre d'entre eux pourrait détruire la terre si la bienveillance Divine ne rendait pas impuissante leur haine envers la création de Dieu ».

De quelle façon l'homme peut-il mettre des frontières à l'action des esprits mauvais ? Dans le monde pré-chrétien existait une loi morale, celle du cœur chez les païens, la loi biblique de Moïse chez les juifs. Il existe chez les chrétiens des procédés particuliers pour se défendre de la tentation démoniaque. Nous connaissons, des Écritures Saintes, l'appel du nom de Jésus. Même le Seigneur lors de Son Ascension a dit : « En Mon nom ils chasseront les démons » (Mc. 16, 17). Et puis le jeûne et la prière. « Cette espèce-là ne peut sortir que par la prière et le jeûne » (Mc. 9, 29) La veille spirituelle et la sobriété : « Soyez sobres, veillez » - dit l'apôtre Pierre (1Pr. 5, 8). Nous apprenons, de la littérature des ascètes, de nombreux autres moyens de lutte contre la force impure : la vénération de la Sainte Croix, la participation aux Sacrements de l'église, l'usage de l'eau bénite et d'autres objets et cérémonies sacrés.

14. Annexe 3:

Le Conseil pré-temporel de la Trinité

(Site : Alphabet de la foi <https://azbyka.ru/predvechnyj-sovet-svyatoj-troicy> 11.07.2018)

Pourquoi le dénomme-t-on « pré-temporel » ou éternel? Parce qu'il est d'avant les temps, il n'a pas de commencement, il existe « de toute éternité », depuis la nuit des temps pour définir le dessein de Dieu de créer le monde.

Le pré-temporel Conseil de la Sainte Trinité est ainsi appelé – parce qu'il précède notre temps à nous, qui est venu après l'instant de la Création. L'éternel Conseil de la Sainte Trinité s'incarne dans l'éternité Divine, précédant l'existence de tous les objets et événements créés. C'est au sein de l'éternel Conseil de la Sainte Trinité qu'a été précisée l'image de chaque être devant prendre vie par la main de Dieu. C'est un « Conseil » du fait qu'y siègent toutes les Personnes de la Sainte Trinité.

C'est un Conseil particulier. Les Personnes qui y participent forment une entité indivisible et ne possèdent qu'un pouvoir unitaire, celui de Dieu. Les idées et les desseins de ce Conseil pré-temporel ne sont que les idées et les desseins d'un Être unique tout-puissant, qui sont toujours exécutés et réalisés.. C'est pour cela que le mot « Conseil » est plus près en ce cas, du sens d'une décision prise d'avance, l'expression d'une volonté – une pensée, un dessein ou une idée – qui doit être absolument et sans discussion être suivie d'effet.

Selon St Jean Damascène, Dieu « avait réfléchi à chaque chose avant même sa création, mais chaque chose devait prendre vie « n son temps propre, selon Sa pensée éternellement lancinante – la pré-définition de l'image et du dessein ». Les pensées, plans et images Divines, sont justement ce « Conseil pré-temporel et immuable » de Dieu, où « est

imprimé tout ce que Dieu a préconçu et qui serait rigoureusement exécuté avant même d'exister » Le conseil de Dieu est immuable, éternel et indiscutable – puisque Dieu Lui-même est éternel et immuable. Au conseil pré-temporel Divin de la Sainte Trinité fut prise la décision de créer l'homme, comme écrit dans les Saintes Écritures : « Faisons l'homme à Notre image, comme notre ressemblance » (Genèse. 1-26). C'est au conseil de la Sainte Trinité que furent décidés l'Incarnation du Fils et le salut de l'humanité.

Le dessein du conseil éternel, quant au salut du genre humain est celui de l'Incarnation, soit l'union des natures Divine et humaine en l'Homme-Dieu Jésus-Christ, et le salut et la rédemption du genre humain au travers de Sa mort sur la croix et Sa résurrection des morts. Ce dessein-là est la part la plus importante de tout le dessein de Dieu de créer le monde.

Le dessein de Dieu de sauver le genre humain est un dessein de toute éternité, comme tous les desseins de Dieu. Prévoyant la chute de l'homme avant même la création du monde, Dieu de toute éternité avait défini le salut de l'humanité.

La première Personne de la Sainte Trinité est Dieu le Père, Planificateur de cette décision.

La deuxième Personne de la Sainte Trinité est le Fils de Dieu Qui pour le salut de l'humanité a consenti à la Réincarnation, ce qui est confirmé dans les Saintes Écritures « C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, Mais Tu m'as formé un corps ; Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché, Alors j'ai dit : Voici, je viens (Dans le rouleau du Livre il est question de moi) Pour faire, ô Dieu, Ta volonté » (Hb.10, 5-7). Ainsi que : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle » (Jn. 3,16).

La troisième Personne de la Sainte Trinité, le Saint Esprit, S'est préparé à être envoyé par le Père au nom du Fils, pour, par Son action bénéfique, transfigurer les croyants en Fils de Dieu, leur faire assimiler les fruits de Son sacrifice, leur transmettre le don sans prix de la révélation de Dieu, les faire « communier à la nature de Dieu » (2P. 1,14).

Pour les notes:

Littérature utilisée:

1. *La Bible de Jérusalem*, CERF, 1990.
2. *La Bible TOB*, CERF/SBF.
3. *La Bible traduite et présentée par André Chouraqui. Entête*, Desclée De Brouwer.
4. *La Bible d'Alexandrie. Le Pentateuque*, Paris, CERF.
5. ENNS (Paul), *Introduction à la théologie*, IMPACT/Clé, Canada, 2009.
6. CHAINE (J.), *Le livre de la Genèse*, CERF, 1951.
7. Wikipédia, « Jéricho ».
8. Wikipedia, « Patriarches (Bible) ».
9. Wikipedia, « Terah ».
10. https://fr.wikipedia.org/wiki/Нужно_документальное
11. АНДРОСОВА (В.А.), *Библия для всех. Курс 30 уроков. Том I, Ветхий Завет*. Москва, ДАРЪ, 2016.
12. *Библия*, Брюссель, Жизнь с Богом, 1989.
13. *Толковая Библия под редакцией А.П. Лопухина, Т.1*, С.-Петербург, 1904.
14. МЕНЬ (Александр, прот.), *Исагогика. Ветхий Завет*, Москва, 2000.
15. *Триодъ Постная (любое издание)*.
16. ДАВЫДЕНКОВ (Олег, иерей), *Догматическое богословие*, Москва, ПСТГУ, 2015.
17. *Азбука веры* <https://azbyka.ru/predvechnyj-sovet-svyatoj-troicy>, просмотрено 11.07.2017.